

Le dilemme



Le dilemme

Chapitre 1

Benjamin Peters était policier depuis 11 ans, il vivait avec Jesse depuis près de 4 ans et tout semblait lui réussir. Dès sa première année de service, il s'était fait bien voir de ses supérieurs et avait fait preuve de professionnalisme en permettant le démantèlement d'un gros trafic d'armes et de stupéfiants.

Il avait à peine 23 ans et bossait depuis seulement quelques mois quand on lui avait demandé s'il se sentait capable de partir en infiltration, ce qu'il avait immédiatement accepté, sans penser à quel point cette mission affecterait sa vie.

Tout ne s'était pas passé en effet comme il l'aurait pensé. Le chef du réseau qu'il devait infiltrer était en plein passage de flambeau à son fils, il se considérait à présent trop vieux pour continuer et son fils, Edouard, était fin prêt.

Ce dernier avait 24 ans et était impatient depuis quelque temps déjà de prendre la tête du réseau. Il était du genre sûr de lui et ne se laissait jamais dicter sa conduite par personne. Soit on lui obéissait délibérément soit par la contrainte et ceux qui refusaient ou qui tentaient de le doubler s'en mordaient très vite les doigts, même s'il n'avait jamais commis ni commandité aucun meurtre. Ce qu'il préférait c'était l'intimidation et la soumission.

Quand Benjamin avait croisé son regard, un frisson s'était répandu dans sa colonne vertébrale. Ses yeux verts semblaient lire en lui et il avait craint d'être complètement transparent et que sa couverture ne tienne pas longtemps d'autant plus qu'il n'avait aucune expérience. Il s'était même demandé pourquoi ses supérieurs avaient confié une mission si importante à un débutant mais ils avaient expliqué qu'un homme de son âge serait l'idéal et qu'ils l'épauleraient à distance du mieux qu'ils pourraient. De plus il était sorti major de sa promotion dans ses études de criminologie et semblait donc pouvoir assumer ce qu'on attendait de lui. Benjamin avait donc stressé mais il était finalement parvenu avec beaucoup d'efforts à garder la tête froide.....du moins au début. Très vite, Edouard et lui s'étaient bien entendus et Benjamin se demandait souvent s'il arrivait à lier le contact pour des raisons professionnelles ou si il désirait vraiment connaître le jeune homme.

Quand du stade de l'amitié, ils étaient passés au stade d'amants, l'inspecteur avait su, qu'il avait dérapé mais il fut incapable de faire marche arrière. Il était réellement tombé amoureux de l'homme qu'il devrait un jour arrêter et cela avait l'air d'être réciproque. Dans ses bras, Edouard n'avait plus rien de l'homme arrogant qu'il était avec tout le monde et il se donnait totalement même si il aimait garder

malgré tout les rênes.

Leur histoire avait évidemment pris fin lorsque Edouard avait été arrêté et envoyé en prison. Sa condamnation avait été de 20 ans et Benjamin n'était jamais allé le voir. Il devait reprendre sa vie en mains, et se lier à un malfrat, n'était pas une bonne idée. D'autant plus qu'il se doutait que celui-ci devait lui en vouloir et n'hésiterait pas à le faire payer lorsque l'occasion lui serait donnée.

Il lui avait fallu longtemps pour se remettre de cette séparation. Jamais il n'avait vécu une histoire si passionnelle et intense. Mais peu à peu, la vie avait repris ses droits et un jour sa route avait croisé celle de Jesse et ce dernier avait réussi à force de d'attention, de tendresse et de patience, à le faire craquer. Leur amour n'était pas passionnel mais complice et profond malgré tout. Benjamin aimait sincèrement Jesse et grâce à lui, il était parvenu à ne plus penser à Edouard et était à présent heureux. Un bonheur simple mais bien réel.

Le soleil brillait quand la porte de l'établissement pénitencier se referma derrière Edouard. Après plusieurs demandes, il avait enfin obtenu sa liberté conditionnelle. Hormis son avocat, il n'avait prévenu personne. Un seul coup de fil lui aurait permis d'être attendu à sa sortie mais cette détention l'avait changé, il était bien décidé à reprendre le droit chemin.

Son père qui avait été arrêté en même temps que lui, était décédé, il y a six ans derrière les barreaux et il n'était pas certain de vouloir finir comme lui.

Mais comment avoir une vie normale quand on a grandi dans un tel milieu? Où aller? Par où commencer? Il n'avait jamais eu de véritables amis chez qui il aurait pu aller se réfugier, ayant appris dès sa plus tendre enfance qu'il ne faut jamais faire confiance à personne. Cette règle il l'avait toujours suivie et la seule fois où il y avait dérogé lui avait été fatale, il s'était retrouvé derrière les barreaux.

Benjamin l'avait manipulé, l'avait trahi, son père était même mort par sa faute. Jamais il ne se serait laissé mourir de la sorte s'il avait été libre, il était en pleine santé. Quiconque s'opposait à lui ou mettait en danger la vie de ses proches, l'avait toujours regretté amèrement et il fallait qu'il en soit pareil cette fois encore. Oui mais cette fois tout était différent. Premièrement il avait décidé de se ranger et surtout le coupable était Benjamin.

Quand il pensait à l'inspecteur Peters, une colère montait en lui. Mais lorsqu'il imaginait son visage, il ne voyait que Benjamin et sa colère se muait en désir.

Jamais avant lui, il n'avait éprouvé de sentiments pour un homme, ni pour une femme d'ailleurs. Il consommait, il jetait, mais il ne s'attachait pas. En rencontrant Benjamin et en entamant une relation avec lui, il avait tenté de se convaincre qu'il en serait pareil avec lui mais il se mentait à lui-même, il avait bien senti que tout était différent avec lui.

A daté du jour où leur histoire était née, il s'était transformé en homme fidèle et attentif aux désirs et de son amant alors qu'auparavant, seul son propre plaisir comptait. Il avait été jusqu'à se donner à lui, chose qu'il n'avait jamais fait avec personne.

Où était-il? Que devenait-il? S'était-il seulement joué de lui pour parvenir à mener à bien sa mission ou avait-il été pris au piège de ses sentiments tout comme lui?

Durant le procès, il avait été amené à témoigner contre lui, c'était la dernière fois qu'il l'avait vu et pourtant, il n'avait pas réussi à croiser son regard, Benjamin faisant tout pour ne pas tourner la tête dans sa direction. Il aurait pourtant aimé plonger une dernière fois ses yeux dans les siens avant d'être condamné.

Une fois enfermé, une petite partie de lui avait espéré sa visite, mais il n'était jamais venu. Il ne lui avait même pas écrit une lettre, rien. Et finalement, Edouard avait accepté l'idée que l'inspecteur Peters avait juste voulu mettre un peu de piquant dans sa vie, ou endormir sa vigilance et gagner sa confiance quitte à donner de sa propre personne.

Edouard savait que le mieux à faire s'il voulait reprendre un nouveau départ dans sa vie, était d'oublier son passé mais malgré tout, il sentait le besoin irrésistible de le revoir. Il n'avait pourtant aucune idée de comment leur rencontre se passerait. Se comporterait-il en flic? Ou en ex-amant? Serait-il content de le revoir? En colère? Ou pire encore, complètement indifférent? Et lui, quelle serait sa propre réaction face à l'homme qui l'avait envoyé pendant dix ans derrière les barreaux et qui avait causé la mort de son père derrière ceux-ci? Tant de questions auxquelles il devait absolument trouver une réponse et la seule façon pour ça était d'aller le voir.

Benjamin était en train de rassembler ses affaires quand son téléphone sonna.

-Allô

-Benjamin, tu fais quoi? T'en as encore pour longtemps?

-Non, non, j'ai fini là, excuse-moi, je sais j'aurais dû être rentré il y a une heure déjà mais je te promets de me faire pardonner,.....comme d'habitude

-Sauf qu'aujourd'hui, c'est pas comme d'habitude justement.....Tu veux que je te rappelle quel jour on est?

-Pas besoin tu me l'as déjà rappelé ce matin, je suis pas neuneu, j'ai retenu ma leçon, je veux pas me faire gronder

-Andouille.....En plus ce matin, je ne t'ai rien rappelé du tout, c'est toi qui me l'a souhaité en premier. Mais je me demande si j'aurais pas préféré que tu oublies notre anniversaire mais que tu rentres à l'heure pour une fois

-Ecoute, dans un quart d'heure, je suis à la maison. Je prends une douche vite fait, on se prépare et on file au resto comme prévu, d'accord?

-D'accord.....Quinze minutes inspecteur, pas une de plus, je vous préviens.

-Oui monsieur Leclerc, promis, quinze minutes, top chrono

-Je t'attends. A tout de suite.

Benjamin raccrocha et vit son collègue le regarder en souriant.

-Quoi? Pourquoi tu ris?

-Pour rien....C'est juste que je croyais qu'un des avantages d'être homosexuel était qu'on pouvait éviter ce genre de coup de fil

-Quel genre de coup de fil?

-Le genre « tu rentres quand? », « t'es où? », « tu fais quoi? ».....C'était bien ça votre conversation non?

-Oui répondit-il en riant

-Moi qui pensais qu'il n'y avait que les bonnes femmes pour ce genre de trucs

-Beh non, tu vois, on est tous logé à la même enseigne.....Mais bon, il ne fait pas une crise à chaque fois mais aujourd'hui, on fête notre 4e anniversaire de vie commune, donc on doit sortir

-Ooh 4 ans c'est rien du tout, j'ai fêté mes 15 ans de mariage cette année

-N'aie pas l'air si blasé en disant ça.

-Oh je ne suis pas blasé.....Je suis comblé au contraire, j'ai la plus merveilleuse des femmes.

-Ah beh tu vois on est pareil, moi j'ai le plus merveilleux des hommes

-Ah non ça c'est impossible

-Pourquoi?
-Parce que le plus merveilleux des hommes c'est ma femme qui l'a

Les deux hommes pouffèrent de rire et sortirent du bureau de police pour regagner leur voiture respective. Alors qu'il allait entrer dans la sienne, Benjamin entendit une voix l'interpeller.

-Salut Benji. Tu te souviens de moi j'espère?

Benjamin fut cloué sur place, il ne s'attendait pas du tout à voir Edouard devant lui. Il n'était même pas au courant qu'il était sorti de prison. D'ailleurs avait-il été libéré ou s'était-il évadé? Non, si ça avait été le cas, il aurait été prévenu.

-Edouard...

Chapitre 2

-Edouard.....

Edouard sourit et s'approcha de Benjamin. Il avait vieilli en dix ans mais ça ne le rendait que plus séduisant. Décidément, l'attraction que cet homme avait exercée sur lui dès le début, n'avait pas faibli avec le temps.

Flash-back

Edouard observait Benjamin ou plutôt le déshabillait du regard. Il avait fait la connaissance de cet homme trois semaines auparavant et depuis il n'avait pensé qu'à une seule chose: en faire sa nouvelle cible.

Etre homosexuel dans son milieu, aurait pu lui causer bien des soucis mais Edouard ne s'en était jamais soucié. Il dégageait une aura que peu de gens auraient osé défier.

Sûr de lui et de sa séduction, il avait un succès auprès des hommes gays et rares étaient ceux qui lui résistaient et presque inexistantes ceux qui se refusaient carrément à lui. Pourtant tous savaient qu'il ne ferait que les consommer et les jetterait dès qu'il se serait lassé. Sa tentative d'approche était chaque fois pareille, tel un chat, il s'approchait de sa proie et l'observait attentivement afin de saisir le moment idéal pour se jeter dessus et surtout voir si elle était réellement accessible, c'est-à-dire si elle était gay. Car une fois, cette information connue, il savait que le reste n'était qu'un jeu d'enfants.

Depuis trois semaines donc, il scrutait, observait, se rapprochait de Benjamin pour connaître son orientation sexuelle. Celui-ci était difficile à cerner, comme si, il surveillait à chaque instant ce qu'il disait ou faisait pour ne pas se dévoiler plus que de raison. Mais Edouard était obstiné, il ne lâchait jamais avant d'avoir atteint son but et il en serait de même cette fois-ci.

Pour en avoir le cœur net, un soir, il entraîna Benjamin dans une boîte où il avait l'habitude de trouver de quoi se sustenter. Il comptait analyser les réactions du jeune homme d'être dans un tel endroit.

-J'espère que ça te met pas mal à l'aise d'être ici, Benji
-Euh....non
-T'inquiète pas, ils ne mordent pas et ce n'est en rien contagieux

Benjamin sourit. « *Contagieux* », comment aurait-il pu être contaminé par quelque chose qu'il portait déjà en lui et qu'il assumait parfaitement au quotidien d'ailleurs? Toutefois, lorsqu'il était avec Edouard, ce n'était pas le quotidien qui primait mais son boulot. C'est pourquoi, il dissimulait sa différence qui, il l'avait appris, n'en était pas vraiment une pour le jeune homme vu qu'il était comme lui. Ça n'avait fait que compliquer les choses.

En effet, dès qu'il avait fait la connaissance d'Edouard, il n'avait plus réussi à le chasser de son esprit et pas seulement d'un point de vue professionnel. Si le jour, il tentait de connaître les détails de ses activités liées à la drogue, la nuit, il s'imaginait pratiquer d'autres activités avec lui, beaucoup moins illégales et surtout nettement plus excitantes.

Pourquoi l'avait-il emmené ici? Que cherchait-il? Avait-il deviné qu'il était lui aussi homosexuel ou voulait-il seulement se trouver de quoi passer une nuit agréable et lui montrer qu'il n'avait rien à envier aux séducteurs hétérosexuels. Ce dont, Benjamin, n'avait jamais douté.

-Je le sais parfaitement

Edouard tentait de lire dans les yeux de Benjamin mais ceux-ci restaient très peu clairs pour lui. C'était d'ailleurs étrange, d'ordinaire, il parvenait très vite à cerner les gens mais avec lui c'était différent. Pourquoi? D'où venait cette cécité face à lui? Cela l'intriguait et en même temps le fascinait davantage.

-T'es déjà venu dans ce genre d'endroits Benji?
-Pourquoi cette question?
-Pourquoi pas de réponse?

Les deux hommes se regardaient droit dans les yeux, chacun cherchant des réponses à des questions non prononcées.

-Parce que je me demande quelle sera ta réaction en cas de réponse par l'affirmative.....ou la négative
-Pour le savoir, il faut répondre.
-Ok. Hypothèse: si je réponds « oui », il se passe quoi?
-Tu veux une réponse cash?
-Oui
-Très bien.....Si tu réponds « oui », je ferai tout pour te mettre dans mon lit et tu sais quoi?
-Non
-J'y arriverai
-T'es sûr de toi
-Pas toi apparemment, vu que tu n'oses pas le prononcer ce « oui »
-Pour me mettre dans ton lit, il ne suffit pas que je réponde « oui » à ta question, il faut aussi que tu me plaises et que j'aie envie de toi.

-ça, ça arrivera forcément.

Evidemment vu qu'il avait déjà une envie folle de lui mais Benjamin devait rester professionnel et jamais il ne coucherait avec un homme sur lequel il enquêtait.

-Tu veux qu'on parie?

-Je parie à une seule condition.

-Laquelle?

-Que tu sois réellement homo, sinon le pari serait truqué car perdu d'avance.

-Il ne sera pas truqué.....Cette phrase répond-elle à ta question?

-Parfaitement.....Alors que la partie commence

-Et que le meilleur gagne

-ça sera le cas, vu que le meilleur c'est moi.

Un sourire espiègle et sûr de lui s'afficha sur le visage d'Edouard, ce qui eut pour effet de faire frissonner Benjamin de désir. Le jeune inspecteur savait qu'il jouait avec le feu et qu'il risquait grandement de se brûler.

Fin du flash-back

-Tu as l'air surpris de me voir

-Je.....Je ne savais pas que tu étais sorti

-Ah bon? Je croyais qu'on t'aurais prévenu.....Après tout, le grand inspecteur qui a réussi une infiltration de maître à seulement 23 ans et permis d'arrêter un des trafics de drogues et d'armes le plus important de la région, aurait mérité d'être mis au courant de la sortie du fils du dirigeant de cette organisation. Qui sait, sa vie pourrait être en danger, il pourrait vouloir se venger cet homme.

La gorge de Benjamin se noua et sans qu'il s'en rende compte sa main se dirigea doucement vers son arme de service mais il fut stoppé dans son geste par le rire d'Edouard qui se rapprocha davantage de lui.

-Oooh Benji, tu crois sincèrement que je pourrais endommager ta jolie petite gueule?

Du bout du doigt, il caressait la joue de l'inspecteur qui sentit un frisson le parcourir au contact de cette peau dont chaque parcelle de son corps avait encore le souvenir ancré en elle. Il se reprit assez vite et se recula

-Bats les pattes.....Qu'est-ce que tu veux?

-J'en sais trop rien pour te dire la vérité.....J'ai eu envie de te voir c'est tout, et j'ai toujours eu pour habitude, d'écouter mes envies.

-J'espère pour toi que maintenant que tu es libre, tu vas en abandonner certaines

-Certaines quoi?

-Habitudes

Edouard sourit en continuant à regarder Benjamin.

-Ouais.....je vais être clean. J'ai pas du tout envie de retourner à l'ombre

-Très bien, c'est une bonne chose.

-Tu sais que tu me fais toujours grave bander toi.

-Arrête!.....Je.....C'est loin tout ça.

-A qui le dis-tu.....Dix ans et derrière les barreaux ça en paraît vingt.....ça te dirait qu'on aille prendre un pot, par contre je te laisse m'inviter pour une fois, j'ai pas un rond, faudra que je débloque tout ça.

-Non, je.....on m'attend.

-Oh!.....T'es maqué?

-Je vis avec quelqu'un oui.

-Bien.....Tu l'aimes

-En quoi ça te regarde?

-Je me renseigne.....Alors.....Tu l'aimes?

-Pourquoi cette question?

-Pourquoi pas de réponse?

Les deux hommes se regardaient toujours et le même souvenir leur passa dans la tête.

-Ecoute.....OUI! Oui je l'aime, on vit ensemble depuis quatre ans et là faut vraiment que j'y aille, je suis désolé.....Je suis content que tu sois sorti et que tu veuilles reprendre ta vie en main mais je ne sais pas pourquoi t'es venu me voir.....J'y vais.

Benjamin monta dans sa voiture et démarra sous le regard plein de questions d'Edouard.

Chapitre 3

Tout se bousculait dans la tête de Benjamin. Il avait mis tellement de temps à l'oublier et en une fraction de seconde, tous ses souvenirs refaisaient surface comme s'ils n'attendaient que ça depuis des années.

Il était toujours aussi sûr de lui, aussi séduisant et attirant dans sa façon de bouger et de parler. Les sensations qu'il avait fait naître en lui il y a dix ans semblaient vouloir se rappeler à lui, elles aussi.

-Putain Ben! Reprends-toi mon vieux! Ce type ne peut pas avoir un tel effet sur toi. C'est un malfrat, une saloperie de trafiquant, alors arrête!

Benjamin se parlait à lui-même et essayait de le chasser de son esprit mais il savait que ça serait des tentatives vaines. Si Edouard avait décidé de venir mettre le souk dans sa vie, il y arriverait. Il parvenait toujours à ses fins quand il voulait quelque chose.

Flash-back

Cela faisait 3 semaines que le pari avait été lancé entre les deux hommes et Edouard ne laissait jamais passer une occasion de rappeler à sa cible qu'il la voulait et qu'il l'aurait. Un frôlement en passant, un effleurement discret, un chuchotement de sa voix suave au creux de son oreille ou simplement un regard des plus pénétrant, tout y passait. Mais jusqu'à présent Benjamin restait de marbre, du moins en apparence car à l'intérieur, il bouillait littéralement de désir pour cet homme.

Il savait qu'il était en mission et qu'il ne devait pas laisser ses sentiments et encore moins son corps trahir quoi que ce soit mais cela devenait de plus en plus difficile. Il était un homme avant d'être un flic après tout, même si l'homme ne devait pas empêcher le flic de faire correctement son boulot.

-Hé Benji, regarde
-Quoi?

Edouard lui indiqua une voiture garée sur le trottoir d'en face avant de traverser la rue en courant pour s'en approcher. Benjamin le suivit et fut surpris de le voir caresser la voiture en la détaillant comme un enfant émerveillé par un jouet.

-ça c'est une Porsche 356 et elle est en parfait état, même les sièges ont été apparemment restaurés.....Waw, elle est splendide!
-Beh c'est une bagnole quoi!

Edouard se redressa d'un air vexé.

-Une bagnole?.....Alors je l'adore ta petite gueule mais avise-toi encore une fois de traiter ce magnifique engin de « bagnole » et je te la refais!

Benjamin pouffa de rire

-Le pire c'est que t'as l'air sérieux
-Je le suis.....je dirais que c'est une 1956, 1957 peut-être
-Quel vieux machin!.....
-C'est pas un vieux machin, je dirais que c'est une merveille.....Non mais regarde-moi ces courbes.
-Elles ne me font pas spécialement rêver ces courbes-là, je préfère les courbes masculines, aux courbes automobiles.
-Mmmhhhh le pied c'est d'associer les deux.....Attends-moi là je reviens

Edouard disparut et revint quelques minutes plus tard, muni d'une espèce de tige métallique. Avant que Benjamin n'ait réalisé ce qu'il faisait, il avait ouvert la portière et trifouillait les fils sous le volant

-Mais merde, qu'est-ce que tu fous?

Le moteur se mit enfin en route.

-Grimpe
-Tu ne vas pas la piquer quand même?
-Grimpe je te dis!
-Héé vous là-bas, c'est ma voiture!

Un homme arrivait en courant vers eux. Benjamin restait toujours sans bouger.

-Grouille nom de Dieu, Benji!

Benjamin grimpa enfin et Edouard fit vrombir le moteur et fila à toute allure.

-Wouuuu hoooooooooooooooo.....Yeah! Ça c'est le pied!
-Mais t'es malade! Tu viens de voler une bagnole
-T'as vraiment pas peur de moi, toi? C'EST PAS UNE BAGNOLE !.....Ecoute ce ronronnement, ggrrrr, j'adore et le volant qui vibre sous mes doigts.....Ne me dis pas que tu ne sens pas que t'es pas dans une voiture ordinaire?
-Je sens surtout que je suis dans une voiture volée.

Mais malgré ce qu'il disait, Benjamin ne pouvait effacer un sourire béat de ses lèvres. La montée d'adrénaline qui s'était emparée de lui, était des plus excitantes.

Après une dizaine de minutes, Edouard se gara juste derrière sa propre voiture.

-Allez, on descend.
-Quoi? Tu la laisses là?
-Beh ouais, c'est pas vraiment discret ce genre de voiture, je me ferais repérer directement.....Mais c'était sympa quand même ce petit tour, non?
-euh.....oui
-Allez viens, on dégage avant d'être repérés, parce que vu que le gars nous a vus, les flics sont déjà sûrement sur le coup

Ils descendirent de la Porsch pour rejoindre la voiture d'Edouard mais un gyrophare tournant au coin de la rue attira leur attention en même temps qu'Edouard se tâtait la poche arrière de son pantalon, se rendant compte que son portefeuille avait dû glisser. En un instant il lança son trousseau de clés à Benjamin et retourna vers la porsch, alors que les sirènes se rapprochaient.

-Merde! Démarre, ouvre la vitre côté passager, et fais demi-tour vite!

Benjamin resta quelques secondes à regarder les clés puis il fonça vers le siège conducteur et démarra en trombes, fit demi-tour pour se retrouver face à la police qui arrivait. Edouard, ne prit pas le temps d'ouvrir la portière et sauta par la vitre ouverte.

-Fonce Benji

-Mais pour aller où?
-Peu importe, l'important c'est de les semer.....Tu crois que tu pourras faire ça?

Semer des flics? C'était bien la première fois qu'il allait faire ça. En temps normal, c'était plutôt lui qui courrait les malfaiteurs et il se débrouillait d'ailleurs assez bien à ce jeu.

-Je peux toujours essayer.....Allez c'est parti!

Benjamin appuya sur le champignon et la course poursuite s'engagea. Entre feux rouges brûlés et sens interdit pris à contresens, l'inspecteur sentait l'adrénaline se répandre de plus en plus dans son corps. Il avait l'impression de ne s'être jamais senti aussi vivant. Après une quinzaine de minutes, ils arrivèrent à un passage à niveau dont la barrière était déjà abaissée et où on voyait le train arriver au loin.

-Merde, fais demi-tour
-Non, on peut passer
-Quoi mais t'es dingue!
-Je te dis qu'on peut, accroche-toi

Benjamin accéléra encore et passa à peine 2 secondes avant le train, laissant les policiers qui les suivaient en plan.

-Wouuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu.....Je t'avais dit qu'on avait le temps
-Le temps? Mais t'es un vrai malade toi! Ça c'est joué à un poil de cul de mammoth.

Les deux hommes se mirent à rire, la pression retombait et ils pouvaient enfin décompresser.

Chapitre 4

Les battements de coeur qui s'étaient accélérés en même temps que la voiture, commencèrent doucement à se calmer.

-Tu m'aurais pas cru aussi doué pour la conduite, avoue?
-Ah mais c'est pas ta conduite qui m'étonne le plus.....C'est que tu as une sacrée paire de couilles.....et je dois dire que ça me donne d'autant plus envie d'y goûter.

Un frisson électrisa la colonne de Benjamin, jusque dans le creux de ses reins tandis qu'Edouard lui lançait un sourire des plus aguicheurs.

Le silence s'installa ensuite dans la voiture. Un silence empli de tensions sexuelles que l'un tentait d'atténuer alors que l'autre ne demandait qu'à attiser davantage.

Ils arrivèrent bientôt devant l'immeuble de Benjamin ou plutôt devant l'endroit où il vivait depuis que son infiltration avait commencé. S'il n'avait pas changé de prénom, tout le reste avait changé, son nom, son adresse et sa vie en générale. Il ne voyait plus sa famille ni ses amis, il n'avait même pas encore pu aller voir sa nièce qui était née quinze jours plus tôt alors qu'il était très proche de sa soeur et qu'il s'était réjoui en apprenant qu'il allait être tonton.

-Bon, voilà, je te rends tes clés, elle roule bien ta caisse
-Evidemment qu'elle roule bien.....Dis-moi, tu m'invites à visiter ton appart? T'as vu où je créchais, à mon tour maintenant.
-Je te préviens que c'est nettement moins luxueux.
-T'inquiète pas Benji, c'est pas vraiment l'appartement que j'ai envie de visiter en fait.

Une nouvelle fois, le regard qu'Edouard lui lança était sans équivoque et l'inspecteur avait de plus en plus de mal à laisser l'homme qu'il était, au second plan derrière la fonction qu'il exerçait 24heures sur 24 depuis le début de son enquête. Ils descendirent de voiture et montèrent à l'appartement qu'Edouard détailla du sol au plafond d'un air intrigué

-C'est.....pas du tout comme ça que j'imaginai ton chez toi
-Ah bon? Tu l'imaginai comment?
-Disons que c'est très minimaliste la déco ici..... Je sais pas, j'avais imaginé tes murs décorés avec des pochettes de disques incontournables ou des affiches de films qui t'ont marqué. Je voyais bien un canapé rouge aussi ou blanc mais en tous cas pas un marron comme celui-ci. Et t'as pas un coin bar? J'aurais parié que tu en aurais un chez toi.....Enfin bref, je me serais planté sur toute la ligne, comme quoi vous êtes un vrai mystère pour moi monsieur Devost

Edouard s'était rapproché de Benjamin et leur bassin se frôlaient presque. L'inspecteur lui n'en revenait pas, Edouard venait de décrire son véritable appartement. Comment pouvait-il savoir? Sa couverture avait-elle sauté? Est-ce qu'il savait qu'il était flic et avait fait une enquête sur lui? Non, c'était impossible, il s'en serait rendu compte.

Le doigt d'Edouard glissait à présent le long des boutons de sa chemise et se faufila afin de les défaire sans quitter Benjamin des yeux afin d'observer sa réaction.

-Qu'est-ce que tu fais?
-Je tente de gagner mon pari

Les boutons défaits, il pouvait à présent passer la main sous la chemise de Benjamin qui tentait de rassembler ses forces pour garder le contrôle et pouvoir le repousser mais il sentait ses barrières fondre comme neige au soleil.

-Et tu crois que je vais te laisser faire?
-Pour l'instant, t'as pas l'air de m'en empêcher des masses.

Edouard approcha son visage de Benjamin et posa ses lèvres sur les siennes. Ne sentant aucun mouvement de recul il força le passage et caressa doucement sa langue avant de s'enrouler autour de celle-ci. L'inspecteur de police restait sans réaction, il avait quitté Terre. Il lui semblait n'avoir jamais ressenti une telle chose avec un simple baiser et lorsque Edouard pressa son corps contre le

sien il ne put réprimer un gémissement.

Le baiser se faisait de plus en plus intense et Benjamin sentait à présent son sang bouillir dans ses veines tellement il désirait Edouard. La petite voix intérieure qui lui criait de garder la tête froide et de ne pas faire cette connerie se faisait de moins en moins audible. A bout de souffle, leurs bouches se séparèrent enfin et Edouard plongea son regard dans celui qui serait bientôt son amant, puis il continua de déboutonner sa chemise tout en embrassant la peau peu à peu dénudée. Il s'attarda quelques instants sur un téton qu'il aspira et taquina. Benjamin rejeta la tête en arrière en fermant les yeux. Il se laissait complètement faire, il n'était plus capable de le repousser et désirait la même chose que lui.

Après la chemise, il s'attaqua au pantalon. Il défit la ceinture et abaissa la braguette, puis le fit glisser jusqu'aux chevilles. Edouard prenait tout son temps pour déshabiller Benjamin, il voulait ainsi l'exciter au plus haut point. Il lui ôta ses chaussures et ses chaussettes et envoya valser le pantalon. Puis remonta en embrassant et léchant le mollet, le genou, la cuisse et la zone sensible située à l'intérieur de celle-ci. L'inspecteur frissonna quand il sentit Edouard l'embrasser pardessus son boxer. Le sous-vêtement était déformé et semblait trop étroit, mais Edouard ne lui retira pas tout de suite, il continua d'embrasser le tissu tout en malaxant ses fesses bien fermes.

-Oooh Eddie

-Quoi?

-Rien, je.....

-tu veux quoi?

-Je.....

-Tu veux perdre ton pari?

Benjamin pouffa de rire.

-Une pipe c'est pas perdre mon pari.

-Oh.....Je vois.....Tu veux la jouer comme ça.....Pas grave, j'ai plus d'une corde à mon arc et si tu crois qu'une fois que je t'aurai sucé, tu mourras pas d'envie de beaucoup plus, tu rêves mon joli. Mes pipes elles sont d'enfer mais je baise encore mieux que je ne suce et tu ne laisseras pas passer ta chance de le vérifier.

Il embrassa à nouveau son futur amant, lui ôta enfin son sous-vêtement et caressa doucement son membre fièrement dressé. Benjamin n'en pouvait plus, il lui semblait qu'il n'avait jamais autant désiré quelqu'un, son sexe lui était douloureux tellement il avait envie de lui. Edouard se décida enfin à abrégé ses souffrances et après avoir passé sa langue sur le bout du gland afin de récolter le désir qui y perlait, il goba le membre tout entier et le fit coulisser entre ses lèvres. Un cri rauque de soulagement sortit de la bouche du plus jeune, qui se cambra pour aller au-devant de cette caresse. Après seulement quelques minutes, il se répandit dans un cri de jouissance en agrippant les cheveux de son aîné tandis que ce dernier se délecta du nectar avant d'en partager le goût avec le jeune inspecteur.

-Alors? Avoue que t'es pas rassasié

Tendant de reprendre ses esprits, Benjamin sourit

-Tu sais qu'elle pourrait être à double sens ta question. Parce que si je dis que je suis rassasié, tu n'auras toujours pas la possibilité de gagner ton pari. Si je dis non, je te laisse une ouverture mais dire que tu ne m'as pas rassasié, ça voudrait aussi dire que tu ne t'es pas montré si habile que ça pour combler mon désir.

-Oh le salaud

-Pourquoi salaud? J'ai pas encore dit si j'étais rassasié ou pas.

-Tu me le diras quand tu m'auras montré ta chambre.

-Et pourquoi je te montrerais ma chambre?

-Parce que si tu ne le fais pas, je te baise à même le sol et que ça sera nettement confortable pour tes petites fesses.

-Encore faudrait-il que j'accepte que tu me baises.

-Bon ça suffit.....assez joué. J'ai une trique d'enfer, là, j'ai envie toi, alors en route.

Edouard bascula Benjamin sur son épaule sans lui laisser le temps de réagir.

-Hé! Lâche-moi

-Non!

Il ouvrait chaque porte afin de trouver la chambre et il put enfin reposer Benjamin sur le lit et s'allonger immédiatement dessus.

-Arrête

-T'as pas envie que j'arrête

-C'est vrai, mais j'ai envie de gagner mon pari.

-Faut savoir perdre parfois.....et tu vas adorer perdre, je te le garantis.

Benjamin sourit et ne tenta plus de répliquer. Il observa avec délectation, Edouard se dévêtir. Quand il se coucha à nouveau sur lui et que leur peau furent pleinement en contact, un soupir de satisfaction s'échappa de leur bouche respective qu'ils s'empressèrent de sceller une nouvelle fois.

Leurs mains couraient sur leur corps qui frissonnaient de désir. Très vite, Benjamin reprit de la vigueur, Edouard avait eu raison, il voulait plus qu'une simple fellation qui avait pourtant été un véritable délice. Il voulait le sentir en lui et jouir sous ses coups de reins.

-Prends-moi Eddie, j'ai envie de toi

-Patience Benji, ça fait tellement longtemps que je te désire, que je ne vais pas expédier ça en vitesse

-Oui mais plus vite tu me prends, plus vite on peut remettre le couvert.

-Rrrrh gourmand

-Je sens surtout que je vais être insatiable avec toi

-Mais comme tous les autres Benji, une fois qu'on a goûté à Eddie, on en redemande.

-J'y ai pas encore vraiment goûté, espèce de prétentieux vantard

-Justement, t'y as pas encore goûté et t'es déjà impatient d'en déguster à nouveau

-Mais je pourrais être déçu et changer d'avis

-Alors ça, ça m'étonnerait

-T'es toujours aussi sûr de toi?

-Ouais, je suis sûr de moi dans tous les domaines et en particulier pour ce qui est du sexe et tu ne vas pas tarder à découvrir que ce

n'est pas de la vantardise, je tiens toutes mes promesses.

Benjamin sourit mais ressentit malgré tout un petit pincement. Edouard considérait ce qui était en train de se passer entre eux comme une banale histoire de sexe, comme il en collectionnait déjà des dizaines, mais pour lui c'était différent, il n'avait pas pour habitude d'accumuler les aventures. Il était véritablement attaché à l'homme qu'il devrait pourtant un jour arrêter.

Il fut tiré de ses réflexions par Edouard qui parsemait son corps de baisers et finit par le faire doucement tourner. Il lui plaça ensuite les jambes sous lui et se plaça derrière, puis tira sur ses hanches afin de le faire se redresser.

Benjamin était à présent à quatre pattes sur le lit, prêt à ce qu'Eddie le prenne. Dans cette position, quelque peu animale, l'inspecteur s'offrait totalement à son futur amant qui lui écarta les lobes charnus et lui titilla son intimité du bout de la langue lui arrachant de nouveaux gémissements. Après l'avoir bien humidifié par ses coups de langue, il y inséra un doigt

-Aaargh ouiii

-C'est ça que tu veux, hein?

-Oh oui

-T'en veux d'autres?

-Oui j'en veux d'autres

Edouard fut ravi d'accéder à la demande de Ben mais après quelques mouvements, il stoppa net arrachant un cri de frustration à son amant. Mais avant que ce dernier n'ait pu dire quoi que ce soit, il enfonça brusquement trois doigts en lui et les fit entrer et sortir.

-Aaaaaaargh.....

-T'as mal?

-oh non, c'est bon.....Oooh Eddiie

Ed continua un moment puis retira ses doigts. Il prit un préservatif dans le tiroir et l'enfila. Il présenta ensuite son gland contre l'anneau de chair et pénétra Benjamin en prenant garde de ne pas lui faire mal. Il aimait dominer ses partenaires mais en aucun cas leur faire mal, au contraire, il adorait les entendre prendre leur pied même si son propre plaisir passait toujours avant le leur. Pourtant cette fois, ce qui le préoccupait le plus était de faire à nouveau jouir Benjamin, le voir et l'entendre atteindre l'orgasme lui procurerait à lui-même un plaisir intense. Commença ensuite un mouvement régulier de va et vient. Seuls les soupirs et les râles rauques emplissaient la pièce. Les deux corps étaient couverts de sueur. Eddie s'agrippait aux hanches de son amant et donnait des coups de reins de plus en plus vigoureux. Se sentant au bord de la jouissance, il accéléra encore la cadence et se libéra dans un cri d'extase en même temps que le plus jeune qui jouit pour la deuxième fois de la soirée.

Les deux hommes reprenaient lentement leur souffle. Edouard se retira et ôta le préservatif puis s'allongea aux côtés de Benjamin.

-Ok c'est bon, je le reconnais

-Tu reconnais quoi?

-T'es pas un mauvais coup

-Fais pas ton blasé, je suis le meilleur coup que t'aies jamais eu je le sais.

-Et comment tu peux savoir ça? Tu connais rien de moi ni de ma vie.

-Non.....mais je sais que je suis le meilleur coup qui soit.

-Faudrait vraiment qu'un jour, on te rabaisse ton caquet toi!

Edouard pouffa de rire en se tournant vers Benjamin.

-Mais ça ne sera pas toi qui le feras.....D'autant plus que ça y est

-ça y est quoi?

-J'ai gagné mon pari

-Absolument pas?

-Quoi? T'oserais dire que je ne t'ai pas baisé là?

-C'était pas ça le pari. L'intitulé du pari c'était que t'arriverais à me mettre dans ton lit. Là, on est dans le mien

Edouard resta la bouche ouverte alors que Benjamin se tordait de rire mais bientôt il se joignit à lui.

-T'es culotté, toi! Mais j'adore ça!

Fin du flash-back

Chapitre 5

Quand il arriva chez lui, Jesse était assis dans le canapé et le regarda en attendant manifestement qu'il explique son retard.

-Je suis désolé.

-Quinze minutes hein? Ça fait plus d'une demi-heure

-Je sais, excuse-moi, mais je suis là, dans 5 minutes, je suis prêt, promis.

Benjamin se pencha vers son compagnon et l'embrassa

-Tu sais, on peut rester ici, si ça ne te dit rien de sortir.

-Bien sûr que si je veux sortir et fêter notre anniversaire même si je suis aussi très impatient de rentrer et de le fêter dans l'intimité de notre lit.

-Mmmh vous avez des projets en tête cher monsieur?

-J'en ai quelques-uns oui

-Et qui vous dit qu'ils m'intéressent moi vos projets?

-Parce que je saurai te les rendre intéressants

-Prétentieux!

-Non! Amoureux!

Les deux hommes se regardaient en souriant et après s'être embrassés de manière un peu plus appuyée que la première fois, Benjamin disparut dans la salle de bains pour prendre sa douche.

Amoureux.....Il était vraiment amoureux de Jesse, il ne mentait pas, alors pourquoi avait-il traîné avant de rentrer? Pourquoi n'arrivait-il pas à chasser Edouard de son esprit. Il repensait à ce qu'ils avaient vécu mais pas avec seulement de la nostalgie comme ça aurait dû être le cas. Plutôt avec un manque, un manque de ses bras, un manque de ses baisers.....un manque de lui. Comment pouvait-il être en manque de lui alors qu'il était certain d'aimer Jesse? Il est vrai que les sentiments qu'il avait pour lui n'étaient en rien comparables à ceux qu'ils avaient éprouvés pour Edouard. Moins grisants et enivrants mais tout aussi sincères. Alors que son histoire avec Edouard avait été intense du début à la fin, celle avec Jesse s'était construite jour après jour et était aujourd'hui, on ne peut plus solide. Et si revoir son ancien amant avait mis la pagaille dans la tête du policier, cela n'aurait pas le même effet sur son coeur et encore moins sur son couple.

Benjamin plaça la tête sous le pommeau de douche pour tenter d'effacer les images d'Edouard qui s'imposaient à lui, puis se sécha et s'habilla pour rejoindre son compagnon.

-On y va?

-Tu vas bien Ben?

-Oui pourquoi?

-Je ne sais pas, j'ai juste une impression bizarre, on dirait que quelque chose te tracasse

Benjamin n'en revenait pas qu'il l'ait remarqué malgré ses efforts mais c'est vrai que Jesse avait toujours lu en lui comme dans un livre ouvert, différemment d'Edouard. Alors que ce dernier lisait dans ses désirs, Jesse lisait dans sa tête et son coeur.

-Oh c'est rien, c'est juste une affaire sur laquelle je bosse.

-Beeen

-Oui je sais, le boulot reste au boulot.....Allez viens, en route.

Ils passèrent une soirée très agréable. Quand ils sortaient, ils aimaient montrer les sentiments qui les unissaient. Ils ne se donnaient pas en spectacle mais ne s'interdisaient jamais d'entrelacer leurs doigts par-dessus la table ou de se regarder avec des yeux brillants ou encore de se faire du pied et ce, même si ça leur attirait des regards désapprouvateurs. Ils s'en fichaient royalement.

Soudain, le regard de Benjamin fut attiré par un homme au bar. Non ce n'était pas possible, ça ne pouvait pas être lui. Il ne l'avait pas suivi quand même?

Edouard le fixait avec un sourire sur les lèvres et leva son verre dans sa direction.

Jesse remarqua que son compagnon ne l'écoutait plus et suivit la direction de son regard.

-Qui c'est?

-Quoi?.....Euh personne.

-Pourquoi tu le fixes comme ça alors?

-Je.....Il m'a fait penser à quelqu'un mais c'est pas lui.

-T'es sûr que tu vas bien? T'es tout blanc.

-Oui, ça va t'inquiète pas.....On pourrait ne pas trainer?

-Tu ne veux pas de dessert?

-Si.....mais il est devant moi mon dessert et c'est dans notre chambre que j'ai envie de le déguster.

-ça me tente bien aussi à vrai dire.

-On demande l'addition?

-Oui

Benjamin ne pouvait s'empêcher de lancer des regards dans la direction d'Edouard en se demandant ce qu'il était venu faire là. Il avait hâte de rentrer chez lui afin de profiter pleinement de cette soirée avec Jesse.

Quand ils arrivèrent à la maison. Jesse l'attira près de lui.

-Qu'avez-vous donc ce soir monsieur Peters?

-Rien pourquoi?

-Parce que je vois bien qu'il y a quelque chose, dans la voiture, je te parlais, tu ne me répondais même pas.

-Oh excuse-moi, j'étais ailleurs.

-Beh oui c'est ça le problème, t'es pas avec moi ce soir.....Alors dis-moi, qui occupe tes pensées? J'espère que ce n'est pas un sexy et bel inconnu comme celui au resto tout à l'heure par exemple.

-NON! Je t'aime Jesse, tu ne dois jamais douter de ça.

Benjamin avait réagi brusquement et élevé la voix ce qui surprit son compagnon qui ne comprenait décidément pas ce qui n'allait pas ce soir.

-J'en doute pas, c'était juste une plaisanterie. Qu'est-ce que tu as?

Le policier se radoucit en se rendant compte qu'il s'était effectivement crispé pour rien et qu'il s'agissait d'une boutade. Mais depuis qu'il avait revu Edouard, il avait le pressentiment que sa vie allait subir des remous.

-Pppfffff.....Rien, je t'assure, je vais bien

-C'est le boulot? C'est vraiment une sale l'affaire sur laquelle tu es?

-Disons une vieille affaire avec laquelle je pensais en avoir fini.

-D'accord.....Et bien, je peux quand même essayer?

-Essayer quoi?

-De te changer les idées pour ne plus que tu y penses, du moins tant que t'es ici avec moi.

Benjamin sourit à son amant qui lui faisait glisser sa veste et commençait à lui déboutonner sa chemise.

-Tu peux essayer oui et si tu t'y prends comme ça, je peux même te garantir que tu vas réussir.

-Viens, on sera mieux dans la chambre pour.....prendre un dessert qui change les idées

Jesse prit la main de son amant et l'entraîna dans leur chambre.

Ils échangèrent un tendre baiser. Leurs lèvres se frôlaient, se caressaient avant que leurs langues ne s'enroulent doucement. Leurs mains commençaient à partir explorer leurs corps. Jesse termina d'ôter la chemise de l'inspecteur et s'attaqua ensuite au reste de ses vêtements. Il prit tout son temps pour l'effeuiller, alternant les baisers et les caresses sur la peau qui se dévoilait à ses yeux. Quand il fut enfin nu, il l'allongea sur le lit et mit un peu de musique sous les yeux intrigués de son amant.

-Tu vas faire quoi?

-Un petit strip-tease pour t'émoustiller et te mettre en appétit.....Enfin si ça te dit parce que sinon je ne fais rien.

-Ah mais si, ça me dit, ça me dit même vachement.

Benjamin plaça ses mains derrière sa tête, prêt à admirer son homme qui se mit à onduler au rythme de la musique en se débarrassant de ses vêtements un à un. Le policier sentait son coeur déborder d'amour pour lui et ne s'en voulait que davantage des sensations qu'Edouard avait réveillées en lui. Il était beau son homme et il l'aimait. C'était tout ce qui comptait et la seule chose à laquelle il devait penser.

La chanson se termina et le boxer de Jesse atterrit sur le visage de son amant qui pouffa de rire en voyant les derniers pas de danse.

-Allez, viens près de moi maintenant, j'ai envie de toi

Jesse se coucha sur son amant et commença à couvrir son torse de baisers. Du bout de la langue il fit se dresser ses tétons puis traça un sillon jusqu'au nombril, les poils de Benjamin se relevaient tandis que sa peau frissonnait. Il fermait les yeux et caressait les cheveux de Jesse qui se dirigeait à présent vers l'objet de sa convoitise sur lequel il souffla sans le toucher pour exciter davantage le policier.

-Jess suce-moi

-Chuuut, je sais ce que j'ai à faire, ne t'inquiète pas.

-S'il te plait ne me fais pas languir

-Promis

Jesse se redressa pour poser un baiser sur les lèvres de son compagnon, il en dessina ensuite le contour avec les doigts. Ben ouvrit la bouche pour les humidifier sans quitter son homme du regard.

Ils reprirent ensuite leur baiser pendant que Jesse relevait une jambe de son amant pour avoir accès plus aisément à son intimité. Enleasant s'introduire en lui, le policier laissa échapper un gémissement.

-Je t'aime Jess

-Moi aussi je t'aime mon amour.

Les doigts de Jesse entraient et sortaient accompagnés par les mouvements de bassin de Benjamin. Leurs bouches ne s'étaient toujours pas séparées à part pour reprendre leur souffle. Jesse y mit pourtant fin et ôta ses doigts sous le râle de protestation de Ben. Il le fit ensuite se tourner et se colla à son dos. Dans cette position ils pouvaient avoir le plus de contact possible, le seul désavantage est qu'ils ne se voyaient pas.

Il présenta son gland contre l'entre de son compagnon et le pénétra le plus doucement qu'il put, savourant chaque seconde de sa progression. Il laissa ensuite un peu de temps au policier pour s'habituer à sa présence et plongea sa tête dans son cou pour lui susurrer des mots doux et l'embrasser.

Sa main saisit la virilité bien tendue de son amant et il commença un lent et régulier mouvement de va et vient.

Leurs soupirs et gémissements emplissaient la pièce tandis que les « je t'aime » de l'un faisaient écho aux « je t'aime » de l'autre.

Jesse mordillait le lobe de l'oreille de Benjamin. Ils se sentaient tous les deux au bord de l'orgasme mais voulaient faire durer encore le plaisir, il ralentit donc la cadence avant de ré-accélérer. Mais bientôt il ne put plus résister et ses coups de reins se firent plus intenses, allant chaque fois stimuler la prostate de son amant dont des cris rauques traduisaient le plaisir qu'il ressentait.

Jesse sentit soudain Benjamin se répandre dans sa main et être secoué par les spasmes de la jouissance ce qui déclencha la sienne et il se déversa en lui en le serrant très fort contre son corps.

Les deux hommes étaient toujours enlacés, Jesse épousait les formes du corps de son amant avec le sien.

-Je t'aime Jess

-Moi aussi Ben, je t'aime. J'y suis arrivé?

-A quoi? A me faire jouir? Je pensais que tu t'en étais rendu compte par toi-même

-Andouille! Je parlais de te changer les idées

-Ah ça oui t'as réussi. Mais au cas où, tu pourrais me changer les idées un petit peu tous les jours?

Jesse pouffa de rire et embrassa son amant.

-Je te signale que c'est déjà un peu ça, non?

-Oui, enfin au début c'était tous les jours mais avec le temps, on a espacé. Faudrait revenir aux bases de notre couple.

-Et les bases c'est le cul?

-Le cul, le cul.....non pas seulement,la queue aussi

-Mais n'importe quoi!

Ils partirent tous les deux à rire avant de s'embrasser à nouveau et de se blottir dans les bras l'un de l'autre. Ils s'endormirent les doigts entrelacés.

Chapitre 6

Benjamin avait passé un merveilleux week-end avec son compagnon. Ils avaient profité l'un de l'autre et plus une seule fois, l'inspecteur n'avait pensé à Edouard.

Hélas celui-ci se rappela à son bon souvenir dès le lundi.

Lorsque Benjamin sortit du commissariat, son ex-amant l'attendait près de sa voiture.

-Qu'est-ce que tu fais là?

-Je viens t'inviter à boire un verre

-Quoi?.....Non mais ça va pas!

-Pourquoi? Ton chéri t'attend, t'as pas le droit d'être en retard c'est ça?
-ça n'a rien à voir mais je ne vois pas pourquoi j'irais boire un verre avec toi.
-En souvenir du bon vieux temps.
-Le bon vieux temps?.....Le bon vieux temps c'est que j'étais flic et que mon seul but c'était de t'arrêter
-Tu sais très bien que c'était pas uniquement ça.....Allez viens j'ai soif.

Edouard lança un regard pénétrant comme il avait toujours su si bien faire tout en effleurant Benjamin. Les années passées derrière les barreaux n'avaient pas altéré son assurance et l'attraction qu'il pouvait exercer sur les autres et le policier s'en voulait de l'effet qu'il lui faisait encore. Il tenta de se reprendre malgré les frissons qui avaient parcouru sa colonne vertébrale.

-Je t'ai dit que je n'avais pas envie.
-Tu peux inviter ton homme si tu veux. Il est mignon et il a l'air sympa.
-Mais qu'est-ce que tu cherches à la fin?
-Rien.....Tu lui as parlé de moi?
-Il n'y a rien à dire sur toi.
-Ah bon? T'es sûr de ça?.....

Edouard se rapprocha de Benjamin et lui caressa le torse d'un revers de doigt. L'inspecteur déglutit et essaya de maîtriser sa respiration.

-.....Tu aurais pu lui dire que j'étais l'homme qui t'avais donné tes meilleurs orgasmes et qu'à cet instant précis, tu rêverais que je t'en donne à nouveau.

Benjamin se recula tandis qu'Edouard le fixait un sourire aux lèvres et un air satisfait

-T'es toujours aussi sûr de toi hein? Tu n'as aucune idée de ce qui se passe dans ma tête.
-Je m'en fous un peu de ta tête, moi j'observe les réactions de ton corps
-Beh t'as besoin de lunettes alors, parce que tes observations sont merdiques.
-Je crois pas
-Et tu crois quoi?
-Je crois que pendant toutes ces années, tu n'as jamais réussi à ne plus penser à moi et que tu restais partagé entre le sentiment d'avoir bien fait ton boulot en m'envoyant à l'ombre et le fait d'avoir trahi un homme que tu aimais et avec qui tu aurais peut-être encore été si tu avais pris une autre décision.

Le policier ne savait pas quoi répondre, comment pouvait-il si bien le connaître?

-Tu.....tu te trompes
-Je suis persuadé que non et je vais même ajouter que tu te demandes si j'avais vraiment des sentiments pour toi malgré ce que je t'avais dit, si j'en ai encore ou si je vais tout faire pour me venger.
-C'est le cas?
-Pour le savoir, tu dois accepter de venir prendre un verre
-Pour que tu puisses me tuer en toute discrétion?

Edouard sourit et caressa la joue de son ex-amant.

-T'as pas confiance en moi?
-Je ne fais jamais confiance aux gars que j'arrête
-Pourtant je n'ai jamais trahi ta confiance, moi! Tu ne peux pas en dire autant.

Flash-back

Les corps entremêlés et en sueur reposaient sur le lit et les deux hommes tentaient de reprendre leur souffle. Edouard se tourna vers son amant en appuyant la tête sur sa main.

-Waw! Il y a pas à dire, t'es vraiment chaud toi!
-T'es pas mal non plus
-Honnêtement je suis étonné
-De quoi?
-Qu'un flic puisse aussi bien baiser.

Edouard observait à présent son amant, un sourire au coin des lèvres en attendant sa réaction. Le matin, un des gars qui bossait pour lui, l'avait informé, dossier en mains pour preuves, que Benjamin s'appelait en fait Benjamin Peters et qu'il était flic. Il lui avait proposé de les en débarrasser mais Edouard avait répondu qu'il préférerait s'en occuper.

Le jeune homme se demandait comment il avait pu se faire avoir de la sorte? Non seulement il ne s'était pas douté une seconde qu'il était en train de se faire manipulé mais en plus il était tombé amoureux de lui. La première fois de sa vie qu'il tombait amoureux, et il fallait que ça soit d'un flic. Mais ce dernier partageait ses sentiments, il en était certain, il ne pouvait pas s'être trompé à ce point.

Peut-être que comme lui, il s'était laissé avoir par le piège de l'amour.

Dans la tête de Benjamin tout tournait, il était découvert! Comment l'avait-il su? Qu'allait-il faire de lui? Allait-il le tuer? Ou le faire tuer vu qu'Edouard n'avait jamais apparemment versé de sang.

Il était blanc et restait la bouche ouverte sans trouver quoi dire.

-De.....De quoi tu parles?
-Ah non, pas de ça Benji.....T'es fortiche, j'avoue, j'avais rien vu.
-Et comment tu.....? Comment tu as su?
-Disons qu'on m'a renseigné.
-Quand?
-Ce matin
-Pourquoi t'as rien dit de la journée.
-Je voulais encore profiter de ton joli petit cul

-Et tu vas faire quoi maintenant?
-T'as peur pour tes fesses?
-Je.....
-T'inquiète pas pour le moment, je ne sais pas encore ce que je vais faire de toi.....Tu t'es vraiment donné à fond dans ton boulot, chapeau bas!
-Ce qu'il y a entre nous, ça n'a jamais concerné le boulot.
-Ce qu'il y a entre nous? Mais il n'y a rien entre nous Benji, toi t'as eu envie de mettre du piquant dans ta petite vie de flic de merde en t'envoyant en l'air avec le gars que tu dois arrêter.
-Non
-Non? Tu ne dois pas m'arrêter?
-Coucher avec toi, c'était pas prévu et c'était même carrément pas souhaitéet tomber amoureux de toi encore moins.

Les deux hommes se fixaient dans les yeux. Ils ne s'étaient jamais dit aussi clairement leurs sentiments, même si chacun de leurs gestes quand ils étaient ensemble les trahissait.

-Amoureux? T'essaies quoi? De m'attendrir?
-Même pas.....Je me dis juste que là, maintenant que tu sais que je suis flic, ça pue pour mon matricule alors, si c'est la fin, autant être honnête.....Et d'ailleurs, si toi aussi, tu pouvais l'être, ça serait chouette
-ça veut dire quoi ça?
-Tu le sais très bien.....Tu ressens la même chose que moi et ni toi ni moi, on s'y attendait. Mais moi j'ai les couilles de l'assumer: Je t'aime Eddy

Edouard sentait son coeur s'emballer et respirait pour tenter de reprendre la maîtrise de soi. Benjamain l'aimait et il savait au fond de lui qu'il ne le disait pas pour sauver sa peau et aussi que c'était réciproque.

-Un flic pourrait aimer un gars comme moi?

Benjamin se rapprocha de son amant

-Et un gars comme toi, pourrait aimer un flic?

Sans lui laisser le temps de répondre, il l'embrassa doucement et fut comblé quand Edouard répondit à son baiser en se couchant à nouveau sur lui pour lui faire l'amour.
Blottis, l'un contre l'autre, chacun réfléchissait à comment les choses allaient tourner à présent.

-Bon, on fait quoi monsieur le policier?
-On ne recommence pas une troisième fois, j'en peux plus.
-Mmmh moi je suis sûr que tu as encore de la ressource mais je ne te parlais pas de ça.
-Je sais.....Tu pourrais tout plaquer.....pour moi
-Et toi tu pourrais tout plaquer pour moi?

Ils se sourient et s'embrassèrent une nouvelle fois.

Une dizaine de jours plus tard, Edouard était arrêté et envoyé derrière les barreaux sans plus jamais revoir Benjamin, excepté au procès.

Fin du flash-back

-J'ai juste fait mon job
-Déculpabilise comme tu veux, si ça peut te faire plaisir.
-Ecoute, faut vraiment que je rentre là.
-Ok.....Mais on ira le boire une prochaine fois j'espère, ce verre.
-ça ne serait pas une bonne idée
-Tu me dois bien ça non?

Benjamin réfléchit un instant, il tenta de lire dans les yeux d'Edouard ce qu'il attendait vraiment de lui.

-Ok mais juste un verre.
-Bien sûr.....Je t'appelle pour qu'on fixe un jour et une heure
-T'as pas mon numéro
-Je pourrais me débrouiller pour l'avoir mais ça serait plus simple que tu me le donnes.

Chapitre 7

Le soir, alors qu'ils étaient au lit, Jesse observa Benjamin. Il le connaissait bien son homme et avait bien remarqué que depuis quelques jours, quelque chose le préoccupait et depuis ce matin, il savait quoi. La libération conditionnelle d'Edouard Béranger avait été annoncée dans le journal. A l'époque, son arrestation avait fait parler la presse, l'infiltration d'un jeune policier d'à peine 23 ans et sa réussite dans sa mission avait en effet suscité l'admiration.

Lorsqu'ils s'étaient rencontrés, Benjamin portait toujours en lui les blessures que sa relation avec le malfrat avait occasionnées et il avait fallu beaucoup de patience et d'écoute pour qu'il lui fasse confiance et qu'il accepte d'aimer à nouveau et de se laisser aimer.

-Tu sais que si ça ne va pas tu peux me parler Ben
-Quoi? Pourquoi tu me dis ça ?
-Parce que je te connais.

Benjamin sourit timidement à son compagnon et l'embrassa du bout des lèvres.

-Je vais bien, je suis juste fatigué.

-Ben.....Je suis au courant
-Au courant de quoi?
-Je sais que Béranger a été libéré.

Benjamin blêmit. Comment le savait-il? Edouard était-il allé le voir? Et si oui, que lui avait-il dit?

-Comment tu l'as su?
-Il y avait un article dans le journal. Pourquoi tu ne me l'as pas dit?
-Je voulais pas t'embêter avec ça.....Tu ne dois pas t'inquiéter tu sais, ça change rien pour nous.
-Je ne m'inquiétais pas mais le fait que tu éprouves le besoin de me le préciser va peut-être me faire douter finalement.....Tu l'as vu?
-Oui, il est venu me voir à la sortie du boulot.

Soudain, Jesse eut un flash, il repensa au restaurant du week-end.

-Le gars au resto, qui nous regardait.....C'était lui, c'est ça? Sa tête me disait quelque chose mais.....
-Oui c'était lui.
-Il te suit?
-Peut-être oui.
-Qu'est-ce qu'il veut?
-J'en sais trop rien en fait.
-Tu crois qu'il pourrait vouloir se venger?
-Non.....Je ne pense pas.....Il aimerait bien qu'on se voit pour se parler en fait
-Et tu ne veux pas?
-NON! Pourquoi je lui parlerais? C'est un gars que j'ai arrêté tout simplement
-Tu sais bien qu'il n'est pas seulement ça et d'ailleurs c'est sans doute pas au flic qu'il veut le plus parler.

Benjamin se passa la main dans les cheveux en soufflant et en fermant les yeux. Son compagnon disait tout haut ce que lui-même avait du mal à reconnaître: Edouard n'était pas qu'un gars qu'il avait mis derrière les barreaux. Il était plus que ça ou en tous cas il avait été plus que ça. La question était « qu'était-il à présent? ». Leur séparation avait été causée par l'emprisonnement d'Edouard mais pas par la fin de leurs sentiments et si Benjamin avait cru qu'ils s'étaient évaporés avec le temps, depuis qu'il l'avait revu il craignait qu'en fait ceux-ci ne soient en fait qu'endormis.

-Je m'en fous de toutes façons
-Ben, si tu t'en foutais, tu ne serais pas dans cet état depuis quelques jours
-J'ai juste été surpris, je ne m'attendais pas à me retrouver nez à nez avec lui, c'est tout.
-T'es sûr que c'est tout?
-Mais oui! Tu crois quoi? Qu'il m'attire toujours c'est ça?

Benjamin avait élevé la voix sur Jesse.

-Calme-toi, j'ai pas dit ça.....Mais tu as eu du mal à te remettre de cette histoire et c'est normal que tu sois chamboulé de le revoir.
-Excuse-moi d'avoir crié. T'as raison, j'ai eu du mal à m'en remettre mais j'y suis parvenu et c'est en partie grâce à toi, j'ai pas envie qu'il vienne foutre le bordel dans notre vie.
-Moi non plus j'ai pas envie. Mais justement, si tu rumines en te posant des tas de questions ça sera peut-être pire que si tu vas lui parler et que tu arrives à obtenir des réponses.
-Je t'aime tu sais.
-Je sais oui, moi aussi.
-Tu me demandes d'aller le voir mais t'as pas peur?
-La peur n'évite pas le danger mais pour être honnête, à la seconde où j'ai su qu'il avait été libéré, j'ai eu la trouille.
-Il ne faut pas. Je m'interroge sur plein de choses depuis qu'il est sorti, t'as raison, mais il y a un truc dont je suis certain, c'est que je t'aime. Je ne suis pas avec toi, par dépit, je suis vraiment amoureux de toi.
-Je sais.....Mais lui aussi tu l'as aimé.
-Je t'aime et je l'ai aimé. Tu saisis la nuance? Le présent et le passé.
-Et le futur ça donne quoi?
-ça donne, je l'ai aimé, je t'aime et je te ferai l'amour dans moins de 5 minutes pour te le prouver.
-J'adore le futur.

Un sourire éclaira le visage des deux hommes et ils s'embrassèrent avant de finir par faire l'amour tendrement. Son homme blotti dans ses bras, Benjamin se sentait on ne peut mieux. Comme il lui avait dit, il ne doutait pas du tout des sentiments qu'il avait pour lui. Il ne voyait pas sa vie sans lui.

Les jours suivants, Edouard ne se manifesta plus et Benjamin en fut soulagé car même s'il avait rassuré son compagnon sur le fait qu'il faisait partie de son passé, il n'en était pas si certain que ça.

Le vendredi, alors qu'il reprenait son service après la pause de midi, son téléphone sonna.

-Allô
-Benji? Salut, c'est moi
-Salut
-Je te dérange?
-Non.....enfin.....qu'est-ce que tu veux?
-Je t'avais dit que j'appellerais non? Et moi je tiens toujours parole.

Benjamin imaginait parfaitement l'air qu'il devait afficher en prononçant cette phrase. Il éprouvait de la rancœur envers lui c'était évident.

-Bon, tu veux qu'on aille boire un verre c'est ça?

-Oui c'est bien ce qui était prévu. T'as changé d'avis?
-Non, je t'ai dit que je viendrai et je le ferai.
-Bien
-Tu veux qu'on le prenne où ce verre?
-Chez moi

Benjamin resta un instant sans réaction. Il ne s'attendait pas à devoir se retrouver juste en tête à tête avec lui. Il avait cru que leur discussion aurait lieu dans un endroit public.

-Comment ça chez toi?
-On sera mieux pour causer. Bon je te préviens c'est pas bien grand comme appartement. On est loin du luxe que j'ai connu mais vu le salaire d'un flic, ça devrait pas trop te dépayser de prendre un verre dans un truc pourri
-Ha ha, très drôle.

Edouard pouffa de rire.

-ça va je plaisante quoi que, c'est vrai que c'est pas bien grand chez moi mais bon, comparé à une cellule, c'est un palace.....Tu finis à quelle heure?
-19heures
-Ok, beh je t'attendrai, on peut même manger un morceau si tu veux.
-Non, je soupe chez moi
-Beh oui, avec ton mec, suis-je bête.

Edouard donna son adresse à Benjamin et ce dernier reprit le travail sans vraiment réussir à se concentrer, il ne cessait d'imaginer des scénarios sur le déroulement de sa soirée.

Chapitre 8

-Bienvenue dans mon modeste « chez moi »
-ça a vraiment l'air de te dépêtrer de vivre dans si peu d'espace
-Je te signale que tu parles à quelqu'un qui a vécu dans une cellule pendant près de dix ans, alors on ne peut pas dire que vivre ici soit vraiment galère.
-Oui sans doute mais.....t'aurais préféré retrouver le luxe dans lequel t'as toujours vécu non?
-C'est sûr comme tout le monde
-L'argent que tes trafics te rapportaient, c'était quand même logique qu'il t'ait été confisqué non?
-Et tout le reste aussi? Maisons, bagnoles, fringues.
-Tout n'a pas été pris déconne pas.
-Non t'as raison, c'est moi en fait. Si je veux me construire une nouvelle vie, je dois faire complètement table rase du passé.
-Parce que t'es décidé à te construire une nouvelle vie?

Edouard plongea son regard dans celui de l'inspecteur et pour une fois, il n'affichait pas de sourire, il était on ne peut plus sérieux.

-Oui et c'est pour ça que je voulais te voir
-Je ne comprends pas. Qu'est-ce que j'ai à voir là-dedans?
-Quand j'étais en taule, et que je pensais à la vie que j'aurais quand j'en sortirais, il y avait une question qui revenait sans cesse: est-ce que tu en ferais partie?

Benjamin resta sans bouger, il ne s'attendait pas à une telle question. Que voulait-elle dire? Qu'il éprouvait toujours quelque chose pour lui et ce malgré qu'il l'avait envoyé en prison?

-Qu...quoi?
-ça te surprend?
-Je.....ouais.....ça fait dix ans j'ai ma vie moi
-Et j'en fais pas partie, mais ça c'est parce que j'étais pas là. Je le suis maintenant
-ça ne change rien.
-T'as tout oublié alors?
-Non mais.....j'ai tourné la page
-Beh moi j'ai pas pu la tourner, dans une cage à lapin, je n'avais pas vraiment l'occasion d'écrire une nouvelle page de ma vie, donc je l'ai mise en suspend tout en sachant que toi tu continuais certainement la tienne
-C'est un reproche ça? Tu voulais quoi? Que j'arrête de vivre et que je t'attende?
-Non je savais que tu ne le ferais pas, si ça avait été le cas, tu serais au moins venu me voir. Tu ne l'as jamais fait, tu ne m'as même jamais écrit, donc je savais très bien à quoi m'attendre.
-Mais bon sang, je ne pouvais pas aller te voir, c'est moi qui t'avais envoyé là!
-Ah bon? Je croyais que si j'y étais c'était entièrement ma faute, c'est pas ça que t'avais dit à l'époque?
-Si mais.....
-Non mais t'inquiète pas, maintenant je suis même d'accord avec toi. Tout était de ma faute, et même le fait de me faire choper c'était de ma faute. J'aurais dû rester sur mes gardes, et ne faire confiance à personne comme je l'avais toujours fait. Mais je me suis fait avoir comme un bleu.....je tombé amoureux de toi et ça a causé ma perte

Edouard s'était rapproché de Benjamin et lui caressait doucement la joue d'un revers de main.

-Ed.....je.....je sais pas quoi te dire.
-La vérité, ça te changera
-C'est bas ce que tu dis là, je faisais mon boulot, je n'avais pas le choix
-Jouer avec mes sentiments t'avais pas le choix non plus?
-J'ai jamais joué

Cette fois, Edouard afficha son éternel sourire en coin

-Je sais mais c'est bon de te l'entendre dire.
-Quand t'as su que j'étais flic, j'ai pas essayé de nier, ni de te faire croire que je ne t'arrêtera pas.
-C'est vrai
-T'aurais pu tout stopper mais t'as continué
-J'aurais pu me débarrasser de toi aussi
-Je dois t'avouer, j'ai cru que tu le ferais
-T'avais pas confiance en moi?
-J'avais confiance en l'homme que j'aimais mais pas au trafiquant.
-Le trafiquant, il n'existe plus. Il n'y a plus que l'homme. D'ailleurs ça a été ça mon erreur, quand j'étais avec toi j'étais toujours l'homme. T'es le seul avec lequel, j'ai jamais réussi à être quelqu'un d'autre que moi et je sais que toi aussi, t'avais le même soucis. Quand t'étais avec moi, tu ne trichais pas, t'étais plus flic.
-J'ai jamais prétendu le contraire mais c'était il y a longtemps
-Des sentiments comme ça, on ne peut pas les effacer
-Je suis avec quelqu'un d'autre
-Tu l'aimes?
-Tu me l'as déjà demandé et je t'ai répondu
-tu m'as répondu en hésitant quand même
-Non.....Je l'aime, je suis bien avec lui, il me rend heureux
-Qui te dit que tu ne le serais pas encore plus avec moi?

Tout se bousculait dans la tête de Benjamin, Edouard lui disait les mots qu'il craignait trop d'entendre. Il l'aimait toujours, il voulait repartir sur de nouvelles bases dans sa vie avec lui. Dix ans s'étaient pourtant écoulés, il l'avait envoyé derrière les barreaux et malgré ça, il voulait toujours de lui. Mais lui? Que voulait-il? Il avait l'impression que les sentiments enfouis depuis des années refaisaient surface et le submergeaient mais il ne pouvait pas oublier Jesse. Il avait l'impression que sa tête allait exploser à force de sentir ses sentiments et ses réflexions se mélanger.
Edouard le sortit de ses pensées en posant son visage contre le sien et en murmurant dans son oreille.

-Tu m'as manqué Benji.....et crois-moi bien que c'est la première fois que je dis ça à quelqu'un.
-Ed.....c'est trop tard
-Non c'est pas trop tard, il ne sera jamais trop tard pour nous

Il effleura doucement les lèvres du policier qui était toujours paralysé, n'obtenant aucun rejet il pointa doucement sa langue pour échanger un tendre baiser. C'était sans doute le baiser le plus doux que les deux hommes aient jamais échangé mais très vite, il se fit plus intense et passionnel.
Edouard poussa Benjamin vers le canapé et ils s'y allongèrent sans séparer leurs lèvres.
Alors que leurs mains avait glissé sous leur t-shirt et qu'Edouard s'attaquait à présent aux boutons de son jean, Benjamin se dégagea et se releva.

-Je peux pas, je suis désolé.
-T'en as autant envie que moi.
-Je.....Non.....Je peux pas, il y a Jess.
-Tu vas rester avec lui, alors que c'est moi dont t'as envie?
-Je l'aime, c'est tout. Nous deux, c'est du passé et ça doit le rester.

Benjamin sortit et regagna sa voiture. Edouard avait raison, il le désirait et même s'il aimait Jesse, il avait néanmoins l'impression de trahir ce dernier même s'il n'avait rien fait. Enfin presque rien, il l'avait embrassé et avait failli aller plus loin. Est-ce que avoir envie d'un autre c'est déjà tromper? Est-ce qu'embrasser c'est tromper?
Quand il arriva chez lui, Jesse était dans le salon en train de lire un magazine devant la télé. Il l'observa un instant. A cet instant, il savait qu'il n'avait pas à douter des sentiments qu'il lui portait: il l'aimait c'était indéniable. Mais Edouard alors? Pouvait-on aimer deux hommes de manière différente et malgré tout sincère? Et si tel était le cas, comment ne pas devenir fou et n'en faire souffrir aucun des deux?

Chapitre 9

Quelques jours plus tard, Benjamin ne cessait de penser à Edouard. Ce dernier n'avait pas donné de nouvelles, juste un sms lui disant que la balle était dans son camp, qu'il l'attendait depuis 10 ans et qu'il pouvait bien patienter encore.
L'inspecteur tentait de se raisonner et se parlait à lui-même.

-Bon sang Ben, ce type aime contrôler les gens, il a toujours aimé ça. Et cette fois-ci encore c'est ce qu'il essaie de faire. Il te dit ce que tu veux entendre pour pouvoir te manipuler à sa guise. Ne te laisse pas avoir.

Mais au fond de lui, il savait que même si Edouard aimait effectivement manipuler les gens, avec lui, il avait toujours été différent.

Flash-back

Cela faisait près d'une semaine que la couverture de Benjamin avait été découverte mais ils continuaient pourtant à voir Edouard et n'avait même pas avisé ses supérieurs que l'opération d'infiltration avait échoué.
Ils étaient partis en week-end et se prélassaient sur un bateau qu'ils avaient loué pour la journée. Benjamin avait hésité avant d'accepter, une fois seuls, il aurait été facile à Edouard de se débarrasser d'un policier encombrant mais il avait envie de savoir si les sentiments qu'il éprouvait étaient sincèrement partagés comme il le pensait ou non, et pour ça il était prêt à prendre le risque.
Ils étaient allongés sur le pont du bateau et le ventre de Benjamin servait d'oreiller à son amant qui le caressait négligemment d'un revers de main.

-On n'est pas bien là?

-Si. Si on pouvait rester là toujours ça serait parfait
-Oh oh Benji, tu me fais quoi là? Tu ne vas pas donner dans l'amoureux romantique maintenant
-Non.....Mais sérieusement, t'as pas envie parfois de tout lâcher et de partir pour tout recommencer à zéro. Changer complètement de vie.

Edouard se retourna pour regarder le policier.

-Et évidemment que tu me parles de changer de vie maintenant que je sais que t'es flic et que dans une semaine, je vais faire la plus grosse transaction que j'ai jamais faite, ce n'est qu'une pure coïncidence?

Effectivement, Benjamin savait que l'arrestation était prévue pour ce soir-là et il n'était pas sûr de pouvoir aller au bout de sa mission.

-ça va foirer, tu vas te faire choper.
-Tu sais que me dire ça, ça risque de faire échouer votre plan. C'est ça que vous cherchez monsieur le policier?
-Non
-Pourquoi tu me dis ça alors?
-Parce que je.....Parce que je tiens à toi. C'est pas un jeu ou du boulot nous deux.

Edouard se pencha sur son amant, en lui effleurant les lèvres du bout des siennes et en lui lançant son regard charmeur.

-Et c'est quoi?
-Tu le sais bien parce que t'as beau faire ton fier, je sais que si tu ne tenais pas à moi toi aussi, je veux dire tenir vraiment à moi, tu m'aurais éliminé
-J'ai jamais eu de sang sur les mains.
-Peut-être mais j'aurais en tous cas eu un portrait un peu refait.
-ça serait dommage d'abîmer une si belle gueule.
-Ed, je suis sérieux. Je.....
-Tuuuu?
-Va te faire foutre, tu sais bien ce que je pense.
-Du calme Benji
-Non je ne me calme pas! Bordel, tu vas te faire arrêter, tu vas finir en taule et nous on.....PPPPfff

Benjamin s'était relevé complètement excédé par le calme et l'inconscience que semblait afficher Edouard quant à l'issue de toute cette histoire. Edouard le rejoignit et le prit par la taille.

-Nous quoi?.....Benji, depuis le début, tu savais comment ça allait finir, alors pourquoi tu t'énerves maintenant
-Parce que toi aussi maintenant tu le sais et qu'on dirait que tu t'en fous
-Non, je ne m'en fous pas, mais la taule quand on vit une vie comme la mienne c'est un risque dont on est conscient dès le départ
-Tu vas annuler la transaction?
-A quoi ça servirait, tu serais au courant de la prochaine, ça ne serait que reculer pour mieux sauter.
-Pas forcément, tu pourrais.....ne rien me dire.
-Tu me fais quoi là, Benji? Tu ne veux pas me coincer? Je suis un gros morceau, ok je ne suis pas un grand trafiquant internationale mais j'ai quand même une certaine réputation dans le milieu, enfin surtout mon père. Ça va te valoir une super promotion, si tu réussis ta mission, j'en suis sûr. Alors pourquoi, tu m'aiderais à la faire foirer?

Edouard avait plongé son regard dans celui de son amant qui tentait d'y lire ce qu'il pensait vraiment au fond de lui.

-Parce que je.....parce que je t'aime pauvre con, et que c'était pas du tout prévu au programme.

Alors que Benjamin fermait les yeux pour éviter à ses larmes de couler, un sourire tout à fait différent de ceux qu'il affichait habituellement pointa aux lèvres d'Edouard. Ce dernier prit le menton de son amant pour lui faire relever la tête et ouvrir les yeux.

-Moi aussi je t'aime et crois-moi bien que pour moi aussi c'est une tuile
-J'ai pas dit que c'était une tuile, juste que ça faisait pas partie du plan.
-Ouais on va dire ça.

Il embrassa doucement l'inspecteur. Edouard n'avait pas pour habitude de donner de tendres baisers mais celui-ci n'aurait pas pu l'être davantage et Benjamin le savoura.

-Annule cette transaction
-Je ne peux pas, c'est trop important.
-Plus que nous?
-Benjiiii, j'ai jamais utilisé le mot « nous »
-Mais t'es jamais tombé amoureux d'un flic, comme quoi, les choses peuvent changer.
-Avec ce coup, je prends officiellement la relève de mon père
-T'es pas obligé de le faire. On pourrait partir, foutre tout en l'air.
-Si on fait ça, on devra fuir toute notre vie. T'es sûr que tu pourrais supporter une vie comme ça?
-Pour toi, je pourrais, oui.
-Oh Benji, non.....On va glisser dans les grandes déclarations et preuves d'amour indéfectible, c'est pas ça, nous
-ça pourrait le devenir, ça ne me poserait pas de problèmes.
-Mais je ne suis pas fait pour ça, moi! C'est pas mon trip, c'est pas ma vie.
-Je sais, c'est bien pour ça que je te propose de la changer ta vie.
-Non, on a passé de bons moments, mais toi comme moi, on est sorti de nos rails. Et même si ce détour était sans doute, un des.....non pas un, était LE plus beau détour que j'ai jamais fait, il faut malgré tout qu'on reprenne notre route maintenant. Tu vas faire, ton beau petit boulot de flic et je vais.....je vais faire ce que j'ai à faire moi aussi

Il embrassa à nouveau son amant sans cette fois lui donner l'occasion de répliquer et finit par l'allonger sur le pont pour lui faire l'amour alors que le soleil brûlant caressait leurs deux corps.

-Je pourrais jamais t'arrêter Ed,.....jamais

Fin du flash-back

Sans qu'il ne s'en rende compte, Benjamin, se retrouva devant chez Edouard. Il serra son volant en soufflant, hésita un instant, mais finit par descendre. Il fallait qu'il lui parle.

Edouard fut surpris de découvrir l'inspecteur devant sa porte mais l'invita néanmoins à entrer.

-Qu'est-ce qui t'amène?

-Une question.

-Pose-la

-Pourquoi t'es prêt à faire quelque chose que tu as refusé il y a 10 ans?

-Comment ça?

-Je t'avais proposé, qu'on se casse, qu'on refasse notre vie ailleurs, t'as pas voulu, alors pourquoi maintenant tu voudrais?

-T'as pas une petite idée?

-Non

-C'est très simple, parce que je suis amoureux de toi, et c'est pour ça que je n'ai pas voulu qu'on parte il y a dix ans

-Je ne comprends pas. Justement si tu m'aimais, t'aurais pu le faire à l'époque

-Non

-Mais pourquoi, bon sang?

-Réfléchis.

Chapitre 10

Benjamin avait beau se torturer l'esprit, il ne comprenait pas pourquoi Edouard leur avait fait perdre près de dix ans s'il l'aimait comme il le disait.

-Je ne vois pas.

Edouard se rapprocha de lui.

-Si on était parti il y a dix ans, t'aurais dû te planquer avec moi toute ta vie, en craignant que je me fasse un jour choper. T'aurais dû abandonner ta famille, tes amis, ton boulot. Je ne voulais pas de ça pour toi.....pour nous. Maintenant tout est différent.

L'inspecteur n'en revenait pas, il avait refusé de partir avec lui, par amour pour lui. Il sentait l'émotion l'envahir.

-Je.....Je ne sais pas quoi te dire.....Tu t'es fait arrêter exprès?

-Pour être tout à fait honnête, non. Je ne pensais pas que tu le ferais. Je pensais partir.....mais seul pour ne pas te faire subir cette vie de cavale. Mais finalement, si maintenant tu nous laisses une chance, je crois que je ne regretterai pas ce séjour en prison car il aura été bénéfique si on excepte la mort de mon père.

-C'est pas la prison qui a tué ton père, il avait un cancer, c'est pour ça qu'il voulait se retirer du business.

-Je sais, mais là, il ne s'est pas battu, il a baissé les armes. Enfin, on ne referra pas le passé, on peut juste construire notre futur.

Edouard se rapprocha encore, ses lèvres frôlaient celles de son ex-amant qui y voyait de moins en moins clair dans ses sentiments. Il ferma les yeux et accepta ce baiser. Edouard prit son visage entre ses mains pour continuer à l'embrasser.

-Je t'aime Benji, je sais que je ne te l'ai pas dit souvent, même pour ainsi dire jamais mais je t'aime. T'es le seul homme que j'ai jamais aimé.

-Ed.....je.....je suis paumé.

-Je sais.....Mais n'y pense pas, pense à rien.....Viens.

Edouard prit l'homme qu'il aimait par la main et l'entraîna vers sa chambre. Benjamin avait l'impression d'assister à la scène sans en être véritablement acteur. Il suivait son ex-amant, en sachant ce qui allait en découler et même si une partie de lui aurait voulu l'en empêcher en lui rappelant qu'il était à présent heureux avec Jesse, son corps entier et son cœur aussi ne désiraient rien d'autre en cet instant précis que d'être dans les bras d'Edouard.

Arrivé dans la chambre, Edouard attira Benjamin à lui et colla ses lèvres sur les siennes. Petit à petit, il le poussa en direction du lit sur lequel ils s'écroulèrent tous les deux. Et l'ainé reprit ses baisers en commençant à faire courir ses mains sur le corps de son ex-amant. Benjamin eut soudain la force de l'arrêter.

-Non arrête Ed, on ne peut pas faire ça.

-Si on peut, je t'aime Benji, tu ne me crois pas?

-Si mais.....

-Mais quoi?

Les deux hommes se regardèrent dans les yeux sans rien dire, chacun savait à quoi ils pensaient: et ce quoi c'était Jesse. Benjamin fermait les yeux comme pour échapper à ce dilemme qui le tirait et Edouard lui caressa doucement la joue avant de l'embrasser une nouvelle fois et cette fois, le policier ne trouva plus ni la force, ni l'envie de le stopper et il se mit lui aussi à le caresser par-dessus ses vêtements.

Edouard frottait lascivement le pantalon bien déformé à l'entre-jambe de l'homme qu'il n'avait jamais cessé de désirer depuis dix ans.

Ils se regardèrent cette fois en souriant. Leurs yeux brillaient de désir. Après un nouveau baiser, Edouard se plaça à califourchon sur son amant et l'attira à lui pour qu'il se redresse afin de lui ôter son t-shirt. Leurs lèvres s'unirent une fois de plus puis il partit à la redécouverte de ce corps qui avait hanté bien de ses nuits derrière les barreaux.

Sa langue laissa un sillon humide sur son passage faisant frissonner Benjamin au fur et à mesure qu'elle glissait sur sa peau.

Arrivé au niveau de la fermeture éclair du pantalon, Edouard prit tout son temps pour la faire descendre et pour lui ôter ses vêtements.

Il ne restait à présent qu'un boxer pour dissimuler tout le désir que le policier avait pour son ex-amant. Mais Eddy était décidé à faire durer le plaisir. Sa peau lui avait tellement manqué, qu'il voulait la déguster sans se hâter pour en profiter pleinement. Il déposa de doux baisers à l'intérieur des cuisses de Benjamin, il savait combien ce genre de caresses l'excitait auparavant et espérait que ce fut toujours le cas, puis il fit de même sur son sous-vêtement.

-oooh Eddy, enlève
-Tout à l'heure, tu ne voulais pas et maintenant t'es pressé?
-Ouiiii, allez enlève

Doucement, Edouard fit glisser le bout de tissu, libérant la virilité bien dressée de son amant qui ne put retenir un soupir de satisfaction quand il ne se sentit plus prisonnier du boxer.

Edouard entreprit alors de déguster cette friandise dont il était tant en manque. Il la lécha sur toute la longueur, titillant le bout chaque fois qu'il arrivait sur le haut avant de redescendre d'un autre côté.

-Ooooh Eddyyyyyy
-Oui bébé? Qu'est-ce qu'il y a?
-Rien, continuuuuuuuue

Edouard reprit ses caresses et bien qu'il avait décidé d'y aller doucement, la gourmandise fut plus forte que lui et il goba enfin le membre qui le tentait tant. Le fourreau humide et chaud procurait à Benjamin des sensations délicieuses qui le faisait replonger 10 ans en arrière.

-Aaaaarghhhhh Ed
-Mmmmh Benji, j'aime entendre ta voix résonner dans la pièce, elle est si excitante. Identique à mon souvenir

Edouard léchait, titillait, suçait ou gobait les bourses et la hampe de Benjamin qui se mordait la lèvre pour ne pas crier le plaisir qu'il ressentait. Mais quand son amant accéléra la vitesse puis la ralentit pour accélérer à nouveau, l'orgasme qui le terrassa eut raison de lui et il se libéra dans sa bouche en se cambrant et en hurlant.

Un sourire aux lèvres, Edouard profita que son amant était toujours perdu dans les méandres du plaisir et qu'il reprenait son souffle pour se déshabiller à son tour et s'allonger ensuite à ses côtés.

Benjamin n'avait toujours pas rouvert les yeux, son amant s'amusait de le voir ainsi, apaisé et repu, il faisait voyager négligemment son doigt sur son torse, s'attardant sur les excroissances de chair bien dressées.

-ça va mon bébé?
-Oui je plane là, waw!
-Quoi?
-J'avais presque oublié à quel point c'était bon.
-Et c'est pas fini, ça commence seulement
-Oooh tu vas me tuer.

Ils échangèrent un baiser langoureux puis Edouard présenta ses doigts pour remplacer ses lèvres. Ben lui saisit la main et lui suçait lentement en le regardant droit dans les yeux. Il savait qu'à une époque cela rendait son amant fou quand il le faisait et le membre bien dur contre sa cuisse lui prouvait que ça n'avait pas changé.

Edouard s'affaira ensuite à préparer son amant à sa venue. Un doigt ne le satisfaisant pas du tout, il inséra directement deux doigts dans l'entre chaude le faisant gémir instantanément. Les doigts coulissaient alors que Benjamin accompagnait leur mouvement en ondulant son bassin.

-Ooooh Ed! Aaaargh ouiiiiiii! Mets-en un autre, j'en peux plus.

Edouard accéda à sa demande et le policier se cambra davantage en laissant échapper de longs râles.

-J'ai tellement envie de toi Benji
-Moi aussi, prends-moi.....Prends-moi fort, Eddy!
-Fort?
-Oh oui fort, je veux te sentir. Je veux te sentir au plus profond de moi.

Edouard tendit la main vers la table de nuit pour y prendre un préservatif et l'enfila sous l'oeil amusé de son amant.

-Pourquoi tu ris?
-T'avais prévu les capotes? T'étais vraiment sûr que je cèderais.
-Je l'espérais et au cas où, je voulais être prêt.....Je les ai achetés après t'avoir revu et m'être rendu compte que tu me faisais toujours autant bander.

Il embrassa Benjamin en terminant sa phrase et plaça ses jambes sur ses épaules et après avoir effleuré l'entrée de son intimité du bout de son gland il le pénétra d'un coup sec.

-aaaargh Ed!
-Quoi? Je t'ai fait mal? Excuse-moi bébé
-Oh non tu ne m'as pas fait mal, t'inquiète pas, bien au contraire. Viens

Edouard sourit en se couchant sur l'inspecteur pour l'embrasser. Leurs deux corps se mirent à onduler en cadence, l'aîné gérait le rythme par ses coups de reins et Benjamin faisait écho à ses « hans de bûcheron » avec des gémissements de plus en plus sonores. Bientôt leurs râles de plaisir emplirent la pièce sans discontinuer.

-Oooh Benji, je vais partiiiiir.
-Moi aussiiiiiiii, va plus vite.....Ouiiii comme çaaaaa.....Plus foooooort.....ouiiii ooooh ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiii

Les deux hommes atteignirent le point de non retour à quelques secondes d'intervalle et Edouard s'écroula sur le corps en sueur de

celui qui était à nouveau son amant.

Chapitre 11

Edouard dessinait des huit sur le torse de Benjamin qui regardait le mur, perdu dans ses pensées.

-A quoi tu penses?
-A rien
-Menteur
-Pppffff.....On n'aurait pas dû faire ça
-Tu regrettes peut-être mais c'est pas mon cas.
-Tu ne comprends pas.
-Quoi? Que t'es pas resté tout seul pendant que j'étais pas là et du coup maintenant que je suis revenu, tu culpabilises de lui avoir tapé des cornes sur la tête alors que je suis sûr que durant toutes ces années, il t'arrivait de penser à moi quand il te sautait.
-Non, tu te trompes, je l'aime sincèrement. Par contre c'est vrai je culpabilise, il ne mérite pas que je lui fasse ça. C'est quelqu'un de bien.....PPffff je suis vraiment paumé Eddy.
-Tu m'aimes encore?
-Je viens de te dire que j'étais paumé.
-Benji.....regarde-moi

Le policier tourna la tête vers lui.

-Sois sincère, regarde-moi et dis-moi ce que tu ressens, tu m'aimes encore ou pas?
-Oui.....Oui je t'aime encore mais ça ne change pas les sentiments que j'ai pour Jesse, ça ne fait que compliquer ma vie.
-J'attendrai que tu y voies plus clair s'il le faut, je te forcerai à rien
-Je sais
-Tu vas lui dire?
-J'en sais rien.....Mais là, va falloir que je rentre de toutes façons.
-Non reste encore.

Edouard enlaça son amant pour le serrer contre lui.

-Je peux pas, je suis désolé.

Benjamin embrassa Edouard du bout des lèvres et se leva pour rejoindre Jesse chez lui. Son esprit était encore plus embrouillé qu'avant. Il s'était senti incroyablement bien dans les bras d'Edouard, comme si ces dix dernières années n'avaient jamais existé et qu'ils ne s'étaient jamais quittés. Qu'allait-il se passer à présent? Devrait-il jouer entre les deux hommes qu'il aimait? Edouard avait dit qu'il serait patient, mais il ne pouvait pas mener une double vie en trahissant Jesse. Quand il rentra chez lui, Jesse se dirigea directement vers lui.

-Je me suis inquiété, t'as pas prévenu que tu serais en retard.
-Oui, excuse-moi, j'ai pas pu te prévenir.....Je suis allé raccompagner un collègue, il m'a invité à entrer et je me suis rendu compte que j'avais oublié mon gsm au commissariat, je le récupérerai demain
-Et ton collègue il n'avait pas de téléphone à te prêter?
-Beh en fait, tu sais bien que les numéros et moi c'est pas le top, j'en retiens aucun par coeur.
-Tu pourrais faire un effort pour le mien quand même, ou au moins, le numéro de la maison.
-Excuse-moi
-Pas grave.....Bonsoir quand même

Jesse embrassa chastement son compagnon qui était atrocement rongé par la culpabilité. Le policier se débarrassa de sa veste et effectua des gestes machinaux comme tous les soirs: pendre sa veste au porte-manteau, déposer son gsm sur le meuble avec son trousseau de clés, et ôter ses chaussures. Ce geste, pourtant quotidien, n'échappa pas au regard de Jesse. Benjamin, ne venait-il pas de lui dire qu'il avait oublié son téléphone au boulot? Pourquoi ce mensonge? En se posant cette question, il avait l'impression de déjà connaître la réponse et lorsque son compagnon lui dit qu'il filait se laver, c'est lui qui eut l'impression de recevoir une douche glacée sur la tête.

Il le laissa néanmoins se rendre à la salle de bains sans rien dire. Sa tête bouillonnait et son coeur cognait dans sa poitrine. Dès qu'il avait appris la sortie de prison d'Edouard, une partie de lui avait su que Benjamin serait tenté de retourner vers lui. Il se souvenait des longues conversations qu'ils avaient eues à son propos lorsqu'ils avaient fait connaissance. Ben en était véritablement épris et il avait dû se montrer patient avant de parvenir à lui faire oublier ou du moins à passer à autre chose. Le problème était peut-être là: la page avait été tournée mais jamais effacée.

-Bon arrête de cogiter Jess, il n'était peut-être pas avec lui, mais pourquoi il aurait menti alors? Ça ne peut être que ça, il était avec lui et s'il éprouve le besoin de prendre une douche si vite en arrivant, c'est forcément qu'ils n'ont pas fait que parler.

Jesse se tritura l'esprit pendant toute le reste de la soirée afin de trouver un moyen de savoir, ou d'aborder le sujet. Mais s'il le faisait et qu'il se révélait que ses doutes se concrétisent, il n'était pas sûr de pouvoir assumer les conséquences. Il ne dit donc rien. Ils mangèrent dans un silence presque total, chacun réfléchissant de son côté aux milles scénarios possibles sur la suite de leur histoire. Lorsqu'ils furent au lit, Jesse n'y tint pourtant plus. Être allongé à ses côtés alors qu'il était peut-être dans les bras d'un autre quelques heures plus tôt lui était insupportable.

-Au fait, tu m'as pas dit, tu l'as revu?
-Revu qui?
-Joue pas à ça, tu sais très bien de qui je parle.
-Je.....Non, j'ai pas eu de nouvelles

Benjamin s'en voulait de lui mentir et à l'instant où il l'avait fait, il avait su qu'il commentait une erreur. D'autant plus que son compagnon, lui lançait un regard plus que soupçonneux et même triste il lui semblait.

-Ok.....T'étais avec qui alors?
-Comment ça j'étais avec qui?
-Ce soir
-Je te l'ai dit, je suis allé raccompagner un collègue
-Oui c'est vrai.....mais tu m'as aussi dit que tu avais oublié ton gsm au boulot, or tu l'as déposé sur le meuble en rentrant, comme tu le fais tous les soirs.

Benjamin blêmit, il ne s'était pas rendu compte de son geste, c'était un geste machinal qu'il faisait sans réfléchir.

-Jess, je.....c'est pas ce que tu crois
-Mais je crois rien, je m'interroge.....Alors? Pourquoi ce mensonge?
-.....

Benjamin baissa la tête, il ne voulait pas mentir à nouveau mais il craignait de dire la vérité.

-T'étais avec lui?
-Oui

Bien qu'il s'attendait à cette réponse, Jesse eut l'impression de recevoir un coup de poing à l'estomac.

-Et pourquoi tu ne me le disais pas?
-Parce que je.....Ecoute Jesse, je t'aime, faut que tu me croies.
-Et tu me le prouves en me mentant?
-Non je sais, mais je ne voudrais pas que tu en doutes c'est tout.
-T'as toujours pas répondu à ma question. Pourquoi tu m'as menti?

Benjamin sentait les larmes lui monter aux yeux. Il prit une profonde inspiration, il devait lui dire la vérité.

-Je peux pas Jess.....murmura-t-il
-tu peux pas quoi? Me répondre?
-Oui
-Tu sais qu'en fait ta « non-réponse » en est en fait une.
-Je sais
-T'as couché avec lui?
-Oui.....Je suis désolé Jess, je ne voulais pas mais.....Je suis paumé, complètement paumé.
-Quand on s'est rencontré, t'étais déjà paumé
-Mais grâce à toi j'ai pu y voir plus clair.
-Peut-être mais cette fois ça ne sera plus le cas.
-Pourquoi?
-Parce que je ne suis plus capable de le faire.....Je t'ai entendu tellement souvent pleurer sur ton amour que tu avais trahi, sur le fait que tu pensais que tu ne parviendrais jamais à l'oublier et encore moins à le remplacer
-Mais je l'ai fait
-Pas suffisamment apparemment et cette fois-ci, je n'essaierai plus de te montrer que tu peux le faire.

Jesse se leva du lit et commença à s'habiller.

-Qu'est-ce que tu fais? Où tu vas?
-Je sais pas encore, mais je peux pas rester ici.
-Je t'aime Jesse, j'ai besoin de toi
-Et moi, j'ai besoin de prendre l'air, là je me contrôle tu vois! Je me retiens de hurler mais je sais que ça sert jamais à rien. Mais si je reste, je vais finir par exploser et te balancer des vacheries dont j'ai pas envie et que je ne penserais pas forcément.

Benjamin ne trouvait rien à dire pour retenir son compagnon. Tout se passait exactement comme il l'avait pensé. Sa vie partait en morceaux sans qu'il ne puisse trouver de solutions pour limiter les dégâts.
Il regarda Jesse terminer de s'habiller et rassembler quelques vêtements dans un sac.

-Tu reviens demain?
-Je sais pas.....Je crois pas, j'ai vraiment besoin d'air.
-T'oublies pas que je t'aime
-Arrête de répéter ça! Pas maintenant, pas avec ce que tu as fait.
-Je sais que ça semble contradictoire mais c'est pourtant le cas.
-Et lui?
-Quoi lui?
-Tu l'aimes aussi?
-J'en sais rien, je suis paumé, je te l'ai dit.
-Je crois au contraire que tu le sais très bien.....

Jesse sortit, laissant Benjamin en larmes et encore plus perdu qu'auparavant.

Chapitre 12

Flash-back

L'opération pour l'arrestation d'Edouard et de son trafic devait avoir lieu ce soir. Benjamin avait maintes fois essayé de l'y faire renoncer mais en vain.
L'inspecteur ne comprenait pas le trafiquant, il savait que la police était au courant du lieu et de l'heure de la transaction et malgré tout,

il n'avait rien changé. Pourquoi? Cherchait-il à se faire prendre? Ou voulait-il prendre le risque de tester leur amour en se demandant si son amant aurait la force de l'arrêter? Et d'ailleurs cette question, Benjamin se la posait. Pourrait-il passer les menottes à l'homme qu'il aimait?

Tout se déroula finalement comme prévu, l'assaut fut donné après que l'échange fut fait et ensuite Benjamin signala à ses collègues qu'il se chargeait d'Edouard. Il tint le trafiquant en joue et lui intima l'ordre de ne pas bouger. Eddy le scruta avec son regard perçant et se mit à reculer doucement.

-Arrête Eddy, tu ne pourras pas t'en sortir.
-Tu vas faire quoi me tirer dessus?
-.....

Il fut satisfait de n'obtenir aucune réponse et se mit à courir.

-Hé merde!
-Peters, qu'est-ce que tu fous? Tire bon sang!.....Bon Vandernick, Demest, rattrapez-le moi.
-Non c'est bon chef, je m'en charge.

Benjamin se lança à la poursuite d'Edouard jusqu'à un parking de supermarché où un hélicoptère semblait l'attendre.

-Eddy arrête! Je te préviens cette fois je n'hésiterai pas.
-Je suis certain que tu ne pourras pas me tirer dessus
-S'il te plaît, fais pas le con.
-J'aurais aimé qu'on parte ensemble mais c'était pas possible, t'es flic et tu resteras flic, à moins que, pour moi, tu fasses une entorse à ta fonction. Laisse-moi partir, je te jure que personne n'entendra plus jamais parler de moi. Je me mettrai au vert.
-Je ne peux pas faire ça.
-Si tu peux.....t'auras qu'à dire que t'as pas pu me rattraper.....Tu me dois bien ça.
-Non, je suis désolé, j'ai pas le droit
-Tu veux m'envoyer croupir dans une cellule?
-Ce que je voulais c'était partir avec toi et t'as pas voulu
-Ok.....Grimpe si tu veux mais tu sais bien que tu ne supporteras pas une telle vie
-Je sais
-Je vais monter dans cet hélico Benji, et si tu veux m'en empêcher, va falloir tirer.

Après un dernier regard échangé, Edouard tourna le dos au policier et s'avança en direction de l'appareil. Benjamin était figé sur place, son arme toujours à la main et dirigée vers son amant.

-Fais pas ça, Eddy.....Je vais tirer....
-Adieu Benji

Une détonation se fit entendre et Edouard s'écroula sur le sol, blessé à la jambe. Benjamin se précipita vers lui, alors que l'hélicoptère s'envolait. Benjamin tira vers lui mais c'était peine perdue, l'engin s'éloignait déjà.
Le policier déchira le pantalon du trafiquant afin de mieux voir sa blessure, puis appela ses collègues en demandant une ambulance avant de le prendre dans ses bras en attendant que celle-ci arrive.

-Tu m'as tiré dessus Benji, tu m'as pété la jambe
-Je te demande pardon, j'avais pas le choix, je ne pouvais pas te laisser partir.
-Je te faisais confiance
-Je t'aime Eddy mais je devais le faire.

Fin du flash-back

Benjamin se réveilla avec la tête qui bourdonnait, il avait revécu l'arrestation d'Eddy, il avait l'impression que cela s'était passé il y a des siècles et en même temps que c'était hier. En peu de temps, sa vie était passée d'un bonheur sans nuage avec Jesse à un imbroglio insupportable avec le retour d'Edouard.
Ne pas découvrir Jesse à ses côtés en ouvrant les yeux, lui faisait une drôle de sensations. Il avait lu dans ses yeux de la tristesse et de la douleur et culpabilisait d'en être la cause.
Il essaya de l'appeler mais tomba sur sa messagerie. « *Jess, c'est moi, je sais que tu veux sûrement pas me parler mais je voulais t'entendre et savoir comment tu te sentais. Tu m'as manqué au réveil.....Je t'aime, appelle-moi* »

En fin de matinée, Benjamin reçut un appel d'Edouard, il hésita avant de répondre. S'il sortait de sa vie, ça serait beaucoup plus simple d'y remettre de l'ordre. Mais ce n'était pas si facile, il l'aimait lui aussi et il décrocha.

-Allô
-Salut, c'est moi, j'arrête pas de penser à toi. Tu vas bien?
-J'ai connu des meilleurs jours
-Ah bon? C'est parce que je te manque, ça.
-Pas vraiment
-Sympa.....Je ne te manque pas ?
-On s'est vu hier, comment veux-tu me manquer?

Benjamin repensa au message qu'il avait laissé à Jesse, lui, il lui avait manqué ce matin, alors qu'ils s'étaient aussi vus la veille. Mais à la différence d'Edouard, ils se voyaient chaque jour et n'avaient jamais été séparés pendant 10 ans.

-Toi tu me manques, j'ai regoûté à ta peau et j'ai déjà envie d'en reprendre un morceau.....On se voit quand?

-Ecoute Eddy, je.....Je ne suis pas sûr que ça soit une bonne idée.

Edouard entendit dans la voix de Benjamin qu'il devait avoir eu quelque chose. Le policier faisait marche arrière, pourquoi? Alors qu'il était certain qu'il avait apprécié autant que lui, qu'ils se soient retrouvés la veille.

-Qu'est-ce qui se passe Benji?

-Ce qui se passe c'est que t'arrives et tu fous le bordel dans ma vie, voilà ce qui se passe! J'étais bien avant que tu reviennes !

-ça veut dire quoi? Que tu regrettes ce qu'il s'est passé? Que t'aurais aimé que je reste en taule?

-Non mais.....excuse-moi d'avoir crié mais, tu te rends pas compte de ce que je vis là.

-Tu m'aimes?

-Oui.....tu le sais mais c'est pas ça qui simplifie les choses, au contraire.

-On peut se voir ce midi?

-Je sais pas.

-Benji, s'il te plait.

-ok

-Je t'attendrai chez Paolo, je me demandais si ce resto existait encore et c'est le cas.

-Oui, j'y suis plus vraiment retourné

-Il te rappelait des mauvais souvenirs

-Disons plutôt des souvenirs que j'essayais d'oublier.....Bon faut que je te laisse, à tout à l'heure

Benjamin retrouva Edouard vers midi et demi comme prévu. Ce dernier avait déjà commandé afin que le service soit rapide.

-Comment tu savais quelle pizza je prendrais?

-Tu prenais toujours la même.

-Tu te souviens de ce genre de détails?

Edouard plongea son regard dans celui de son amant en lui caressant doucement les doigts.

-Je me souviens de tout Benji.

-Je peux te poser une question?

-Vas-y

-Tu savais que je ne t'avais pas oublié? Et que nous deux,.....enfin tu savais que ça arriverait?

-Je l'espérais en tous cas.....J'ai une question moi aussi

-Quoi?

-Sincèrement, t'aurais préféré ne jamais me revoir?

-Pppfff j'en sais rien. Quand je suis avec toi je suis bien mais, je m'en veux par rapport à Jesse. Et quand je suis avec lui, je suis bien aussi.

-Mais tu penses à moi

-Je pense surtout à ce que j'ai fait avec toi et au fait que je l'ai par conséquent trahi.

-Tu penses vraiment que tu l'aimes autant que moi?

-Je vous aime différemment mais profondément tous les deux oui. Et ça me rend fou.....Enfin de toutes façons maintenant, c'est quand même foutu avec lui.

-Comment ça foutu? Tu lui as dit pour nous?

-Il me connaît bien, il le savait sans même lui dire.

-Et? Il a dit quoi?

-Que voulais-tu qu'il dise?

-Oh qu'il dise, rien, mais moi si j'étais à sa place je t'aurais arraché les couilles pour t'empêcher de recommencer.

Benjamin esquissa un sourire bien qu'il était loin d'avoir le coeur à rire.

-Jesse n'est pas comme toi

-ça je m'en doute, je suis unique.

-C'est quelqu'un de bien

-Au contraire de moi c'est ça?

-J'ai pas dit ça

-C'est fini vous deux?

-Je ne sais pas trop, il est parti mais, on n'a pas encore vraiment discuté, faut qu'il digère.

-Tu veux qu'il revienne?

-Bien sûr, je ne veux pas le perdre.

Le policier perçut un voile de tristesse dans les yeux d'Edouard qui lui lâcha la main.

-Je comprends oui

-Excuse-moi.....Mais tu sais, je ne veux pas te perdre non plus

-Tu ne pourras pas nous garder tous les deux.

-Je sais, c'est bien ça mon problème.

Chapitre 13

Benjamin avait revu Edouard le soir et avait passé la nuit avec lui. Les jours suivants aussi d'ailleurs, il s'éveilla dans les bras de l'ancien trafiquant.

Il n'avait toujours pas eu de nouvelles de Jesse. Quelques jours plus tard, ce dernier revint chez lui et Benjamin se leva directement à son arrivée sans trop savoir quoi faire. Il était cependant soulagé de ne pas avoir permis à Edouard de venir chez eux.

-Salut
-Salut. T'es tout seul?
-Oui bien sûr.
-Remarque je demande ça mais ça ne me regarde pas, je m'en fous, je suis juste venu reprendre quelques fringues.

Jesse se dirigea vers la chambre mais Benjamin le retint par le bras.

-Attends Jess.....Faut qu'on parle
-Je ne crois pas, tout a été dit.
-Tu me manques

Jesse ferma les yeux, il s'était promis de ne pas craquer. Il savait que Benjamin ne mentait pas et qu'il tenait toujours à lui et ses sentiments à lui aussi étaient intacts d'ailleurs mais il n'était pas prêt à le partager avec un autre.

-Il ne te suffit pas?
-Jesse, je.....Lui c'est lui et toi c'est toi.....et j'ai besoin de toi
-Oui mais t'as besoin de lui aussi c'est ça?
-C'est compliqué
-A qui le dis-tu, c'est pour ça que je te simplifie la tâche, je supprime une donnée de l'équation du problème, en l'occurrence: moi.
-Jesse.....
-Non, ne dis rien.

Jesse se rendit dans la chambre. Il se demandait si Edouard l'y avait déjà remplacé. Est-ce qu'ils avaient fait l'amour dans leur lit? Est-ce qu'il avait dormi dans ses draps? Il secoua la tête pour effacer les images qui s'imposaient à lui. Quand il sortit, il ne regarda pas son ex-compagnon et se dirigea vers la porte.

-Attends Jess.
-Attendre quoi? Que je ne me retienne plus? Que je m'énerve? Qu'on s'engueule?
-Non, mais....
-Mais quoi? Tu m'as trompé Ben!
-Je sais
-Tu sais, c'est tout ce que tu trouves à dire?
-Que veux-tu que je dise? Je n'ai aucune excuse!
-Tu l'as revu depuis que je suis parti?
-Je.....
-Oui ou non?
-Oui

Bien qu'il connaisse déjà la réponse, l'entendre lui fit l'effet d'un coup de lame dans l'estomac.

-Ouais évidemment, ma question était inutile.
-Je t'aime toujours Jesse.
-Mais comment tu peux dire un truc pareil? Tu couches avec un autre et tu me dis que tu m'aimes
-Je sais mais je te jure que c'est la vérité.
-Et bien ma vérité à moi, c'est que je suis un putain d'égoïste parce que je ne suis pas prêt à te partager.....De toutes façons, j'ai toujours su que tu ne l'avais pas oublié, je me suis juste voilé la face, donc je suis un peu fautif aussi.
-Non! C'est moi, rien que moi.....Et je t'assure que je n'ai jamais pensé à lui quand j'étais avec toi.
-Je peux te poser une question?
-Bien sûr
-Tu l'as ramené ici?
-Non, je te jure que non.
-Je te crois mais tu pourrais si tu voulais, t'es chez toi ici.
-Non, je suis chez nous, c'est ta place, pas la sienne.
-C'est plus ma place.

Et après un dernier regard échangé, Jesse sortit.

Edouard était perplexe face à la situation. Lui, qui n'avait aspiré qu'à une seule chose durant son enfermement: revoir Benjamin, et qui avait été au comble du bonheur en découvrant que leurs sentiments à tous les deux étaient toujours intacts, se demandait à présent s'ils pourraient malgré tout être heureux ensemble.

Le policier avait en permanence un voile triste sur le visage, et même s'il lui souriait en lui assurant qu'il allait bien quand Edouard lui demandait, ce dernier savait que ce n'était pas le cas et en connaissait la raison, son compagnon lui manquait. Alors qu'il avait cru qu'il n'avait été qu'une alternative à son absence, il devait se rendre à l'évidence, il était plus que ça. Benjamin l'aimait profondément et il lui manquait.

Au bout d'une dizaine de jours, ce manque semblait toujours autant le ronger de l'intérieur et Edouard se sentait complètement impuissant face à la tristesse de l'homme qu'il aimait. Il ne voyait pas quelle pouvait être la solution. Il décida d'aller voir la seule personne qui pourrait l'aider à la trouver.

Il l'attendit devant la société dans laquelle il travaillait, il l'avait vu au restaurant lorsqu'il soupait avec Benjamin et savait donc à quoi il ressemblait.

Lorsqu'il le vit sortir, il alla à sa rencontre.

-Excusez-moi, vous êtes Jesse?

Jesse se retourna vers cette voix qu'il ne connaissait pas et fut très surpris en découvrant à qui elle appartenait.

-Oui c'est moi. Qu'est-ce que vous me voulez?

-Je suis Edouard
-Je sais qui vous êtes, je vous ai demandé ce que vous vouliez.
-Vous parler
-J'ai rien à vous dire.
-Est-ce que vous aimez Benjamin?
-Comment osez-vous me poser cette question? Je vous prévient ce n'est pas parce que vous étiez un grand trafiquant et que vous avez fait de la taule, que j'ai peur de vous et que je ne vous foutra pas mon poing dans la gueule, si vous ne vous cassez pas tout de suite.

Edouard sourit, Jesse avait du caractère et il aimait ça. D'un autre côté, si ça avait été un mollusque, il aurait pu le faire oublier plus facilement à l'homme qu'il aimait.

-Si ça peut vous soulager ou que vous pensez que ça peut changer quoi que ce soit à notre situation, allez-y, faites-vous plaisir.

Jesse observait Edouard le défier du regard avec un sourire en coin. Cet homme transpirait d'arrogance et il se demandait ce qui pouvait attirer Benjamin chez lui, bien qu'il suffisait de poser ses yeux sur lui pour avoir la réponse. Edouard dégageait un magnétisme naturel, il était sexy et bandant même si Jesse n'était pas du tout sensible à ce genre de personnage, il savait l'effet qu'il pouvait avoir sur la plupart des hommes, le sien y compris.

-De quoi, vous voulez me parler?
-De Benjamin. Je ne sais pas ce qu'il en est exactement pour vous, mais moi je l'.....enfin, disons que je suis très attaché à lui.
-Si attaché que ça vous écorche la gueule de dire que vous l'aimez?
-Je n'ai pas pour habitude d'étaler mes sentiments.
-Parce que les sentiments sont forcément une faiblesse à vos yeux, je me trompe?
-Non, enfin.....c'est un peu ça, c'est vrai.....Enfin bref, vous voulez bien qu'on aille se parler dans un endroit tranquille?
-On peut très bien le faire ici.
-Très bien, si vous voulez. Je vais le droit au but.....ça me fait chier de le reconnaître mais Benji vous aime et vous lui manquez. Il n'arrive pas à être heureux sans vous.

Jesse ne put retenir un ricanement.

-Je rêve, ne me dites pas qu'un homme tel que vous ne parvient pas à pleinement le satisfaire.
-Tout comme vous n'y parviendriez pas non plus.
-J'y suis très bien parvenu pendant des années.
-Possible oui, mais ce n'est plus le cas.
-C'est bien pour ça que je suis parti, je ne vais pas m'accrocher à quelqu'un que je ne comble pas.
-Vous pourriez pourtant, le combler.
-C'est-à-dire?
-Pour le combler c'est très simple. Benjamin a besoin de vous.....et de moi

Jesse fronça les sourcils, il n'était pas certain de bien comprendre ce qu'Edouard essayait de lui dire.

-Où voulez-vous en venir?
-Il a besoin de nous, il nous aime tous les deux et si vous l'aimez autant que moi, je suppose que ce qui vous importe le plus c'est qu'il soit heureux. Et il ne peut pas l'être avec un seul d'entre-nous.
-Mais vous êtes en train de me dire quoi là? Qu'on doit faire ménage à trois?
-Oui même si j'avoue que l'idée ne me plaît pas forcément, mais je ne vois pas d'autre solution.

Chapitre 14

Jesse ne cessait de penser à ce qu'Edouard était venu lui dire. Comment pouvait-il envisager qu'ils se partagent Benjamin comme on se partage un objet. Il ne pourrait jamais accepter cela et le principal concerné, qu'en pensait-il? Etait-il seulement au courant que son amant était venu le voir?

De ce qu'il savait sur Edouard, Jesse devinait que ça devait lui être pénible de constater qu'il ne parvenait pas à satisfaire pleinement le policier et il avait sans doute dû ravalé sa fierté pour venir lui faire cette proposition.

Il ne savait vraiment pas quoi faire, Ben lui manquait douloureusement mais il ne pourrait jamais se faire à l'idée qu'il voit un autre homme que lui.

Le lendemain, il décida d'aller le voir, il ne savait pas trop ce qu'il lui dirait, mais il se dit qu'il verrait une fois sur place.

En ouvrant la porte, Benjamin fut surpris de découvrir son ex-compagnon.

-Salut
-Salut
-Pourquoi tu sonnes? T'as ta clé
-Je sais mais c'est plus vraiment chez moi
-Si c'est chez toi.....enfin c'est chez nous.
-C'était.....ça ne l'est plus.

Les deux hommes avaient de la tristesse dans le regard qu'ils échangeaient. Ils avaient tous les deux l'impression d'être devant un beau gâchis dont ils étaient responsables sans pourtant l'avoir voulu.

-Tu veux entrer?
-Oui, faudrait que je te parle.

Benjamin se demandait de quoi Jesse voulait lui parler. Voulait-il qu'ils officialisent leur séparation en se partageant tout ce qu'ils avaient acheté ensemble?

-Tu veux boire quelque chose?
-Non merci ça ira
-Tu vas bien?
-A ton avis?

Benjamin allait répondre que lui non plus n'allait pas bien mais la porte s'ouvrit et Edouard entra en portant des boîtes de pizzas. Le policier blêmit, son amant tombait au plus mauvais moment. Qu'allait penser Jesse en voyant qu'il entra sans frapper alors que lui même n'avait pas osé le faire?

-J'ai ramené des pizzas, ça tedit? Bonsoir, je.....je ne savais pas que
-Non, c'est pas grave, je vais vous laisser.

Jesse s'était levé, voir Edouard arriver comme s'il était chez lui, lui avait vrillé l'estomac. Vivait-il ici désormais?

-Non, reste! Ecoute, c'est pas du tout ce que tu crois.
-Tu sais pas ce que je crois.
-Benji, je vais rentrer chez moi, vous pourrez discuter comme ça.
-Non restez, vous êteschez vous

Jesse se dirigea vers la porte mais Edouard le retint par le bras.

-Vous savez très bien que je ne suis pas chez moi. Pourquoi vous êtes venu?

Edouard voulait savoir s'il était venu en raison de leur conversation ou de la veille. Avait-il pris une décision? Allait-il accepter? Il tentait de trouver la réponse dans ses yeux mais Benjamin les rejoignit.

-Eddy, s'il te plait, tu pourrais nous laisser. Pourquoi il est là, ça me regarde.
-Peut-être que ça me concerne aussi, pas vrai Jesse?

Benjamin fut intrigué par cet échange qui semblait s'établir tacitement entre les deux hommes qu'il aimait. Ceux-ci se fixaient.

-J'ai besoin de parler à Benjamin.
-Ok.....je vous laisse, mais tenez-moi au courant si jamais.....Enfin, j'y vais. A plus.

Les deux hommes se retrouvèrent à nouveau seuls et se réinstallèrent au salon.

-Ecoute Jesse, avant que tu dises quoi que ce soit, je voulais que tu saches qu'il ne vit pas ici. Jamais il n'a dormi là.
-ça ne me regarde pas.
-Si ça te regarde. Jamais je n'ai couché avec lui ici. Ici c'est chez nous.
-Tu m'avais dit que tu ne l'avais pas ramené ici et là il rentre sans même frapper
-C'est vrai, il est venu une ou deux fois, mais il ne s'est jamais rien passé ici. On ne reste jamais longtemps.
-Vous alliez souper ensemble quand même.
-C'était la première fois, j'avais pas le moral, il m'avait appelé, je voulais pas sortir, alors il a dit que si je ne venais pas à lui, il viendrait à moi, j'ai même pas eu le temps de lui répondre de ne pas venir
-Ecoute, t'as pas à te justifier.
-Si, j'ai à me justifier!
-Non, parce qu'au fond que tu couches ici avec lui ou ailleurs qu'est-ce que ça change?
-T'as peut-être raison, ça change rien.....Alors? Tu voulais me dire quoi en venant?
-En fait j'en sais rien.....Je crois que j'avais surtout envie de te voir
-C'est vrai? Moi aussi j'avais envie de te voir, je n'arrête pas de penser à toi
-C'est toi qui lui as demandé?
-Demandé quoi à qui?
-Edouard est venu me voir hier
-Quoi? Qu'est-ce qu'il t'a dit?
-Rien que je ne sache déjà, qu'il t'aimait, que tu l'aimais
-Jess, je.....
-.....et que tu m'aimais aussi.
-Il t'a dit ça?
-Oui

Benjamin ne savait pas quoi dire, il ne s'attendait pas à ça de la part d'Edouard et d'ailleurs il ne comprenait pas vraiment le but qu'il cherchait à atteindre en faisant ça.

-Pourquoi?
-Il t'a vraiment rien dit?
-Non qu'est-ce qu'il aurait dû me dire?
-Il pense que tu ne pourras jamais être heureux avec juste l'un d'entre-nous et j'ai réfléchi à tout ce que tu m'as dit et je crois qu'il a raison.
-Je ne peux pas être heureux sans toi, ça c'est certain.

En terminant sa phrase, Benjamin se rapprocha de Jesse et lui saisit la main. Ce dernier ne l'ôta pas et lui serra même.

-Mais sans lui non plus, pas vrai?
-Je.....je ne sais pas, je l'ai été pendant longtemps.....ON l'a été pendant longtemps
-Mais la situation était différente. Alors réponds-moi honnêtement, est-ce que tu penses que tu pourrais être heureux, juste avec lui? Ou juste avec moi? Ou est-ce qu'il te manquera dans les deux cas quelque chose?
-Je.....Je crois qu'effectivement, j'ai besoin de vous deux mais je sais que je vais devoir faire un choix.
-Peut-être pas.
-Comment ça peut-être pas? Parce que tu m'as quitté et que tu ne me pardonneras jamais, c'est ça?

-Non, c'est pas ça. Edouard a eu une idée.
-Quelle idée?
-Que tu nous gardes tous les deux et qu'on te rende tous les deux heureux.

Chapitre 15

Benjamin tentait d'assimiler ce que Jesse venait de lui dire. Edouard était allé le trouver pour lui proposer de faire ménage à trois. C'était insensé.

-J'en reviens pas qu'il ait dit ça.
-T'en penses quoi toi?
-J'en sais rien, j'ai jamais envisagé une seconde cette possibilité.
-Et si tu te mets à l'envisager, t'en penses quoi?

Benjamin était perplexe, garder les deux hommes qu'il aimait était évidemment la solution la plus parfaite à ses yeux mais il n'aurait jamais imaginé qu'ils puissent accepter cela.

-Je.....je sais pas trop. Je tiens beaucoup à vous deux c'est certain mais.....Enfin tu serais d'accord toi?
-Je sais plus. Quand il m'a proposé ça, je l'ai pris pour un dingue, jamais je supporterai de te partager mais là maintenant, je te regarde, tu me tiens la main, on est dans notre divan et j'ai qu'une envie c'est que tu m'embrasses.

Un frisson parcourut le corps de Benjamin, lui aussi désirait embrasser Jesse et même davantage, il lui manquait tellement qu'il avait l'impression que ça faisait des siècles qu'il n'avait plus goûté à ses lèvres. Il approcha doucement sa bouche de la sienne pour finir si près qu'il pouvait l'effleurer et sentir son souffle chaud sur la sienne.

-Attends Ben
-Pourquoi? Tu viens de dire que tu en avais envie, et moi aussi j'en ai envie, tu me manques
-Je sais mais je t'en veux toujours
-Je m'en doute
-J'ai mal tu sais.

Les deux hommes avaient leurs fronts collés l'un à l'autre et fermaient les yeux. Leurs voix n'étaient qu'un murmure.

-Je sais que je te fais souffrir mais essaie de pas y penser, on est bien là, pas vrai? Rien que tous les deux.
-Le problème c'est qu'on n'est pas rien que tous les deux dans ton cœur
-A cet instant précis, je te jure qu'il n'y a que nous deux.

Benjamin saisit les lèvres de Jesse qui n'eut plus la force de le repousser, il lui rendit son baiser qui se fit rapidement enflammé. Le policier bascula son ex-compagnon sur le divan et fit glisser sa main le long de son corps puis se faufila sous sa chemise. Mais Jesse finit par essayer de se dégager.

-Non, je peux pas.
-S'il te plait, j'ai besoin de toi. J'ai envie de toi. Si tu savais combien je t'aime. Embrasse-moi mon amour et laisse-moi t'aimer.

L'inspecteur enfouit sa tête dans le cou de son ex-compagnon et le butina de doux baisers. Jesse fermait les yeux en tentant de penser à autre chose pour pouvoir trouver la force de le repousser mais il dut se rendre à l'évidence que c'était peine perdue et il finit par lui empoigner les cheveux pour lui faire redresser la tête et l'embrasser fougueusement.

-Viens, on monte dans notre chambre, on y sera mieux.
-On est bien là.
-Non, allez viens
-Tu y as vraiment dormi seul sans moi depuis que je suis parti?
-Oui, personne d'autre n'est jamais venu dans notre lit, tu as ma parole.

Jesse sourit, bien qu'au fond, l'endroit où il avait couché avec Edouard n'avait que peu d'importance, ça lui faisait du bien de savoir qu'il ne l'avait pas invité dans ses draps.

Benjamin se releva et tendit les bras vers lui pour l'inciter à le suivre à l'étage, ce qu'il fit sans se faire supplier davantage. Le manque qu'il avait de lui était plus grand que la rancœur qu'il éprouvait pour sa tromperie, il avait un besoin physique de le retrouver. Son corps tout en entier le réclamait.

Ils montèrent dans la chambre en se tenant la main.

Arrivés dans la chambre, leurs baisers reprirent de plus belles et ils ne tardèrent pas à se déshabiller mutuellement. Leurs corps impatients réclamaient le contact de leur peau.

-Waw, je pensais ne plus jamais te serrer contre moi comme ça.
-Je dois t'avouer que je croyais que ça n'arriverait plus non plus.
-Tu vas pas faire marche arrière, hein?
-Non, je vais sans doute le regretter dès demain mais là je me sens incapable de te refuser quoi que ce soit.

Un sourire mutin se dessina sur le visage du policier qui colla son bassin à celui de son homme, faisant se rencontrer leurs deux érections.

-Mmmh intéressant ça.
-Je t'aime Ben, fais-moi l'amour, là tout de suite, j'en ai non seulement envie mais surtout j'en ai besoin.
-Moi aussi.

Une nouvelle fois, les deux hommes échangèrent un baiser mais cette fois, il se fit beaucoup plus sensuel et tendre à la fois. Sans détacher leurs lèvres, ils reculèrent doucement vers le lit et s'y allongèrent.

-Quand je pense qu'il y a à peine dix minutes, tu me repoussais en disant que tu ne voulais pas.
-T'es quelqu'un de très persuasif, on te l'a jamais dit?
-Et je vais encore te le montrer plus

Benjamin descendit le long du corps de son amant pour se retrouver au niveau de l'objet de sa convoitise qu'il commença à lécher sur toute sa longueur avant de céder à la gourmandise et de le gober tout entier.

-Oh mon amour.
-Quoi?
-Rien.....ça aussi, ça m'a manqué.

Benjamin sourit et reprit ses va-et-vient le long de la hampe fièrement dressée tout en malaxant les bourses gorgées de désir. Jesse avait plongé la main dans ses cheveux pour l'encourager à continuer mais soudain, il n'en put plus. Il voulait plus encore que cette bouche de velours.

-Ooh Ben j'ai envie de toi, viens, prends-moi.

Le policier se redressa et s'empara de la bouche de son amant. Leurs langues se cherchaient, jouaient, se caressaient. Jesse avait enroulé ses jambes autour de Benjamin le maintenant fermement contre lui.

-Attends Jess, faut que je prenne une capote.
-Depuis quand on met des capotes nous deux?
-Euh.....
-Oh je vois, depuis que je ne suis plus ton seul partenaire c'est ça?
-Jess, je.....
-Non c'est bon, prends-la ta capote.....Tu t'es pas protégé avec lui?
-Si
-Beh dans ce cas.....On n'en a pas vraiment besoin, pas vrai?
-Tu crois?
-Je veux que tu me fasses l'amour, comme tu me l'as toujours fait.....S'il te plaît
-Ok.....Je t'aime
-Moi aussi je t'aime.
-Tourne-toi

Jesse se tourna et se cambra de manière à bien s'offrir à l'inspecteur. Celui-ci lui écarta les fesses afin de le préparer à sa venue. Il glissa sa langue dans son sillon déclenchant ses gémissements et ses soupirs.

-Ooh ouiiii j'adooooore, continuuuuuuuuuue

Les doigts de Benjamin vinrent bientôt aider sa langue redoublant les couinements de Jesse. Quand il le sentit suffisamment détendu et ouvert, il présenta son gland à l'orée de son intimité et s'y enfonça très doucement.

-Aaaaaargh oui Ben!!!

Benjamin agrippa les hanches de Jesse et coulissa en lui jusqu'à la garde. Il le laissa ensuite s'habituer à sa présence et lorsqu'il le sentit onduler, il entama une valse de coups de reins tantôt lents et doux, tantôt fougueux et rapides. Jesse qui avait la tête enfouie dans l'oreiller, se redressa bientôt afin de coller son dos au torse de son amant et permettre à ce dernier d'accéder à sa virilité qui commençait à lui faire mal tellement elle avait envie qu'on la stimule, elle aussi; ce que Benjamin ne tarda pas à faire.

-ooh c'est bon , Ben, t'arrête pas surtout!!
-Je vais devoir m'arrêter pourtant, je vais plus tenir Jesse, je vais jouir
-Oh non pas encore maintenant, attends
-Si tu crois que c'est facile.
-Juste quelques minutes
-Je vais faire de mon mieux

Leurs corps ruisselaient de sueur et leurs halètements se faisaient de plus en plus rapides. Benjamin sentait le point de non-retour arriver et se répandit en Jesse dans un long cri rauque tandis que son amant se déversait dans sa main et sur le lit. Les deux hommes s'affalèrent ensuite sur le lit, complètement essoufflés.

-Tu m'as tué, je suis naze là.
-Je crois que moi aussi.

Benjamin se tourna vers son amant.

-Tu dors là?
-Je sais pas, je suis pas sûr que ça soit une bonne idée, en plus.....
-En plus quoi?
-Tu devais passer la soirée avec lui non?
-Oh Jess, on vient de faire l'amour et de nous retrouver, pourquoi tu parles de lui?
-C'était prévu ou pas?
-Peut-être oui mais peu importe, là, je suis avec toi, et je veux être avec personne d'autre.
-C'est vrai?
-Oui.....Alors tu restes?
-De toutes façons, là je ne peux plus bouger, j'ai les jambes coupées.

Benjamin plaça sa main autour de Jesse et se colla à lui en souriant.

-Mmmh génial, t'es mon prisonnier alors.
-Ouais.....mais prisonnier un peu volontaire quand même.
-C'est encore mieux.

Chapitre 16

Le lendemain, Benjamin s'éveilla le premier, il regarda quelques instants son compagnon dormir à ses côtés. Que c'était bon de le voir à nouveau là. Cette nuit, ils s'étaient retrouvés comme si rien ne s'était passé. Ils n'étaient à nouveau qu'eux deux et ça avait fait un bien fou au policier qui pensait avoir définitivement perdu l'homme qu'il aimait. Il était la dernière personne qu'il voyait le soir et la première qu'il voyait le matin et ce, depuis 5 ans et ça lui avait manqué que ce ne fut plus le cas. Il caressa doucement la joue de son homme qui émit un gémissement en tournant la tête du côté opposé. Un sourire aux lèvres, Benjamin répéta son geste provoquant un gémissement plus sonore et l'éveil de Jesse qui ouvrit péniblement les yeux.

-Bonjour mon amour.
-Mmh il est quelle heure?
-Pas loin de 7h
-Oooh non laisse-moi dormir encore
-Tu ne bosses pas?
-Oh si c'est vrai
-Allez courage, c'est la dernière de la semaine.
-On ne peut pas dire qu'on est malade?
-Mais ça ne serait pas très sérieux, ça.

Jesse ouvrit enfin complètement les yeux en souriant malicieusement.

-Je ne sais pas pourquoi, je n'ai pas envie d'être sérieux aujourd'hui.....J'ai envie d'être amoureux.
-Je trouve que c'est une excellente idée.

Benjamin se pencha vers son compagnon pour échanger un tendre baiser matinal.

-ça me fait bizarre de me réveiller ici.
-Pourquoi? T'es chez toi ici.
-Oui mais.....j'ai cru que ça ne l'était plus.
-Tu t'es trompé
-Sans doute, oui.

Ils se sourirent et s'embrassèrent une nouvelle fois avant de faire l'amour pour commencer une journée qu'ils finirent par passer presque exclusivement au lit, ne se levant que pour manger et prendre leur douche. Il en fut de même tout le week-end, les deux hommes avaient l'impression d'être seuls au monde. Ils se retrouvaient après avoir été séparés pendant une période qui leur avait semblé une éternité.

Edouard ne cessait de penser à Benjamin. Le jeudi soir quand il l'avait laissé en compagnie de Jesse, il s'était bien douté que s'il n'avait pas eu de nouvelles de lui c'est que ce dernier était resté et qu'ils avaient passé la nuit ensemble. Mais le vendredi se passa également sans qu'il n'ait la moindre nouvelle de lui, ainsi que le samedi. Il tournait en rond en regardant son téléphone d'un air menaçant pour l'obliger à sonner mais celui-ci restait silencieux. Quand il avait fait la connaissance de Benjamin, ce dernier ne lui avait pas seulement fait découvrir l'amour, d'autres sentiments encore inconnus jusque là avaient fait son apparition en lui, comme la jalousie. Il se souvenait encore du jour où il en avait pleinement pris conscience.

Flash-back

Cela faisait plusieurs semaines que Edouard avait réussi son pari de mettre Benjamin dans son lit mais contrairement à ce qu'il se passait habituellement, son attrait pour lui n'avait pas disparu une fois qu'il y avait goûté. Aucune lassitude ne se faisait ressentir et alors que d'ordinaire, il passait rapidement d'une proie à une autre, il n'en avait pas éprouvé le besoin cette fois.

-Tu sais que dans dix jours on fêtera notre premier mois ensemble ?
-On fêtera quoi ?.....Non mais je crois qu'il y a une erreur sur la formulation, là. On n'est pas ensemble Benji
-Ah bon ? Et on est quoi ?
-On est rien. Tu bosses avec moi et on baise quand on a rien d'autre à se mettre sous la dent.
-Ah ouais d'accord. Ce qui veut dire que t'as pas eu grand chose à te mettre sous la dent depuis un moment, vu que tu ne baises plus qu'avec moi.
-Qu'est-ce que t'en sais ?
-C'est vrai, j'en sais rien. Alors dis-moi, t'en as vu d'autres depuis qu'on est ensemble ? Pardon....depuis qu'on baise ensemble ?

La question de Benjamin déstabilisa quelque peu Edouard. Il ne s'était pas rendu compte qu'en effet, il n'avait couché avec personne depuis qu'il l'avait mis dans son lit.

-ça, ça me regarde, par respect pour la vie privée de mes amants, je n'en parlerai pas
-N'importe quoi. Moi je suis sûr qu'il y a eu personne et même que ce n'est pas près d'arriver
-Et qu'est-ce qui te rend si sûr de toi ?

Un sourire narquois s'afficha sur le visage du policier.

-L'amour que tu me portes.

Edouard pouffa de rire.

-Non mais tu rêves bébé ! Je ne suis pas amoureux.

L'air faussement vexé d'Edouard amusa Benjamin qui se rapprocha de lui en le prenant par la taille

-Bien sûr que si et c'est pour ça, qu'il n'y que moi
-Arrête de prendre tes rêves pour des réalités.

L'inspecteur était sûr de lui, il savait que le trafiquant avait des sentiments pour lui et qu'il aurait préféré que ça ne soit pas le cas, car il était exactement dans la même situation, il était tombé amoureux de l'homme qu'il aurait pourtant dû considérer uniquement comme un malfrat sur lequel il enquêtait.
Il s'écarta d'Edouard en cherchant quoi lui répondre.

-Ok. On n'est pas ensemble, on ne fait que baiser et comme, ça fonctionne plutôt bien au pieu, dès qu'on en a l'occasion, on recommence, c'est bien ça ?
-C'est exactement ça.
-Donc par exemple si ce soir, je voulais varier les plaisirs et me dégouter quelqu'un d'autre, tu n'y verrais pas d'objection
-Absolument pas, t'es libre de faire ce que tu veux de ton cul.
-Tu ne serais pas jaloux ?
-Pas du tout
-Super ! C'est parfait.....Bon beh à plus tard alors.....ou à demain.

Arborant un sourire radieux, Benjamin s'éloigna vers la piste de danse où se déhanchait un homme avec qui il échangea quelques paroles avant de se mettre à danser avec lui.

Edouard les observa sans trouver comment réagir. Il ne pouvait détacher son regard des deux bassins qui ondulaient en rythme et se rapprochaient de plus en plus. Une drôle de sensation l'envahissait, comme si bête endormie se mettait soudain à rugir et à vouloir bondir.

Lorsque l'inconnu plaça sa main sur les hanches de Benjamin pour l'attirer davantage à lui, il se mit à serrer son poing si fort que ses ongles se plantèrent dans sa paume.
Malgré ça, il essayait de se maîtriser et de reprendre le contrôle de ses émotions.

-Quel petit con. Si tu crois que tu vas m'avoir comme ça, tu te plantes. Tu peux te faire sauter par la boîte toute entière, j'en ai rien à foutre, tu leur donneras juste ce que j'aurai eu avant eux.

Edouard vida son verre d'un trait et se mit à son tour en quête d'une proie pour la soirée afin de montrer à Benjamin que son plan ne marchait pas.

Chapitre 17

Pendant toute la soirée, Edouard et Benjamin s'observèrent à la dérobée pour voir où ils en étaient dans leur technique respective d'approche.

Le trafiquant aimait de moins en moins ce qu'il voyait et encore moins les sentiments que ça provoquait en lui. Depuis le début, il avait bien senti que Benjamin était différent des autres hommes qu'il avait connus et c'était sans vraiment y prêter attention qu'il n'avait couché avec aucun autre depuis qu'il l'avait fait sien mais il voulait à présent lui prouver et sans doute plus encore se prouver à lui-même que c'était par choix et non pas par manque d'envie ou un quelconque autre sentiment.

Il avait dragué sans aucune retenue ni finesse un homme plutôt à son goût sous les yeux de son amant qui semblait lui, se laisser charmer, par l'inconnu avec lequel il avait commencé à danser. Il se préparait à présent à lui donner le coup de grâce en s'en allant avec lui, mais alors qu'il se préparait à se lever, il resta figé sur place. Benjamin venait lui aussi de se lever de la banquette sur laquelle il avait pris place avec l'inconnu et ils échangèrent un baiser des plus fougueux avant de se donner la main et de se diriger vers la sortie.

Edouard sentait littéralement son sang bouillir dans ses veines. Ses oreilles bourdonnaient et il n'entendit pas sa proie du soir l'appeler plusieurs fois pour savoir ce qu'il attendait. Ça en était trop, il rejoignit Benjamin qui eut un sourire satisfait en le voyant arriver.

-Ah Eddy, t'es encore là? J'avais pas vu.
-C'est pour ça que tu me regardes toutes les 5 minutes
-Ah bon? Me regarderais-tu également pour l'avoir constaté?

Le sourire en coin de Benjamin ne faisait qu'accroître le désir qu'Edouard avait de lui à cet instant.

-Pas du tout mais je sens quand on me regarde.
-Excuse-moi, mon vieux, mais on allait sortir là.
-Je t'ai causé à toi?
-Hé oh, tu me parles autrement, t'es qui d'abord?
-Je suis qui?.....

Benjamin écoutait l'échange entre les deux hommes sans rien dire et était curieux de voir ce qu'Edouard allait répondre à cette question. Le trafiquant, cessa de regarder l'inconnu et se tourna vers lui en plongeant son regard dans le sien.

-.....Je suis l'homme avec qui Benji va baiser ce soir, au contraire de toi qui devras te la mettre derrière l'oreille.
-Ah ouais tu crois ça toi? Pourtant c'est à moi qu'il vient de rouler une pelle je crois, donc je pense que si il y en a un de nous deux qui va devoir se la mettre derrière l'oreille, c'est toi!
-Qu'est-ce que tu en penses Benji? Qui va se la mettre derrière l'oreille?

Les deux hommes se fixaient dans les yeux, chacun d'eux sachant très bien qu'il ne partirait pas avec l'inconnu.

-Je crois que.....c'est possible que ça ne soit pas toi
-Quoi?Pffff t'es vraiment un pauvre type!

L'éconduit n'en demanda pas davantage et s'en alla non sans avoir, d'un coup d'épaule, bousculé le policier en s'éloignant. Edouard saisit immédiatement Benjamin par la taille pour l'attirer à lui mais quand il tenta de l'embrasser, l'inspecteur se recula.

-Non!
-Quoi non?
-J'ai dit que ça serait « possible » que ça ne soit pas toi. Ce qui veut dire que tu ne tireras peut-être pas ton coup non plus.
-Oh.....M'en fous
-tu t'en fous?.....Ah oui, je comprends, ce que tu voulais surtout c'est que je ne baise pas avec lui, maintenant que je le fasse avec toi ou pas, ça reste optionnel.
-Pour dire vrai, je préférerais quand même que tu le fasses.
-ça va dépendre de toi.
-Je t'écoute
-Dis-moi pourquoi tu ne voulais pas que je parte avec ce type
-C'est juste que je te trouvais plus bandant que le mec que je m'étais dégotté, donc autant te prendre toi.
-Connard! Ça t'arracherait vraiment la gueule hein?
-Quoi?
-De dire que ça te rendait jaloux comme un pou de me voir avec lui.
-Absolument pas.

Benjamin dodelina de la tête et tourna les talons. Edouard le rattrapa et appuya sa tête sur son épaule.

-Hé tu boudes ?
-Non. Je rentre chez moi
-Oh allez, fais pas l'idiot. J'ai envie de toi là, je bande grave
-Dis-le
-Quoi?
-Que t'es jaloux parce que t'es amoureux.
-Amoureux maintenant, mais n'importe quoi, je crois que t'as un peu trop bu ce soir.
-De toutes façons je m'en fous que tu le dises ou pas, je le sais, tes yeux ne peuvent pas mentir.

Edouard sourit mais ne chercha plus à répondre. La jalousie l'avait bel et bien envahi et c'était une première mais ça il n'était pas question qu'il le reconnaisse et encore moins qu'il n'admette être amoureux même si toutes les sensations qu'il éprouvait semblait effectivement confirmer ce fait.

-Allez arrête de causer maintenant et viens, j'ai trop envie, là.
-T'arriveras à tenir jusque chez toi?
-Donc c'est que t'es d'accord finalement?
-Disons que moi aussi j'ai envie de baiser ce soir et vu que le gars que j'avais en tête, tu l'as fait fuir et que je suis trop crevé pour en trouver un autre, autant que je te garde toi.
-Ouais, on va dire ça.....Viens.

Benjamin était ravi de la réaction qu'avait eue Edouard. Même s'il refusait de dire que ça l'avait rendu jaloux, il savait très bien que c'était bel et bien le cas et il ressentait exactement la même chose. Lui non plus n'avait jamais été clair sur ce qu'il ressentait envers le trafiquant mais contrairement à lui, il ne se voilait pas la face. Il savait très bien qu'il en était amoureux et même qu'il ne l'avait jamais été à ce point. Il avait déjà eu des relations sérieuses mais aucune ne l'avait fait autant vibrer. Parfois il se demandait si c'était la situation dans laquelle elle avait lieu qui lui faisait cet effet ou si c'était autre chose. Aurait-il ressenti la même chose s'il avait fait la connaissance d'Edouard dans d'autres circonstances ? S'il avait pu être vraiment lui sans jouer un rôle, se seraient-ils rapprochés de la même façon ?

Le policier était tiraillé par tous ces sentiments et questions qui le taraudaient et le plus difficile pour lui est qu'il ne pouvait se confier à personne. En parler avec un ami lui aurait sans doute permis d'y voir un peu plus clair mais depuis le début de l'infiltration, il avait dû maintenir une certaine distance avec ses amis et sa famille afin de limiter les risques de se faire découvrir.

La seule personne qui avait cru déceler quelque chose était un collègue à qui il devait régulièrement faire un rapport sur l'avancement de l'enquête mais Benjamin avait rapidement éludé les questions. Il craignait qu'on lui retire l'affaire si ses supérieurs apprenaient qu'il était émotionnellement impliqué avec le fils du chef du réseau.

Chapitre 18

Edouard et Benjamin sortirent de la boîte et montèrent dans la voiture de ce dernier.

-Comment tu serais rentré au fait? Vu que c'est ma bagnole qu'on avait pris.
-Oh je me serais bien débrouillé, t'inquiète pas.
-M'en doute.....Hé ! Bats les pattes

Edouard venait de faire glisser sa main vers l'entre-jambe de son amant.

-Je te l'ai dit, j'ai très envie de toi
-Oui mais là, je suis un peu occupé à autre chose
-Ah bon quoi ?
-Euh, conduire peut-être.....aaah mais arrête bon sang

Benjamin repoussait la main d'Edouard qui revenait directement à la charge.

Le bouche du trafiquant s'était dirigée vers le cou de son amant et l'embrassait et le léchait

-Mais putain Eddy, tu veux qu'on s'emplafonne ou quoi ?

-Reste concentré tout ira bien.

-Ah oui et je dois me concentrer sur quoi au juste, ta main qui me fait bander dur ou ta bouche qui me rend fou. Parce que si c'est me concentrer sur la route, ça risque d'être un peu plus compliqué.

Edouard pouffa de rire sans pour autant cesser ce qu'il faisait. Soudain, Benjamin donna un coup de volant brusque et la voiture fit un écart.

-Hé qu'est-ce que tu fous, fais gaffe !

-Non mais je rêve, c'est moi qui vais me faire engueuler en plus.

-Pourquoi tu braques comme ça ?

-Et il ose le demander en plus ! J'y crois pas.....Bon, on va aller se garer là parce que je sens que tu vas pas te calmer.

Benjamin tourna vers le parking d'un supermarché complètement désert à cette heure de la nuit et il s'y stationna.

-Beh qu'est-ce que tu fous ? Tu veux acheter quoi ? Si c'est des capotes, j'en ai et de toutes façons c'est fermé, je te signale.

-Mais je le sais andouille, c'est juste qu'à l'arrêt, on risquera un peu moins nos vies

-Oh tu veux dire que.....Ici ?

Edouard avait un sourire gourmand sur les lèvres que lui rendit aussitôt le policier.

-Ouais ici, ça ne te convient pas.

-Ah mais avec toi Benji, ça me convient n'importe où

-Mmmh c'est presque qu'une déclaration ça de ta bouche

-Pas du tout, tu veux que je corrige ? Pour ce qui est de me vider les couilles, peu importe l'endroit

Même s'il savait qu'Edouard disait ça pour le vanner, Benjamin se renfrogna légèrement.

-Arrête Eddy, là t'exagère

Edouard observa son amant et comprit qu'il l'avait blessé ce qui n'était pas du tout son but, il colla son front au sien et lui déposa un chaste baiser sur les lèvres.

-Ok, je m'excuse. Tu sais bien que c'était juste pour te titiller

-Oui mais.....cette fois c'était trop.

-D'accord, je retire.

-Dis-moi.....Tu t'excuses souvent auprès de tes amants ?

-Non mais là c'est spécial

Benjamin retrouva peu à peu son sourire. Il savait qu'il était spécial aux yeux du trafiquant mais c'était bien la première fois qu'il lui disait clairement.

-Aah je suis spécial, je le savais

-Mais non, t'as rien compris. C'est la situation qui est spéciale

-Quoi ? Explique, je te suis pas là

-Beh c'est parce qu'on n'a pas encore baisé que je me montre gentil et que je m'excuse, je ne veux pas que tu changes d'avis c'est tout, ne va pas te faire un film.

-Espèce d'enfoiré ! Tu

Mais Benjamin ne put finir sa phrase car Edouard s'était emparé de ses lèvres en riant. Il tenta bien de le repousser en faisant mine de lui donner quelques coups mais le trafiquant lui bloqua les mains et bientôt il laissa tomber toute résistance et ils échangèrent un baiser qui se fit vite passionné.

Edouard commença à faire glisser la fermeture éclair du pantalon de son amant et défit le bouton afin de pouvoir y glisser la main.

-Aaah Eddy

-Quoi ? L'enfoiré a de bons côtés ?

-Des supers bons côtés

Edouard sourit et se pencha vers l'entre-jambe pour enfin libérer le membre du tissu qui l'emprisonnait. Il commença à l'embrasser tout en malaxant ses bourses puis lécha sa hampe sur toute la longueur.

-Oh Eddy, c'est bien, ça, continue.

Benjamin avait glissé sa main dans les cheveux de son amant. Sa tête était basculée en arrière et il savourait ses caresses en fermant les yeux.

Quand Edouard passa aux choses sérieuses et qu'il sentit le fourreau humide de sa bouche autour de sa virilité bien tendue, il gémit encore plus et se cambra en appuyant davantage sur la tête de celui qui lui procurait ces sensations si électrisantes.

Edouard releva un instant la tête

-Tu sais que des gens pourraient nous voir et nous mater, il y a peut-être même des caméras de surveillance et on est filmé

-J'en m'en fous, qu'ils matent, qu'ils nous filment, qu'ils se branlent parce qu'on les excite, je m'en cogne, ils font ce qu'ils veulent mais toi, continue.

Edouard reprit ses caresses, il léchait, suçait, aspirait ; alternant entre son sexe et ses bourses.

Benjamin gémissait, soupirait et murmurait le prénom de son amant sans s'arrêter, ce qui excitait encore plus ce dernier.

Eddy sentit bientôt Ben se crispier signe que la jouissance était proche et accéléra le rythme. Le policier atteignit la délivrance dans un

cri qu'il ne parvint à étouffer.

-Aaaaaaargh ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiii.

Le trafiquant lécha la semence de son amant jusqu'à la dernière goutte avant de rejoindre ses lèvres pour l'embrasser de manière très tendre.

-J'ai envie de toi Benji

-Je sais, t'arrêtes pas de le dire

-Oui mais maintenant je vais te le prouver parce que c'est plus tenable

-Ici on ne va pas pouvoir faire grand chose, mais je peux te rendre la pareille si tu veux

-Comment ça on ne va pas pouvoir faire grand chose ?

-Beh c'est un peu étroit, on ne sera pas très libre de nos mouvements

-Oh mais si t'inquiète, ça va aller très bien, on va passer à l'arrière.

Edouard débloqua la ceinture de sécurité de Benjamin et l'embrassa dans le cou. Il remonta et suça son lobe d'oreille avant d'enfoncer sa langue dans le creux de celle-ci.

Puis il passa entre les deux sièges pour se retrouver sur la banquette arrière et il l'enlaça par derrière en essayant de le tirer près de lui.

-Mais c'est trop petit, on sera mieux dans un lit

-Nan ! C'est parfait ici et puis surtout c'est urgent, là, je suis au bord de l'explosion.

Il tira sur le bras de son amant qui finit par rire et le rejoindre sur la banquette arrière.

Ils s'embrassèrent, leur langue qui se connaissaient déjà par cœur malgré le fait que leur relation était encore récente, se caressaient et s'enroulaient l'une avec l'autre.

Edouard se coucha sur Benjamin, il lui défit les boutons de sa chemise, un à un en l'embrassant le long de son sternum, puis glissa sa langue dans son nombril ce qui le fit se cambrer.

-Tourne-toi Benji

Benjamin se tourna et s'allongea sur le ventre autant qu'il pouvait car l'espace était réduit, ce qui l'obligeait à replier ses jambes sous lui.

Son pantalon étant déjà ouvert, Edouard n'eut aucun mal à lui faire glisser ainsi que son boxer.

Il écarta les fesses de son amant et introduit sa langue dans le sillon de celles-ci ce qui eut pour effet immédiat de faire gémir l'inspecteur qui s'arc-bouta davantage pour mieux s'offrir à son amant. La langue d'Edouard alternait avec ses doigts pour explorer son intimité.

-Aaaargh Eddyyyy.....prends-moi maintenant.

Edouard abaissa son pantalon tant bien que mal, tellement l'étroitesse de la voiture lui apparaissait subitement.

Il présenta son gland couvert d'un préservatif sur l'orifice offert et commença à le pénétrer en douceur mais à sa surprise, Benjamin ne l'entendit pas de cette oreille et accéléra la pénétration.

Dans l'habitacle de la voiture, on entendait que leurs cris, leurs soupirs et leurs gémissements presque à l'unisson.

Le trafiquant jouit le premier mais fut vite rejoint par Benjamin.

Les deux hommes haletaient en tentant de reprendre leur souffle.

-Waw, c'était vraiment bien ça.

-ouais pas mal effectivement

-Et quand je pense qu'on s'est retrouvé là parce que t'étais mort de jalousie que je finisse la nuit avec un autre.

-Va te faire foutre !

-C'est exactement ce que je viens de faire.

Edouard pouffa de rire et embrassa son amant. Cette fois, il n'avait même plus tenté de nier qu'il avait effectivement été jaloux.

Fin du flash-back

Chapitre 19

Edouard tournait comme un lion en cage en attendant cet appel de Benjamin qui ne venait pas. Bien qu'il avait proposé à Jesse de se le partager, l'imaginer dans les bras de son compagnon lui retournait l'estomac mais surtout, il craignait que cette absence de nouvelles veuille dire qu'il avait fait son choix et qu'il ne voulait plus de lui.

Le dimanche, à bout de nerfs, il n'y tint plus et décida de l'appeler.

Jesse et Benjamin étaient allongés l'un contre l'autre dans le canapé. Depuis 3 jours, ils ne décollaient pas. Leur séparation avait créé un véritable manque qu'ils tentaient de combler de la meilleure des façons.

Lorsque le téléphone du policier sonna et qu'il vit qui l'appelait, il se crispa légèrement en regardant son compagnon. Devait-il répondre ? Il savait que ça allait briser la magie des trois jours qui venaient de s'écouler mais d'un autre côté, il ne voulait pas laisser Edouard en plan et il imaginait bien qu'il avait dû prendre sur lui pour ne pas l'appeler plus tôt.

En voyant son regard, Jesse comprit qui était au bout du fil.

-C'est lui ?

-Oui.....Faut que je réponde Jess

-Vas-y

Benjamin eut un pincement au cœur en voyant un voile triste sur le visage de Jesse, il lui sourit timidement pour s'excuser et s'éloigna.

-Allô
-Salut c'est moi. Je ne te dérange pas ?
-Non bien sûr que non. Ça va toi ?
-Bof, disons que j'ai connu des meilleurs week-end mais c'est vrai que j'en ai connu des pires aussi.....Tu me manques
-Je sais mais.....fallait que je passe du temps avec lui, j'en avais besoin et lui aussi.
-T'as pas à te justifier, je ne te fais pas de reproches mais on pourrait se voir quand même ?
-Quand ?
-Maintenant
-Euh...je sais pas, je.....
-S'il te plaît Benji
-Ok je vais arriver.
-Je t'attends.

-Jesse, je vais m'absenter un moment, mais je reviens aussi vite que je peux
-Tu vas le voir ?
-Oui..... ça t'embête ?
-Je mentirais en disant « non »
-Tu m'attends là, hein ?
-Je ne crois pas, je vais rentrer
-Mais rentrer où ? C'est ici chez toi. S'il te plaît Jess, je te jure que je ne passerai pas la nuit là-bas
-Je préférerais que tu n'y passes pas du tout.

Benjamin caressa doucement la joue de son compagnon. Il ne voulait pas gâcher les 3 jours qu'ils venaient de passer ni le perdre à nouveau.

-Je t'aime Jesse,
-Je sais.....Moi aussi
-Tu m'attends alors ?
-Oui

Le policier embrassa Jesse et sortit. Ce dernier donna un coup de poing rageur dans un des coussins du divan en maugréant et en imaginant déjà les mains du trafiquant sur son amant.

Quand Edouard vit Benjamin entrer, il ne sut pas trop comment il devait agir mais comme à son habitude, il tenta d'afficher une assurance sans faille et s'approcha de lui en le prenant directement par la taille.

-Salut beau gosse, vous savez que vous m'avez manqué vous
-Toi aussi
-Menteur! Je suis sûr que t'as pas pensé une seule fois à moi
-Si je t'assure
-Tu penses à moi quand tu le baisses lui?
-Arrête, parle pas comme ça.....Mais pour répondre à ta question: non!
-T'as bien baisé avec lui non?
-Eddy, je.....
-Tu l'aimes, je sais mais il était parti. Vous vous êtes retrouvés
-Oui
-Et?
-Et quoi?
-Tu comptes faire quoi?
-J'y vois pas plus clair qu'avant si c'est ça ta question. Je vous aime tous les deux.
-Est-ce qu'il t'a dit que.....enfin, il t'a parlé de mon entrevue avec lui?
-Oui. J'en reviens pas que tu sois allé le voir et encore moins pour lui proposer ça

Edouard lui sourit et lui caressa doucement la joue avant de poser un chaste baiser sur ses lèvres.

-Je te voyais malheureux et j'aime pas te voir malheureux. Tu me connais, tu sais que quand je n'aime pas quelque chose, j'essaie de le changer.
-ça te ferait rien de me voir partager mon temps entre vous deux?
-Si c'est la seule façon de revoir ton sourire qui me fait tant bander, non.....Quoi que je crois que ça va être plus dur que ce que je pensais, parce que ces quelques jours qui viennent de passer et où je savais parfaitement que t'étais dans ces bras, j'ai failli péter un boulon.
-Eddy, je ne sais pas quoi te dire.
-Beh dis rien, mais agis. Prends-moi, j'ai envie de toi.
-Attends, t'as dit « prends-moi »?

Edouard sourit devant l'air plus que surpris de Benjamin. C'est vrai qu'il était très rare qu'il s'offre, il ne l'avait d'ailleurs fait qu'avec très peu d'hommes et ce malgré le nombre de partenaires qui avaient partagé son lit.

-ça ne serait pas la première fois quand même
-Non mais, disons que c'est pas dans tes habitudes
-C'est vrai. Mais, je suis sûr que lui, tu le prends souvent et je veux te montrer que mon cul est aussi accueillant que le sien.
-Ed parle pas comme ça.
-T'as raison, on va même plus parler du tout, on a mieux à faire.

Il attrapa le policier par la nuque et l'attira à lui pour un baiser des plus fougueux puis l'entraîna vers la chambre.

-Tu sais que je me souviens encore de la première fois que tu m'as permis d'inverser les rôles.

-Tu vois que j'ai un bon cul, ça t'a marqué.

-T'es un bon coup tout simplement, peu importe la manière, j'ai jamais dit le contraire mais c'est vrai que cette fois-là, c'était spécial parce que, tu me faisais comprendre que je n'étais pas juste un mec parmi tant d'autres pour toi, surtout avec ce que tu m'avais confié à la fin.

Edouard aussi se souvenait parfaitement de la première fois où Benjamin l'avait fait sien. S'il refusait en général de se donner à ses amants, c'était pour garder le contrôle mais aussi parce qu'il n'appréciait pas particulièrement cette pratique. Mais avec Benjamin, il n'avait jamais réussi à garder le contrôle même s'il tentait d'en garder l'illusion et en plus, il avait su s'y prendre pour qu'Edouard en redemande par la suite.

Chapitre 20

Ils s'embrassèrent et commencèrent à se déshabiller mutuellement tout en se remémorant la première fois où Edouard s'était donné à Benjamin pour la première fois

Flash-back

Benjamin et Edouard étaient au lit et s'étaient effeuillés l'un l'autre pour clore la journée par l'union de leur deux corps comme ils en avaient pris l'habitude depuis quelque temps déjà. Mais même si leurs étreintes étaient devenues partie intégrante de leur quotidien, ce n'était en rien une routine lassante. Tantôt passionnée, tantôt plus tendre, leur union était à chaque fois une redécouverte du plaisir pour chacun d'eux.

Le trafiquant n'avait jamais connu une telle fusion des corps malgré le fait qu'il avait collectionné les aventures.

Le baiser qu'ils échangeaient, était tendre. Leurs lèvres se frôlaient, se caressaient avant que leurs langues ne s'enroulent doucement.

Leurs mains exploraient leurs corps comme si elles les découvraient pour la première fois.

Benjamin se coucha sur son amant et commença à couvrir son torse de baisers. Du bout de la langue il fit se dresser ses tétons, les mordillant, les titillant, les pinçant entre ses doigts, arrachant des gémissements à Eddy. Puis, il traça un sillon humide jusqu'au nombril, les poils d'Edouard se relevaient tandis que sa peau frissonnait. Il fermait les yeux et caressait les cheveux de Benjamin qui se dirigeait à présent vers l'objet de sa convoitise sur lequel il souffla sans le toucher pour exciter davantage le trafiquant.

-Benji suce-moi

-Chuuut. Laisse-moi prendre les rênes pour une fois.

-Il n'y a que les rênes que t'as envie de prendre?

Benjamin se redressa. Edouard faisait-il bien allusion à la possibilité de s'offrir ou au contraire, lui rappelait qu'il ne devait pas se faire d'illusions, ça n'arriverait pas.

-Si tu veux parler de toi, c'est évident que j'en ai envie également, mais je croyais que.....Enfin que c'était pas ton truc

-ça ne l'est effectivement pas.....Mais les relations répétées avec le même mec non plus c'était pas mon truc en principe. Et pourtant j'y prends goût avec toi

-Tu crois que tu pourrais prendre goût à ce que je te fasse l'amour?

-J'en sais rien.....Faudrait tester.

Cette fois, aucun doute n'était possible, c'était bien une proposition qu'il lui faisait. Un large sourire éclaira son visage et il se remit à la hauteur de son amant pour poser un baiser sur ses lèvres. Il en dessina ensuite le contour avec les doigts. Edouard ouvrit la bouche pour les humidifier sans le quitter du regard.

Ils reprisent ensuite leur baiser pendant que Benjamin relevait une jambe d'Edouard pour avoir accès plus aisément à son intimité. En sentant son amant s'introduire en lui, celui-ci laissa échapper un gémissement.

Les doigts de Benjamin entraînaient et sortaient accompagnés par les mouvements de bassin d'Edouard qui à sa surprise appréciait ces caresses et avait même hâte qu'elles laissent la place à plus encore. Leurs bouches ne s'étaient toujours pas séparées à part pour reprendre leur souffle. Benjamin y mit pourtant fin et ôta ses doigts sous le râl de protestation du trafiquant.

-Pourquoi t'arrêtes?

-Pour prendre une capote

-Ah oui mais dépêche-toi

-T'es si impatient que ça?

-Je dois dire que tu sais te montrer tentant

Benjamin sourit en voyant les yeux brillants de désir de son amant et se hâta d'enfiler le petit bout de latex. Il fit ensuite se tourner Edouard et se colla à son dos. Dans cette position ils pouvaient avoir le plus de contact possible, le seul désavantage est qu'ils ne se voyaient pas.

Le policier présenta son gland contre l'entre de son amant et le pénétra le plus doucement qu'il put, savourant chaque seconde de sa progression. Il lui laissa ensuite un peu de temps pour s'habituer à sa présence et plongea sa tête dans son cou pour lui susurrer des mots doux et l'embrasser.

Sa main saisit la virilité bien tendue du trafiquant et il commença un lent et régulier mouvement de va et vient.

Leurs soupirs et gémissements emplissaient la pièce

Benjamin mordillait le lobe de l'oreille d'Edouard. Ils se sentaient tous les deux au bord de l'orgasme mais voulaient faire durer encore le plaisir, il ralentit donc la cadence avant de ré-accélerer. Mais bientôt il ne put plus résister et ses coups de reins se firent plus intenses, allant chaque fois stimuler la prostate de son amant dont des cris rauques traduisaient le plaisir qu'il ressentait.

Benjamin sentit soudain Edouard se répandre dans sa main et être secoué par les spasmes de la jouissance ce qui déclencha la sienne et tout en jouissant, il se serra très fort contre son corps.

Les deux hommes étaient toujours enlacés, le policier épousait les formes du corps d'Edouard avec le sien.

-Waw, c'était bien
-Pas mal
-Fais pas ton blasé, t'as adoré.....et tu m'as surpris
-Pourquoi?
-Je ne sais pas.....Tu t'es donné à combien d'hommes au juste?
-C'est quoi cette question?
-De la curiosité c'est tout.....Allez réponds s'il te plaît.
-Disons que.....il n'y en a pas eu des masses.
-Je suis un privilégié alors?
-On va dire ça.....Il y en a eu 2
-Quoi? Mince, je pensais un peu plus quand même. Donc ça fait trois maintenant
-Non
-Tu ne comptes pas m'ajouter ?
-En disant deux, je t'ai déjà ajouté.

Benjamin n'en revenait pas, ils ne s'étaient jamais dit clairement les sentiments qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre mais implicitement, Edouard venait pourtant de le faire. Lui avouer qu'il ne s'était offert à personne depuis son premier essai, était l'aveu qu'il comptait pour lui et qu'il lui faisait confiance. Il resserra davantage son étreinte autour de lui et l'embrassa dans le cou.

-C'est génial, je suis encore plus ravi alors. C'était qui le premier?
-Oh c'était, mon premier, son nom n'a pas d'importance vu que tu ne le connais pas.
-Ton premier? Et depuis plus jamais?
-Non, j'avais pas spécialement apprécié
-Oh! Mais ici t'as trouvé ça bien non?
-Je te l'ai dit c'était pas mal.
-Pas mal au point qu'on recommencera?
-Peut-être
-ça, ça veut dire oui.
-Et depuis quand peut-être veut dire oui?
-Si ça avait été non, t'aurais dit non.
-Oui et si ça avait été oui, j'aurais dit oui, là j'ai dit peut-être.
-Ton « peut-être » il veut dire oui, tout comme ton « pas mal » veut dire « génial »
-Je ne vais pas commencer à discuter, je suis crevé.....Au dodo.
-Bonne nuit
-Bonne nuit

Edouard prit la main de Benjamin et la ramena sur sa poitrine après avoir entrelacé leurs doigts et ils s'endormirent dans cette position.

Fin du flash-back

Les deux hommes étaient enlacés et savouraient le bien-être post-jouissance.

-T'es toujours aussi doué.
-Et je suis toujours le seul si on excepte ton premier?
-Beh qu'est-ce que tu crois? Que je me tapais un co-détenu ou un gardien quand j'avais envie de me vider les couilles?
-J'en sais rien moi. T'as rien fait du tout en prison?
-Non, juste des branlettes en pensant à toi quand j'en avais l'occasion.....Mais c'est vachement mieux le live que l'imagination quand même.
-J'espère bien.....Ed, il va falloir que j'y aille.
-Quoi? Déjà mais tu viens d'arriver
-J'ai promis
-Il t'attend chez toi?
-C'est chez lui aussi.
-Est-ce qu'il t'a dit s'il accepterait ma proposition
-Le ménage à 3?
-Euh.....ouais si on veut.
-Non, il n'a rien dit mais je ne peux pas vous demander ça de toutes façons, ça vous ferait souffrir tous les deux.
-ça, ça nous regarde, on est assez grand pour prendre nos décisions nous-mêmes.....Enfin, on verra, tout dépend de lui, ma décision à moi elle est prise, même si les moments où ça sera avec lui que tu occuperas ton temps, j'en serai malade mais après tout t'adore ça quand je suis jaloux.
-Quand t'es jaloux sans raison, oui ça m'amuse, mais là, ça sera différent.
-T'inquiète pas pour moi.....Tu dois vraiment partir maintenant?
-Je lui ai dit que je rentrerais
-Mais tu peux encore rester un peu non? S'il te plaît.

Benjamin ne savait que faire: rester et faire souffrir Jesse ou rentrer et faire souffrir Eddy? Comment pouvait-il faire un choix alors qu'il aimait sincèrement ces deux hommes et aurait voulu les rendre heureux?

-Ok je reste mais je ne passe pas la nuit ici.
-D'accord.....Tu sais c'est vrai que tu m'as manqué ces jours-ci
-Toi aussi.

Il était près de minuit quand Benjamin rentra, il se demandait si Jesse l'avait attendu ou pas. Après avoir pris une douche, il se rendit dans la chambre. Dans la pénombre, il put distinguer la forme du corps de son compagnon sous la couette. Il se glissa dans le lit et se colla à son dos.

-J'ai eu peur que tu sois parti.

-J'ai failli le faire.....J'ai cru que tu ne reviendrais pas.
-J'avais promis
-T'as couché avec lui?
-Jess
-De toutes façons, je le sais bien, sinon je ne t'aurais pas entendu prendre une douche avant de venir dans la chambre.
-Je suis désolé.....Tu vas faire quoi?
-Je ne sais pas, je suis paumé.....Je devrais peut-être rentrer chez moi
-C'est ici chez toi
-Je veux dire retourner chez Fred et Fanny
-C'est eux qui t'hébergent?
-Oui
-Je n'ai pas envie que tu partes
-Et je n'ai pas envie de partir mais je n'ai pas non plus envie de souffrir.
-Je sais.....Je suis tellement désolé.....On fait quoi, tu crois?
-Là on va dormir, la nuit me permettra peut-être d'y voir plus clair.
-Ok, bonne nuit.....Je t'aime Jesse
-Moi aussi je t'aime

Chapitre 21

Le lendemain, Jesse était déjà debout quand Benjamin se leva. Il retrouva son compagnon à la cuisine. Il avait dressé la table pour le petit déjeuner.
Le policier l'enlaça et posa sa tête sur son épaule.

-Waw, t'es sûr que je mérite tout ça?
-J'étais levé et je m'ennuyais donc j'ai tout préparé
-Donc ce n'est pas vraiment pour mes beaux yeux, c'est juste pour t'occuper.
-Je crois que pour tes beaux yeux, je suis capable de faire beaucoup plus qu'un petit-déjeuner
-Mmmh et quoi?
-T'emballe pas je ne parlais pas de cul.
-Merde

Jesse repoussa Benjamin d'un air faussement vexé puis ils pouffèrent de rire avant de s'embrasser pour se dire bonjour et de passer à table.

-Au fait ça y est
-ça y est quoi?
-J'ai pris ma décision

Le policier resta la bouche ouverte en regardant son compagnon. Son coeur battait la chamade, qu'avait-il décidé? Est-ce que les quelques jours qu'ils venaient de passer ensemble étaient les derniers? Il craignait que ça fût le cas et ne savait pas s'il arriverait à le supporter même s'il comprendrait parfaitement son choix.

-Je t'écoute.
-Si t'es sûr de vouloir de moi, je crois que je pour ma part, je ne vais pas pouvoir me passer de toi.....donc je vais rester.

Benjamin avait l'impression qu'un poids s'envolait, les larmes lui montèrent aux yeux, il savait que Jesse souffrirait de la situation qu'ils allaient vivre et était touché de la preuve d'amour qu'il était en train de lui faire en acceptant.

-T'es sûr?
-Oui, je sais que ça sera dur mais le problème c'est que si je pars, je souffrirai tout le temps, tandis que si je reste, je souffrirai que la moitié du temps.

L'inspecteur lui prit les mains et les embrassa avant de poser un chaste baiser sur ses lèvres.

-Je t'aime Jesse, bon sang qu'est-ce que je t'aime.
-Moi aussi, sinon je ne pourrais pas accepter.....Tu sais déjà concrètement comment tu vas t'organiser ?
-Non, j'y ai pas réfléchi parce que je ne savais pas qu'il t'avait proposé ça il y a encore quelques jours et je n'imaginai absolument pas que tu accepterais. Faudra que j'y réfléchisse mais pour l'instant, l'important c'est que tu viennes te réinstaller définitivement chez nous.
-ça restera chez nous?
-Bien sûr, ça l'est et ça le restera.

Pour sceller le choix de Jesse, ils échangèrent un baiser très tendre.

Finalement les trois hommes se mirent d'accord pour que Benjamin passe un jour sur deux avec chacun d'eux.
Les premiers jours, ils éprouvèrent tous une drôle de sensation mais au bout de quelques semaines, tout commença à se passer de manière très naturelle.
Jesse et Edouard avaient toujours une boule au ventre quand Benjamin les quittait pour aller rejoindre son autre amant mais cette boule disparaissait instantanément quand il revenait.
Si au début, un certain malaise subsistait à son retour et si des questions brûlaient les lèvres de l'amant délaissé, Benjamin leur demanda de ne penser qu'à eux, et d'oublier tout le reste. Même si cela était très dur, voire impossible, ils prirent sur eux et tentèrent de profiter pleinement de leurs moments avec l'homme qu'ils aimaient.

Un jour, alors que Benjamin se préparait à aller bosser et que Jesse l'observait avec un pincement au coeur car il savait que ce soir il ne rentrerait pas chez eux, ce dernier se décida à lui parler d'une idée qui le taraudait depuis quelques jours.

- T'en as pas marre de faire l'aller-retour entre chez lui et chez nous?
- Jesse, on n'a dit qu'on ne parlait pas de ce sujet.
- Non je pose juste cette question, s'il te plait, réponds-moi.

Benjamin s'approcha de Jesse et le prit par la taille.

- Ecoute, dans cette histoire ce n'est pas moi qui ai la plus mauvaise place, bien au contraire, donc je ne vais pas me plaindre.
- Mais c'est pas l'idéal quand même?
- Non mais.....je te l'ai dit, je vous aime tous les deux et c'est donc la seule solution pour moi. Pourquoi tu demandes ça au fait? Tu supportes plus la situation c'est ça?
- Oh non, t'inquiète pas c'est pas ça. C'est vrai que j'en chie mais j'ai pas envie qu'on ne se voit plus. Non en fait si je demande ça c'est parce que.....Attends avant j'ai une autre question.
- Je t'écoute
- Quand tu parles d'ici, tu dis « chez nous ». Quand t'es chez lui, tu te sens chez toi aussi?
- Non, pas du tout, c'est ici chez moi, enfin chez nous et ça le restera.
- ok.....Dans ce cas, je vais te poser mon autre question: tu ne trouverais pas la situation plus agréable si les deux hommes que tu aimais habitaient chez toi?

Benjamin s'écarta légèrement et fixa son compagnon d'un air hébété. Comment pouvait-il lui proposer ça? Comment supporterait-il ça? Ce n'était pas envisageable qu'il fasse subir ça aux deux personnes qui comptaient le plus pour lui. Il imaginait leur souffrance de le voir si proche de l'autre. Pour l'instant il ne pouvait faire qu'imaginer mais s'ils vivaient ensemble, la réalité s'imposerait à eux de manière concrète et douloureuse.

- Qu'est-ce que c'est que cette question? T'es fou?
- Non.....enfin oui peut-être. Je me dis que ça serait plus simple pour toi et que le bureau pourrait parfaitement être aménagé en chambre
- Mais enfin, tu te rends compte de ce que tu dis?
- Je sais oui, c'est complètement dingue. J'ai moi-même du mal à réaliser pleinement ce que je suis en train de te proposer.
- Alors on va faire comme si tu avais rien dit.
- Non! Même si c'est une idée folle, j'y ai réfléchi, ça serait vraiment plus simple pour toi
- Mais pas pour toi.
- T'occupe pas de ça.
- Mais si je m'en occupe, je sais que je vous fais souffrir tous les deux et ça serait pire comme ça.
- Ou pas.....Peut-être qu'à long terme, ça serait mieux au contraire. Peut-être que tu pourrais avoir un déclic et finir par faire un choix en nous voyant.....ensemble. Ou peut-être que lui ou moi on finirait par prendre la décision à ta place et de manière définitive cette fois.....Enfin bref, je crois que tu devrais y réfléchir.

Chapitre 22

La proposition de Jesse ne cessait de trotter dans la tête de Benjamin qui avait toujours du mal à réaliser qu'il soit prêt à accepter ça. Si c'était venu d'Edouard, il aurait peut-être un peu moins été surpris mais en vérité, il n'avait pourtant aucune idée quant à la réaction de ce dernier lorsqu'il lui en parlerait.

Le lendemain, il décida de passer le voir. Il fut accueilli par un large sourire et l'ex-trafiquant commença à le déshabiller et l'embrasser avant même d'avoir prononcé un seul mot.

- Attends Ed,.....attends
- Quoi? T'as pas envie.
- Il faut qu'on parle.

Edouard se recula instantanément et une certaine crainte put se lire sur son visage.

- Merde, ça pue ça
- Quoi?
- Les conversations qui commencent par « faut qu'on parle »
- C'est pas ce que tu crois mais j'ai besoin de te parler.
- Ok.....A une condition.
- Laquelle?
- Tu promets qu'on fait l'amour après parce que si tu refuses de promettre, je te fais l'amour maintenant, que tu veuilles ou que tu ne veuilles pas.
- Ed.....
- T'as qu'à promettre.
- On verra.....C'est important Eddy.
- Tu ne m'aimes plus?
- Bien sûr que si.
- Dans ce cas, ça ne peut pas être bien grave ce que tu as à me dire.
- Je n'ai pas dit grave, j'ai dit « important »

Edouard commençait à être intrigué. S'il l'aimait toujours, que ce dont il voulait lui parler n'était pas grave mais important, y aurait-il un espoir qu'il lui annonce que Jesse était définitivement parti ou mieux encore qu'il se soit enfin décidé entre eux deux et qu'il l'ait quitté?

Ils s'assirent tous les deux au salon et Edouard posa sa main sur celle de son amant.

-Ok vas-y je t'écoute.

Benjamin prit une profonde inspiration.

-Je ne sais pas trop comment dire.....Alors autant y aller directement.....Tu veux venir vivre chez moi?

-Qu.....quoi?

-Tu voudrais qu'on vive ensemble?

-Mais.....Et Jesse? Il est parti?

-Non.....C'est lui qui a proposé, il en avait assez de me voir faire l'aller-retour

-Il t'a proposé qu'on fasse ménage à trois?

-C'est un peu ça, oui. On aménagerait le bureau en chambre.

-Mais c'est.....enfin des plans à trois j'en ai déjà eu une fois ou deux, des soirs où j'arrivais pas à me décider entre deux cibles mais je dois dire que là, c'est différent.

-Il n'est pas question de plan à trois. Il propose juste que je vive avec les deux hommes que j'aime.

-Tu ne trouverais pas ça trop bizarre?

-Toute cette histoire est bizarre depuis le début donc un peu plus ou un peu moins.....Alors t'en dis quoi?

-J'en sais trop rien, je dois t'avouer que je m'attendais à tout sauf à ça.

-Prends tout ton temps pour réfléchir.....Je sais que ce n'est pas évident pour toi quand je suis avec lui, et là, tu seras dans la pièce juste en face donc ça sera sans doute pire encore.

-Je sais mais l'avantage c'est que le lendemain je pourrai prendre ma revanche et lui en foutre plein les oreilles à mon tour.

-Eddy, si c'est pour que tu l'emmerdes et le nargues, autant oublier ça, on va rester comme on est. J'ai pas envie d'assister à un combat de coqs.

-Ok.....Je serai sage.

-Je serai sage?.....Je me trompe ou c'est la première fois de ta vie où tu prononces cette phrase-là?

Eddy pouffa de rire.

-C'est bien possible oui. La sagesse et moi, on n'a jamais vraiment fait un bon duo, mais je te promets que je ne ferai pas de vagues avec lui.....A moins que.....la mort aux rats dans son petit-déjeuner c'est à bannir aussi?

-Oui

Ils partirent tous les deux à rire.

-Bon allez sérieusement, tu comptes faire quoi?

-Vivre avec quelqu'un, ça m'a jamais effleuré, c'était pas mon truc. Mais l'espoir de te revoir et de vivre avec toi dès ma sortie, ça m'a fait tenir le coup en prison, alors que veux-tu que je te réponde à part un grand « oui »

Jesse était passé chez Fanny et Fred, son mari. Fanny était une collègue avec qui le courant était tout de suite passé et ils étaient passés de la relation professionnelle à une véritable amitié. C'était une amie du genre de celles qu'on compte sur les doigts d'une seule main. C'était d'ailleurs elle qui lui avait directement proposé de l'héberger lorsqu'il avait quitté Benjamin.

Il leur avait expliqué à tous les deux la proposition qu'il avait faite à son compagnon.

-Tu ne dis rien?

-Que veux-tu que je dise?

-Tu peux donner ton avis.

-Euh.....je.....je comprends déjà pas comment tu fais pour accepter qu'il le voie mais alors que tu lui proposes qu'il vienne vivre avec vous, ça me dépasse totalement.

-C'est juste pour le voir plus souvent .

-Le voir plus souvent? Mais tu vas le voir avec ce gars, tu t'en rends compte de ça?

-Oui je sais, je vais en chier.

-Tu vas peut-être pas aimer la question mais est-ce que tu es sûr qu'il mérite que tu en chies autant pour lui?

-Je l'aime et quand on aime quelqu'un on veut qu'il soit heureux.

-Ah mais là je suis d'accord. Tu devrais donc te dire que si lui t'aimait vraiment, il ne te ferait pas souffrir comme ça.

-non dis pas ça, je sais qu'il m'aime, c'est juste qu'il l'aime lui aussi.

-Je sens que tu vas finir par te ramasser dans cette histoire

-Tu veux que je te dise? Je pense pareil.....mais tu seras là avec Fred pour m'aider à me relever non?

-Bien sûr.

A cet instant, Jesse reçut un SMS.

-ça y est, il est parti voir pour acheter une chambre, Edouard va venir à la maison.

-et ça te fait quoi?

-Je sais pas trop en fait.....Je crois que ça nous permettra d'avancer

-D'avancer?

-Oui, soit ça passe, soit ça casse.

Chapitre 23

Une chambre avait été installée dans ce qui tenait lieu de bureau jusque là. En la voyant monter par Benjamin, Jesse commençait à prendre pleinement conscience de ce qu'il avait proposé et ce qui allait en découler.

Comment réagirait-il quand Edouard serait chez eux? Est-ce que cela deviendrait-il chez lui aussi, à présent? Que ferait Benjamin en présence de ses deux amants? Aurait-il des gestes tendres pour l'un sous le regard de l'autre, ou garderait-il une certaine distance?

Les deux hommes étaient au salon et attendaient l'arrivée d'Edouard qui devait avoir lieu d'une minute à l'autre.

-ça va Jess?
-Oui, enfin aussi bien que ça peut aller.
-On peut encore changer d'avis si tu crois que ça sera trop dur pour toi.
-Non ça va aller, il me faudra un temps d'adaptation c'est sûr mais ça va aller.
-Il nous faudra à tous les trois un temps d'adaptation.

Benjamin saisit les mains de son compagnon et lui serra pour lui faire comprendre qu'il le remerciait et qu'il l'aimait de tout son coeur. A cet instant, la sonnette retentit. Le policier posa un chaste baiser sur les lèvres de Jesse et alla ouvrir la porte à son amant.

-Salut
-Salut, entre.

Edouard bien qu'essayant d'afficher un air sûr de lui comme à son habitude était pourtant assez mal à l'aise de la situation. Quand il arriva dans le séjour et qu'il vit Jesse, la situation ne s'améliora pas. Il se sentait vraiment chez un étranger, pas à sa place, alors qu'en principe, il se sentait toujours en territoire conquis.

-Bonsoir
-Bonsoir

Benjamin éprouvait une drôle de sensation de voir les deux hommes qu'ils aimaient face à face en sachant qu'ils allaient désormais partager leur quotidien ensemble.

-Viens je vais te montrer ta chambre
-Il l'a sans doute déjà vue
-Je n'ai jamais vu l'étage de cette maison.

Bien que son compagnon lui ait affirmé maintes fois qu'Edouard et lui n'avaient jamais couché ensemble ici, un doute subsistait malgré tout et celui-ci venait de s'envoler. Edouard aurait pu lui mentir et lui faire croire l'inverse mais il venait pourtant de confirmer les dires de Benjamin.

Ils se fixèrent un instant puis l'ex-trafiquant suivit son amant à l'étage.

-Voilà ta chambre. Ça te plaît?
-C'est parfait.....enfin disons que ça sera parfait quand tu y passeras la nuit avec moi.....ce soir?
-Je ne sais pas. On verra tout ça.
-Faudra en parler assez vite, à moins que tu comptes dormir sur le divan aujourd'hui.
-Non mais on verra tout à l'heure. Je te laisse t'installer. T'as d'autres sacs?
-Oui je vais aller les chercher.
-Tu fais comme chez toi car tu y es à présent.
-Pas vraiment, je crois que je vais me sentir pendant un moment, chez vous mais c'est pas grave, du moment que t'es près de moi, c'est le principal. T'en vaud la peine.

Benjamin sourit et se colla à Edouard pour l'embrasser.

-Je t'aime tu sais
-Je sais.

Edouard se mit soudain à rire.

-Qu'est-ce qu'il y a?
-Rien c'est juste que pendant des années, j'ai cru qu'aucun mec ne pouvait me résister et qu'il me suffisait d'un regard et d'un claquement de doigt pour avoir ce lui que je désirais. Tu faisais même partie de ces mecs. Mais au final, je suis obligé de reconnaître que t'es vachement plus fortiche que moi encore. T'as réussi à rendre deux hommes tellement accro qu'ils acceptent de te partager. Je me demande c'est quoi ton secret
-Quoi? Tu ne le sais pas? C'est pourtant évident.
-Ah ouais? Et c'est quoi selon toi?
-Je suis le meilleur coup qui existe.

Edouard partit à rire.

-Et le pire c'est que je peux même pas dire le contraire.

Le rire des deux hommes était parvenu jusqu'aux oreilles de Jesse qui ne put s'empêcher de serrer la mâchoire. Le fait que son compagnon soit heureux de la venue de son amant le tirait en deux. Le savoir heureux était toujours un délice mais imaginer qu'une partie de ce bonheur était dû à un autre homme dont il était amoureux rendait cela bien amer et difficile à digérer.

Quand toutes ses affaires furent installées dans sa chambre, Edouard suivit Benjamin dans chaque pièce de la maison afin qu'il se sente un peu plus en terrain connu même si ça prendrait du temps.
A l'heure du repas, bien que Jesse le préparait souvent, Benjamin préféra commander des plats chinois afin de ne pas imposer à son compagnon de faire la cuisine pour Edouard. Ce genre de choses devrait aussi très vite être mises au point.
Le silence qui régnait à table était pesant pour les trois hommes, chacun s'observait à la dérobée se demandant déjà si cette cohabitation n'était pas la pire décision qu'ils aient pris.

-Vous voulez regarder quoi à la télé ce soir?
-Je ne suis pas très télé, moi.
-Tu veux faire autre chose?
-Comment ça autre chose? Tu vas proposer une partie de scrabble?
-Non mais.....
-Remarque une partie de petits chevaux ça me tenterait bien.

Le regard pénétrant qu'Edouard envoya au policier ne laissa planer aucun doute sur le sous-entendu que cette phrase pouvait cacher et Jesse sentit sa gorge se nouer.

-Eddy, s'il te plaît.

-Quoi?.....Je ne suis pas venu ici, pour faire comme si j'étais juste un pote que tu héberges et si c'est ce que tu attends de moi, désolé, mais ça va pas le faire.

-J'ai pas dit ça mais laisse passer du temps pour que tout le monde trouve ses marques d'accord ?

-On n'a pas de marques à trouver, on sait tous très bien où on en est. Il t'aime, vous baisez ensemble, je t'aime, on baise ensemble et toi tu nous aimes tous les deux et tu vas baiser avec nous à tour de rôle, voilà les marques, il n'y en a pas d'autres.

-Ed, arrête.

-Non, je suis désolé, faut pas qu'on joue aux faux culs, on sait tous les trois que c'est exactement ça la situation. Et la seule question qui nous intéresse ce n'est pas ce qu'on va regarder à la télé, c'est plutôt avec qui tu vas passer la nuit aujourd'hui?

Benjamin savait qu'Edouard était du genre à toujours aller droit au but sans se soucier de ce que ses paroles pouvaient faire aux autres et au fond, il savait qu'il avait raison et qu'il devrait effectivement répondre très vite à cette question mais avant qu'il n'ait pu le faire, Jesse prit la parole.

-C'est peut-être pas dit avec les mots que j'aurais choisis mais il a raison Ben, c'est ça qu'on aimerait savoir. Mais pour éviter de t'obliger à choisir, je vais le faire à ta place. Je dormirai seul ce soir.

-Quoi?

-T'as passé plus de nuits avec moi qu'avec lui, donc cette nuit, t'auras qu'à aller avec lui.

-Mais et toi?

-Quoi moi? On sera ensemble demain.....Par contre, vous m'excuserez mais je vais aller prendre ma douche et me coucher maintenant, ça permettra d'être déjà endormi, enfin j'espère, quand vous monterez.

Benjamin ne réagit pas et regarda avec un voile de tristesse, son compagnon quitter la table.

Edouard, pour sa part, était ravi en songeant que pour cette nuit, son amant ne serait qu'à lui, enfin si son esprit ne voyageait pas trop dans la chambre d'en face.

Chapitre 24

Le soir, alors qu'ils étaient au lit et qu'Edouard commençait à picorer le corps de son amant de doux baisers, ce dernier s'écarta.

-Arrête Ed, j'ai pas envie.

-T'as pas envie de moi?

-C'est pas ça mais,enfin ça me fait bizarre avec Jesse juste en face

-Tu le savais quand tu m'as demandé de venir ici que ça se passerait comme ça

-Oui mais entre le savoir et le vivre, c'est différent. Ça me file vraiment une drôle de sensation de l'imaginer dans notre lit, il doit en chier.

-Tout comme j'en chierai demain quand ça sera son tour de t'avoir dans ses draps.

-Je sais, excuse-moi.....Mais c'est pas parce qu'on passe la nuit ensemble qu'on est obligé de faire l'amour de toutes façons.

-Hé quoi! Si tu m'as demandé de vivre avec toi pour me faire vivre une vie d'abstinent, je crois que ça ne va pas trop le faire.

-Mais je ne te demande pas ça, c'est juste que ce soir, j'ai juste envie de tes bras. Je suis bien quand j'y suis

-Moi aussi, j'adore quand tu y es.....mais tu pourrais très bien t'y blottir après que je t'ai fait ta fête.

-Ed!

Edouard pouffa de rire devant la tête de vierge effarouchée, affichée par son amant.

-Oh je plaisante.....allez viens là

Il écarta le bras de manière à permettre à Benjamin de se blottir au creux de son épaule.

-Tu m'en veux pas?

-Mais non mais j'ai parfois du mal à accepter à quel point tu m'as changé.

-C'est-à-dire?

-C'est-à-dire qu'un mec qui m'invite à partager son lit et qui finalement ne veut y faire qu'y dormir, il y a une époque où je l'aurais soit laissé en plan et je me serais tiré, soit je lui aurais fait comprendre qu'au fond il avait très envie de moi lui aussi. Et là que dalle, je dis rien, je fais rien et je savoure le fait de te serrer contre moi. C'est bizarre.

-Non, ça porte juste un nom

-Quel nom?

-L'amour

-Ooh c'est bien ce que je disais, m'associer au mot « amour », c'est ça qui est bizarre.

-Va dire que ça ne te plaît pas

-En fait t'as raison, le plus bizarre ce n'est pas qu'on m'y associe, le plus bizarre c'est que j'adore ça.

-Allez arrête de dire des bêtises.....Bonne nuit

-Bonne nuit.

Ils se donnèrent un chaste baiser et s'endormirent non sans que Benjamin ait pensé à son compagnon en se demandant s'il dormait déjà en sachant que son sommeil serait sans aucun doute moins agréable que le sien.

Le lendemain, Jesse s'éveilla assez tôt. Même s'il était monté se coucher de bonne heure, il avait passé une mauvaise nuit, ne cessant d'imaginer son compagnon faisant l'amour à son amant dans la chambre d'en face. Après s'être tourné et retourné dans son lit, il se décida à se lever et à descendre prendre un bon bain ce qui lui fit du bien, il s'y relaxa en ne pensant plus à rien. Il y resta jusqu'à ce que l'eau devienne trop froide et regagna sa chambre.

Alors qu'il était en train de s'habiller, il entendit des bruits étouffés venant de l'ancien bureau qui ne laissaient aucun doute sur l'activité qui s'y déroulait. Secouant la tête pour effacer les images qui s'imposaient à lui, il préféra aller préparer le petit-déjeuner afin de ne plus les entendre.

Benjamin fut le premier à descendre et fila directement sous la douche avant de rejoindre Jesse à la cuisine pendant qu'Edouard prenait sa place sous l'eau.
Il enlaça son compagnon qui ne l'avait pas entendu arriver et l'embrassa dans le cou.

-Bonjour
-Bonjour
-T'as bien dormi?
-Bof, moins bien que toi j'imagine.

Benjamin resserra son étreinte pour lui montrer qu'il ne devait pas y penser et qu'il était là, maintenant.

-Au fait, ça sent vachement bon, t'as fait cuire des croissants?
-Oui et des pains au chocolat, j'ai grillé des tartines aussi et pressé des oranges.....enfin j'ai fait un peu de tout, j'avais besoin de m'occuper.
-ça me plait bien cette façon de t'occuper, j'adore les bons petits déjeuners.
-Je sais c'est pour ça que je l'ai fait.....Lui aussi t'a fait un réveil que tu apprécies, donc je voulais faire pareil, enfin non pas tout à fait pareil.
-De quoi tu parles?
-Vous avez fait l'amour ce matin non?
-Jess.
-C'est pas un reproche, c'est juste que je vous ai entendus et.....faudra que je m'y habitue c'est tout.
-Je peux faire quoi pour ne plus voir ce voile triste dans tes yeux?

Jesse releva la tête et esquissa un sourire pour rassurer son homme et ne pas le faire culpabiliser.

-Je ne sais pas, peut-être que tu peux me donner un super baiser du matin.
-Un super tu dis?
-Un super extra génial
-Ouh là, la barre est haute, mais je vais essayer.

Ils rirent tous les deux avant de sceller leurs lèvres de manière très tendre et amoureuse.

-Alors?
-Pas mal.
-Juste pas mal?
-Je n'ai pas bien jugé en fait, faudrait un deuxième essai.

Ils s'embrassèrent à nouveau et c'est à cet instant qu'Edouard arriva. Cette vision, lui serra le coeur et lui fit prendre conscience que cette cohabitation même si elle avait des avantages, ne serait toutefois pas facile à vivre au quotidien.

-Désolé, je ne voulais pas déranger.

Benjamin s'écarta immédiatement de Jesse. Même s'il n'avait rien fait de mal, il ne tenait pas à imposer ce baiser à la vue de son amant.

-Non c'est nous, on ne t'avait pas entendu.....J'espère que t'as faim, parce que Jesse a préparé à manger pour tout un régiment.
-Je vois ça mais je ne suis pas sûr qu'il considérerait que je fasse partie du régiment
-Il y a assez pour tout le monde.....J'allais faire des oeufs aussi, vous les mangez comment?

La question déstabilisa quelque peu Edouard qui ne s'attendait pas à ce que Jesse propose de lui préparer son petit-déjeuner. Il n'était pas sûr que si la situation avait été inversée, il l'aurait fait.

-Euh.....je crois que ça ira avec ce qui est déjà prêt.
-D'accord
-Bon beh, on se met à table alors, parce qu'après faut qu'on aille bosser je vous signale.
-Vous travaillez aussi?
-Oui, pour avoir ma liberté conditionnelle, c'était un plus, de trouver du boulot. Je bosse dans un garage.
-ça doit vous changer du milieu que vous fréquentiez avant.
-C'est sûr mais les bagnoles ça a toujours été ma passion.....Ecoutez, je sais qu'on n'est pas destiné à nous aimer mais le fait est, qu'on va vivre sous le même toit et qu'il serait peut-être mieux qu'on se tutoie vous pensez pas?
-Peut-être oui.
-Bien

Benjamin écoutait les deux hommes qu'il aimait, discuter et tenter de faire des efforts pour se tolérer à défaut de s'apprécier et cela lui réchauffait le coeur de savoir que s'ils faisaient tous les deux cet effort, c'était par amour pour lui.

Le soir, Benjamin était au lit avec Jesse. Dans l'autre chambre, Edouard rongea son frein en serrant les dents.

-Avoue que tu vas préférer les nuits passées dans cette chambre
-Jesse, tu sais bien que je ne comparerai pas.
-Je ne te parle pas de nous comparer, nous, mais notre lit est vachement mieux que le sien.

Benjamin rit en voyant le sourire satisfait de son compagnon.

-Andouille.....Dis-moi, c'est pas trop dur?
-Euh, là non je ne suis pas encore dur mais tu peux y remédier
-Mais tu ne vas pas bien toi ce soir, qu'est-ce que t'as?

Jesse pouffa de rire.

-Rien.....Je suis content qu'on soit enfin rien que tous les deux c'est tout.

Benjamin lui caressa doucement la joue.

-Moi aussi je suis bien quand on est que tous les deux.
-Tant mieux.....Bon beh, bonne nuit
-Bonne nuit? Pas de petit câlin?
-Tu veux?
-Pas toi?
-Si mais comme tu as.....enfin, t'as déjà donné de ta personne ce matin, je pensais que tu n'aurais plus envie.
-Bien sûr que si j'ai envie.
-Tu vas pouvoir tenir la cadence, deux fois par jour comme ça?
-Ecoute, j'en sais rien, je ne me suis pas posé la question, tout comme je ne me la pose pas à cet instant précis pour savoir que j'ai envie de toi.

Un large sourire éclaira le visage de Jesse et il fondit sur son compagnon pour un baiser passionné.

-Tant mieux parce que c'est réciproque mais je te préviens, je me sens assez démonstratif ce soir.
-Démonstratif?
-Oui.....je sais c'est complètement puéride mais j'ai envie qu'il entende à quel point on s'aime
-Jess.....
-Je sais je te dis. C'est puéride, mais je m'en fous, tu ne pourras pas me faire taire ce soir et j'ai bien l'intention de te faire crier toi aussi.

Ne laissant pas le temps à son homme de répliquer, il l'embrassa à nouveau avant de l'aimer sans aucune retenue.

Edouard ne pouvait s'empêcher de les écouter. Au début, il avait mis des écouteurs dans ses oreilles pour ne rien entendre mais c'était plus fort que lui, il les avait enlevés, en se demandant s'il n'était pas un peu masochiste sur les bords.
Par le passé, il lui était arrivé de faire des plans à trois ou de « prêter » son partenaire à un autre, cela ne lui avait jamais posé de problème de le voir ou de l'entendre prendre du plaisir sous les mains d'un autre homme au contraire, ça avait plutôt tendance à l'exciter. Mais avec Benjamin, c'était bien différent, ça lui tordait l'estomac d'entendre les gémissements et les soupirs provenant de la chambre d'en face et bien malgré lui, une larme coula le long de sa joue.

Chapitre 25

Au fil des jours, la vie s'organisa entre les trois hommes. Benjamin redoublait d'efforts pour qu'aucun de ses amants ne se sentent moins aimés ou plus délaissés que l'autre. Edouard et Jesse continuaient malgré tout de souffrir de voir l'être aimé avoir des sentiments et des attentions pour un autre. Toutes les deux nuits, ils avaient du mal à trouver le sommeil et avait l'impression de cauchemarder sans même dormir. Heureusement la nuit suivante, tout s'envolait quand ils retrouvaient les bras du policier.

Les amis de Jesse ne parvenaient toujours pas à le comprendre mais ils respectaient son choix de vie même s'ils doutaient que ça puisse perdurer éternellement.

Le soir où Fanny avait fêté son anniversaire, elle avait invité le couple à venir manger et cette soirée sans Edouard avait été une véritable bouffée d'oxygène pour Jesse qui avait réciproqué l'invitation en demandant à l'ancien trafiquant de les laisser entre-amis car ils ne comprendraient pas leur situation. Edouard avait obtempéré en se doutant malgré tout que c'était surtout une excuse pour l'éloigner l'espace d'un soir. Et pour prendre sa revanche il avait réclamé lui aussi de temps en temps des moments en tête à tête avec son amant.

Un jour, alors qu'ils étaient tous les trois au salon devant la télé, pendant que le repas cuisait, ils reçurent la visite des parents de Benjamin. Ne pouvant pas les mettre au courant de la tournure qu'avait récemment pris sa vie, ce dernier leur présenta Edouard comme un ami qu'ils hébergeaient.
Edouard éprouvait une drôle de sensation, il n'avait jamais rencontré les parents du policier et n'avait jamais imaginé le faire mais s'il l'avait fait, il n'aurait certainement pas cru que ça se passerait dans ces conditions.
Jesse, lui, était ravi de cette visite, il redoublait de gestes de tendresse envers son compagnon, alors que depuis qu'Edouard vivait avec eux, ceux-ci étaient plus discrets et faisaient souvent écho à ceux que Benjamin partageait avec l'ex-trafiquant.

Isabelle se tourna vers Edouard qui serrait les dents dans la fauteuil. Il se sentait, pour la première fois, complètement étranger à la vie du policier. Ce quotidien simple et familiale, il ne l'avait jamais partagé avec lui et se demandait s'il en aurait un jour l'occasion.

-Vous êtes un ami de Jesse ou de Benjamin, je n'ai pas compris?
-Euh.....plutôt de Benji
-Benji? Vous l'appelez Benji?
-Oui pourquoi?
-Ben a toujours détesté qu'on l'appelle comme ça

Edouard sourit, il savait que Benjamin avait horreur de ce diminutif et c'était même la raison qui l'avait poussé à l'en affubler. Au fil du temps, Ben avait fini par apprécier le fait que seul, son amant, l'appelle de la sorte.

-Je lui ai déjà dit que je n'aimais pas mais il s'en fout.
-Vous êtes collègues?
-Pas vraiment non.

-Mais maman, tu fais un interrogatoire ou quoi?
-Bien sûr que non, je fais connaissance, je connais beaucoup de tes amis et je suis surprise de découvrir que tu héberges quelqu'un dont je n'ai jamais entendu parler, c'est tout.
-Tu ne connais pas tous mes amis, ça c'était quand j'avais 10 ans.
-Tu verras que quand Jesse et toi vous aurez un enfant, il aura toujours dix ans pour toi.

Cette phrase se répercuta de manière différente chez les trois hommes. Jesse et Benjamin n'avaient jamais parlé clairement de leur désir d'avoir un jour un enfant mais Isabelle y faisait parfois allusion et il leur était fréquemment arrivé d'imaginer à quoi pourrait ressembler leur vie avec un enfant. Edouard, quant à lui, eut l'impression de recevoir un coup de poing dans le ventre. Il n'avait jamais pensé que Benjamin puisse avoir envisagé de construire une famille avec Jesse. Où en étaient leurs projets à présent? Vivre à trois était une chose que certains arrivaient parfaitement à gérer mais avoir des enfants dans cette situation était inconcevable. Si le policier n'était pas parvenu à choisir entre lui et Jesse, qu'en serait-il s'il devait un jour choisir entre une vie de famille possible et une vie avec lui?

-Au fait, vous voulez souper avec nous?
-on espérait bien que vous le proposiez.

La soirée fut très agréable pour Jesse mais Benjamin ne pouvait ignorer que c'était loin d'être le cas pour Edouard qui monta se coucher dès que ses parents furent partis.

-Jesse, je sais que c'est ta nuit ce soir mais.....Eddy n'a pas passé un super moment ce soir, alors tu m'en voudrais si.....
-Oui.....oui je t'en voudrais, tout comme je t'en veux de l'aimer mais je sais que je ne pourrai t'empêcher de faire ni l'un, ni l'autre.
-Jesse....
-Ce soir, j'ai réussi pour la première fois depuis très longtemps à oublier sa présence. Il n'y avait plus que nous et c'était bon.
-Je sais que c'est dur, crois-moi que je le sais et je pourrai jamais m'excuser assez pour le mal que je vous fais à tous les deux mais j'espère quand même vous rendre heureux malgré tout.
-Je crois que si ce n'était pas le cas, on n'accepterait pas cette situation.
-Tu veux bien que j'aille près de lui?
-Vas-y, de toutes façons si c'est pour rester avec moi et que tes pensées soient avec lui, ça ne m'intéresse pas trop.

Benjamin embrassa tendrement Jesse. Il lui sourit pour le remercier et s'en alla rejoindre son autre amant. Ce dernier était déjà au lit et fut surpris de le voir arriver.

-Qu'est-ce que tu fais là?
-Je viens près de toi, ça t'embête?
-Je ne répondrai même pas à une question aussi conne.....Mais Jesse
-Il est d'accord.....Je suis désolé pour cette soirée.
-Oh mais non ça va, je suis content d'avoir fait la connaissance de tes parents. T'es le portrait craché de ton père
-Il paraît oui.....Tu t'es senti mis à l'écart ce soir, pas vrai?
-On peut dire ça, mais ça va t'inquiète pas, c'est juste que je me rends compte que lui et moi, ce sont deux vies complètement différentes qu'on pourra t'offrir. On est tellement aux antipodes l'un de l'autre que je me demande comment tu peux nous aimer tous les deux.
-C'est sans doute justement le fait que vous soyez tellement différents qui fait que je vous aime tous les deux sans parvenir à choisir. Vous ne m'apportez pas les mêmes choses, vous êtes complémentaires pour moi.
-Benji, j'ai pas envie d'être un complément, je veux être capable de t'apporter tout ce dont tu as besoin et je suis sûr que j'y arriverais si tu.....enfin si on était que tous les deux.
-Je ne peux pas laisser Jesse, tout comme je ne peux pas te laisser.
-Moi j'ai besoin de me construire une nouvelle vie et là, je n'ai pas l'impression que je le fais vraiment
-Tu veux qu'on arrête?
-Non mais, je dois arrêter de vivre juste pour t'attendre parce que je vais devenir dingue sinon.
-Je ne t'ai jamais demandé ça. Vis, sors, amuse-toi même si je ne suis pas tous les jours là pour le faire avec toi.
-Tu ne serais pas jaloux si je m'éclatais sans toi?
-ça dépend ce que tu entends par t'éclater, faut que tu te fasses des amis parce que ceux que j'ai, ils connaissent Jesse et ils pensent que c'est lui l'homme de ma vie.....C'est vrai que je sais que tu pourrais te faire autre chose que des amis mais je te fais confiance, et en plus je crois que je serais vraiment mal placé pour te faire le moindre reproche.

Edouard apprécia de voir Benjamin paraître détaché tout en sachant qu'il était jaloux par avance des rencontres qu'il pourrait faire.

-Tu sais bien que t'es celui qui me fait le plus d'effet Benji, t'as rien à craindre.....quoi que.
-Oh arrête!

Eddy pouffa de rire tandis que Ben faisait mine de lui donner des coups de poing en affichant un air boudeur.

-Non mais sérieusement, je crois que ça me ferait du bien, d'essayer d'avoir des contacts autre que toi et les gars que je côtoie au boulot. Avoir une vie sociale quoi.
-T'en as jamais vraiment eu en fait?
-Qu'est-ce que tu crois bien sûr que si.
-Ah ouais? T'as déjà eu des vrais amis?
-Bien sûr
-Alors pourquoi aucun n'a pris aucun contact avec toi depuis que t'es sorti?
-ok, d'accord, tu marques un point.....Bon, c'est pas ma soirée et t'es dans ma chambre, alors je t'en prie dis-moi que c'est pas juste pour causer.
-Evidemment que non, quand je suis dans une chambre c'est pour dormir, bonne nuit Eddy.

Benjamin embrassa le bout du nez de son amant et lui tourna le dos.

-Même pas en rêve mon vieux que tu vas dormir

Le policier pouffa de rire tandis qu'Eddy se jetait sur lui en l'embrassant.

Chapitre 26

Durant les jours et les semaines suivantes, Edouard fit ce qu'il avait décidé. Il essaya de se construire une vie sociale qui ne se résumerait pas à Benjamin. Il s'inscrit dans un club de sport et y fit la connaissance d'un homme, Craig avec qui le courant passa tout de suite bien.

L'inspecteur avait eu raison quand ils avaient parlé. Il n'avait jamais vraiment connu l'amitié, en fait le seul ami qu'il ait jamais eu c'était Benjamin. Il était son seul ami et son seul amour et si pour ce dernier point, ça lui convenait parfaitement, il ne tenait pas à s'enfermer dans une relation exclusive qui risquerait à long terme, de l'étouffer.

Benjamin, même s'il ne disait rien, n'appréciait pas de l'entendre parler de Craig avec qui il partageait ses entraînements ou des collègues avec qui il était allé boire un pot.

Il craignait qu'Edouard en plus de découvrir une vie faite de plaisirs et de joies simples auxquelles il n'avait jamais goûté découvre aussi qu'il n'était peut-être pas le seul qui pourrait le rendre heureux. Et d'ailleurs le rendait-il vraiment heureux? Il n'était là pour lui qu'un jour sur deux, ses amis et ses parents ignoraient qui il était vraiment pour lui. Sa véritable vie de couple, c'était avec Jesse qu'il la vivait. Et si Edouard rencontrait quelqu'un qui lui apportait ce que lui ne lui donnait pas, que se passerait-il? Lui, n'avait pas pu choisir entre Jesse et Edouard mais ce dernier parviendrait-il à faire un choix si un autre homme débarquait dans sa vie?

Une panique de plus en plus grande s'emparait du policier à mesure qu'il voyait Edouard s'ouvrir aux autres et se détacher du monde qui n'était habité que par eux deux.

Benjamin n'était pas le seul à s'inquiéter, Jesse aussi commençait à stresser. Il voyait le regard de son compagnon quand Edouard sortait pour passer la soirée ou l'après-midi à l'extérieur.

Ce soir encore, Edouard était de sortie, il était allé faire un bowling avec Craig et ses amis. Benjamin avait proposé de l'accompagner mais ça ne disait rien à Jesse et vu que c'était sa soirée, Benjamin n'avait pas osé insister.

-Ben, ça va?

-Oui pourquoi?

-T'as l'air fâché, c'est parce que j'ai voulu rester ici?

-Non.....enfin, on aurait pu y aller quoi!

-T'avais qu'à y aller si tu tenais tant que ça à passer la soirée avec lui

-Mais ce n'est pas ça, j'avais envie de sortir c'est tout

-Mouais

-ça veut dire quoi ça?

Le ton commençait à monter entre les deux hommes.

-ça veut dire que j'ai l'impression que tu commences de plus en plus à savoir lequel tu veux vraiment

-Quoi?Ecoute je ne sais pas de quoi tu parles.

-Bien sûr oui. On va dire que moi non plus, je ne sais pas de quoi je parle, parce que j'ai pas du tout envie de m'engueuler ce soir. Je vais aller me coucher et si tu veux aller faire un bowling, te tracasse pas pour moi vas-y.

Benjamin soupira mais ne trouva rien à dire pour retenir son compagnon. Il savait que son comportement le blessait et il s'en voulait. Jesse le connaissait par coeur et il était normal qu'il ait remarqué que la nouvelle vie d'Edouard ne lui plaisait pas des masses. Mais pourtant, ses sentiments n'étaient pas remis en cause pour autant et il fallait donc qu'il le rassure. Il le rejoignit dans la chambre et s'allongea à ses côtés.

-Excuse-moi. Je ne veux pas qu'on s'engueule, moi non plus.

-Tu ne t'en vas pas?

-Non

-Mais t'en meurs d'envie, pas vrai?

-C'est pas ce que tu crois.

-T'es le seul mec à qui il a fait vraiment confiance et t'as peur de perdre l'exclusivité. C'est ça non?

-Oui.....c'est con je le sais.

-T'es pas jaloux de mes amis à moi

-C'est différent.

-Pourquoi?

-Je ne sais pas. J'ai confiance en toi

-Pas en lui?

-Si mais.....oh je ne sais pas. En plus ce n'est pas à toi que je devrais parler de ça.

-C'est pas grave.....Ben, si tu te rends compte que tu l'aimes plus que moi, faut que tu me le dises.

-C'est pas le cas, je te jure.....Je t'aime Jesse, j'aime la vie qu'on a ensemble et je n'envisage pas mon futur sans toi. Faut que tu me croies.

-Je te crois.

Quelques jours plus tard, Benjamin rongea son frein en attendant qu'Edouard rentre. Il était plus de 20 heures et il n'était toujours pas là sans même avoir prévenu de son retard.

Quand il arriva enfin, l'inspecteur l'accueillit plutôt froidement.

-Si tu veux bouffer, ça a eu le temps de refroidir, je te préviens

-Wow, quel accueil. Bonsoir quand même.

-Bonsoir.....Quand on vit avec quelqu'un, il y a des règles de respect à suivre et prévenir quand on va être en retard en est une.

T'étais où au fait?

-Hé tu fais quoi là? Tu me sors ton costume de flic? C'est l'interrogatoire?

-J'ai juste posé une question

-Et moi j'ai pas de comptes à te rendre!

-Si c'est comme ça que tu vois les choses, parfait!

Benjamin s'assit dans le divan et se fixa devant la télé sans plus lancer un regard vers son amant qui après un bref instant, soupira et monta dans sa chambre.

Jesse avait assisté à la scène sans rien dire. Cette dispute embrouillait davantage son esprit. Devait-il s'en réjouir car si Ben se mettait à se chamailler avec Edouard, il finirait peut-être par le chasser de sa vie, ou devait-il au contraire se méfier car l'origine de la dispute était la jalousie de son compagnon et qui dit jalousie, dit amour?

-Ben,

-Hum

-Il n'a pas totalement tort

-Quoi?

-Il n'a pas de comptes à te rendre

-Tu plaisantes j'espère? Tu le ferais toi? Rentrer en retard sans me tenir au courant?

-Non mais.....

-Pas de mais, c'est exactement pareil!

-Mouais, si tu le dis.

-Il vit ici merde, c'est pas un hôtel! Il ne rentre pas, ok mais qu'il prévienne.....Je reviens, je vais lui dire deux mots.

-Ben.....

-J'en ai pas pour longtemps, je reviens près de toi.

Benjamin avait réussi à parler d'une voix calme et à sourire à son compagnon. Il avait posé un chaste baiser sur ses lèvres et était monté rejoindre Edouard à l'étage.

-Qu'est-ce que tu veux?

-Qu'est-ce que JE veux? Toi tu veux quoi? Tu veux te chercher un autre mec c'est ça?

-Hé! Je t'interdis de me dire ça, je te signale que ce n'est pas moi qui passe d'un mec à l'autre toutes les nuits.

-Peut-être, mais moi au moins je joue cash! Je n'ai jamais nié que j'aimais Jesse autant que toi. Tandis que toi c'est derrière mon dos que tu en vois un autre

Edouard était partagé entre la satisfaction de voir son amant jaloux et la colère de se voir incendier de la sorte sans aucune raison. En effet, il s'était fait des amis mais n'était attiré par aucun d'entre-eux. Quand il avait parlé pour la première fois de Craig à Benjamin et qu'il avait senti pointer sa jalousie, il avait trouvé amusant de maintenir le mystère et s'était bien gardé de lui dire qu'il était marié et père de famille et qu'il n'y avait rien d'autre qu'une bonne entente entre-eux.

-Je vois des amis, il me semblait t'avoir entendu dire que ça me ferait du bien

-Ne me prends pas pour un con, t'es de plus en plus souvent absent alors n'essaie pas de me faire croire que c'est juste pour voir des potes.

-Bordel, je suis resté enfermé des années dans une cellule, tu ne vas pas me reprocher de vouloir en profiter maintenant que je suis dehors!

-Tu pourrais vouloir en profiter avec moi.

-Non mais je rêve là! Ça va être de ma faute si on ne passe pas plus de temps ensemble maintenant?

Benjamin se radoucissait un peu, sachant qu'il avait aussi des torts dans leur histoire mais ne se calma pas totalement pour autant et très vite le ton remonta entre les deux hommes.

Jesse les entendait en se demandant ce qui allait en découler. Soudain, il vit Eddy redescendre et sortir.

-Il va où?

-Je m'en fous! Monsieur a décidé que vu que je pensais qu'il baisait ailleurs, autant qu'il aille confirmer mes doutes.

-Et tu le laisses faire?

-Je m'en fous je te dis.....Tu ne veux pas qu'on monte se coucher là?

-Tu veux coucher avec moi pour te venger de ce qu'il compte faire?

-Quoi? Mais non! Ne commence pas toi aussi

-Hé! Ne me crie pas dessus, je n'ai rien fait.

-Je sais.....Excuse-moi.

Benjamin rejoignit Jesse dans le divan et se blottit dans ses bras.

-Ben, t'es sûr que.....que tu m'aimes toujours? Que ce n'est pas juste par habitude que tu restes avec moi?

-Evidemment que j'en suis sûr. Pourquoi tu penses ça?

-Parce que j'ai parfois l'impression que ce qui vous lie, est beaucoup plus passionné que ce qui nous lie nous.

-Je t'aime Jesse, je t'en supplie, n'en doute jamais parce que je suis sincère.

Dans ses yeux, Jesse lisait effectivement de la sincérité mais il était pourtant persuadé que l'amour qu'il lui portait était beaucoup plus posé et moins passionné que celui qu'il éprouvait pour l'ex-trafiquant et cela lui faisait de plus en plus peur.

Edouard était furibond mais au fil de la soirée, sa colère se dissipa. Il s'était rendu dans un bar gay bien décidé à montrer à Benjamin ce que ça faisait d'imaginer l'homme qu'on aime dans les bras d'un autre mais il n'avait trouvé personne à son goût ou plutôt il avait compris qu'il ne parviendrait pas à coucher avec un autre pour la simple et bonne raison que le seul dont il avait désormais envie c'était Benji.

Si celui qu'il était avant de faire la rencontre du policier croisait la route de celui qu'il était à présent, il se ficherait bien de lui. Un amoureux transi et fidèle, voilà ce qu'il était devenu mais le plus étonnant était sans doute que ça lui convenait parfaitement. Il n'avait d'ailleurs plus qu'une hâte c'était de rentrer, de serrer son homme dans ses bras et de lui faire l'amour en guise de réconciliation. Après tout, c'était sa soirée.

Toutefois il se doutait que Benjamin serait avec Jesse quand il rentrerait et qu'il devrait finir la nuit tout seul. Il aspirait donc à être le lendemain en espérant que son amant ne croyait pas vraiment qu'il avait couché avec un autre.

Et en effet, au fond de lui, Ben était pour ainsi dire certain qu'Edouard avait juste voulu le blesser mais qu'il ne passerait pas à l'acte.

Quand il rentra, la maison était plongée dans le noir. Il monta l'escalier sans faire de bruit et vit que la porte de la chambre de Jesse était entre-ouverte et encore éclairée. En entendant les gémissements de Benjamin, il comprit pourquoi malgré l'heure tardive, les deux hommes ne dormaient pas. Il s'approcha doucement de l'entrebâillement et vit son amant profitant des délicieuses caresses que Jesse était probablement en train de lui prodiguer sous les couvertures.

Le policier ouvrit les yeux et aperçut Edouard. Le regard qu'ils échangeaient traduisait les excuses qu'ils se présentaient mutuellement. De la tristesse se lisait sur le visage de l'ex-trafiquant et cela serra le coeur de Benjamin qui n'aurait jamais voulu qu'il le voit dans cette position. Même s'il savait qu'il faisait l'amour avec Jesse et qu'il les avait déjà entendus, les voir était sans aucun doute encore plus douloureux.

Chapitre 27

Edouard savait qu'il aurait dû regagner sa chambre, oublier ce qu'ils étaient en train de faire et s'endormir le plus rapidement possible mais il ne pouvait détacher son regard de son amant qui malgré le plaisir que Jesse était en train de lui donner, ne pouvait pas non plus cesser de le fixer. Ce soir c'était la première fois qu'ils avaient eu une véritable dispute de couple et ils en étaient à présent à la phase où ils n'aspiraient plus qu'à une chose, se réconcilier.

Sans réfléchir à ce qu'il était en train de faire, Benjamin tendit la main vers Edouard pour lui demander d'approcher. Ce dernier fut quelque peu surpris mais pénétra dans la chambre en silence. Il saisit la main de son amant et s'assit sur le rebord du lit. Leurs yeux étaient brillants à tous les deux et ils se sourirent pour se dire qu'ils oubliaient définitivement leur querelle du soir.

Jesse, toujours sous les couvertures sentit que quelque chose était en train de se passer et en sortit. Ses yeux ronds trahirent la stupéfaction qu'il ressentit en voyant Edouard.

-Mais qu'est-ce que tu fous là, toi? Dégage!

-Jess,.....s'il te plaît,.....continue ce que tu faisais mon amour.

Ce n'était pas possible, Benjamin ne pouvait pas sérieusement envisager qu'ils fassent cela à trois. Jamais il n'accepterait..... Pourtant, le regard amoureux que lui lançait son compagnon agissait comme une séance d'hypnose. Il ne comprenait plus rien, il n'avait aucune envie qu'Edouard se joigne à eux et malgré tout, il se sentait dans un état second et après que le policier lui ait caressé doucement la joue, il se glissa à nouveau sous les couvertures et continua de cajoler et de se régaler de sa friandise préférée.

Benjamin se tourna alors vers Edouard qui n'avait pas bougé. Ce dernier avait déjà connu des plans à trois, mais pas une seule fois, il n'avait imaginé en vivre un avec Benjamin et encore moins pensé que Jesse puisse en faire partie. Mais lorsque le policier passa sa main dans sa nuque pour l'attirer à lui et l'embrasser, il cessa de réfléchir et lui rendit son baiser.

Si Jesse et Edouard avaient du mal à réaliser ce que Benjamin était en train de faire, celui-ci n'y voyait pas beaucoup plus clair. La seule chose qui était évidente pour lui, c'est qu'il désirait ses deux amants autant l'un que l'autre. Sentir son membre tendu emprisonné dans la bouche chaude de son compagnon tandis qu'il embrassait Edouard et commençait à déboutonner sa chemise, l'excitait au plus haut point.

Son amant n'étant pas très libre de ses mouvements, l'ex-trafiquant l'aida en se redressant et se déshabillant rapidement. Il lui présenta ensuite sa virilité.

Benjamin la caressa doucement en suçotant ses bourses pour lui donner un peu de vigueur. Il adorait la sentir gonfler à mesure qu'il s'en occupait et le faire alors que Jesse lui prodiguait la même caresse était un véritable délice.

-Ooh Benji.

-C'est bien?

-C'est nickel comme toi, t'es le roi de la pipe.

Benjamin sourit.

-On n'est plus fâché?

-Non, on n'est plus fâché.....et au fait, je te jure que je ne couche pas avec Craig ni avec personne d'autre

-Je sais

Le policier sentit un poids un moins sur son estomac, même s'il avait toujours su qu'Edouard ne le trompait pas, ça lui faisait du bien de l'entendre. Il se remit à lécher le membre tendu et à en titiller le bout.

Jesse entendait les gémissements d'Edouard et au bruit de suction qui les accompagnait, il devinait ce que son compagnon était en train de faire et ça lui serrait le coeur. Il voulait lui aussi profiter de ses lèvres. Il entreprit de sortir de sous la couette et remonta en traçant un sillon humide sur son chemin. Il s'arrêta un instant pour mordiller l'excroissance de chair fièrement dressée faisant se tendre Benjamin qui appréciait particulièrement cette caresse. Il cessa son activité et se tourna vers son compagnon en souriant. Ils échangeèrent un doux baiser tandis qu'Edouard s'allongeait à son tour dans le lit et parsema son corps de baisers. Chacun des deux hommes voulait garder l'attention du policier. Presqu'aucune parole n'était prononcée, ils communiquaient principalement par le regard, Benjamin leur faisant comprendre tout l'amour qu'il leur portait. Ses mains couraient à présent sur la peau de Jesse et s'arrêta sur ses fesses. Les siennes étaient offertes à Edouard qui les malaxait et les écartait pour y glisser sa langue qui tentait de se frayer un passage vers l'intimité de Benjamin.

-Ooh Ed.....hummm

Ce gémissement murmuré dans le creux de l'oreille de Jesse amena une larme au coin des yeux de ce dernier qui frissonnait pourtant sous les caresses de son compagnon. Ce dernier l'avait sent se crispier lorsque le nom de son amant était sorti et il le regarda pour le rassurer. Il essuya sa larme du bout de la langue et l'embrassa amoureusement.

-Je t'aime Jess.

-Moi aussi, je t'aime tellement.

Ils se regardaient dans les yeux, chacun effectuant des mouvements de va et vient sur l'entrejambe de l'autre pour accentuer son désir.

Edouard, lui, s'occupait toujours de préparer son amant à sa venue tout en se caressant également.

-Tourne-toi Jess,..... murmura le policier

L'aîné obtempéra et présenta son dos à son amant qui replongea sa tête dans son cou pour l'embrasser avant de lui présenter ses doigts afin qu'il les humidifie. Une fois fait, Benjamin les fit doucement glisser dans son entre chaude et sentit instantanément Jesse onduler afin d'accompagner ses mouvements ce qui l'incita à ajouter un deuxième puis très vite un troisième doigt.

Les doigts d'Edouard avaient pris le relais de sa langue et lui procuraient à présent les mêmes sensations.

Les trois hommes étaient au summum de l'excitation, ils savouraient pleinement les caresses et les titillements mais voulaient à présent beaucoup plus. Edouard fut le premier à le réclamer.

-J'ai envie de toi Benji.

-Dans le tiroir, il y a des capotes.....donne-m' en une aussi

L'ex-trafiquant sortit deux préservatifs de la table de nuit, il enfila le premier et tendit l'autre à son amant.

Benjamin pénétra lentement Jesse tout en l'encerclant de ses bras pendant qu'Edouard prenait possession de lui à son tour.

La danse de leur trois corps commença. Les sensations éprouvées par Benjamin étaient indescriptibles, sentir Edouard en lui alors qu'il prenait Jesse était une chose à laquelle il n'avait jamais pensée et il avait du mal à réaliser que tout cela était réel.

Seuls les soupirs et gémissements se faisaient entendre dans la pièce, les peaux se couvraient de sueur et les rythmes cardiaques s'accéléraient de plus en plus.

Jesse balança la tête vers l'arrière offrant encore mieux son cou aux baisers de son compagnon.

-Bon sang.....Je vais plus tenir longtemps, là.

-Ben, donne-moi la main.

Benjamin serra la main de Jesse. Leurs doigts s'entrelacèrent juste au moment où le policier atteignait le point de non-retours dans un grand cri rauque.

Edouard le rejoignit dans la jouissance quelques secondes plus tard et plongea sa tête dans la nuque de son amant.

Ce dernier reprenait peu à peu son esprit et entreprit de caresser la virilité de Jesse qui était sur le point d'atteindre l'orgasme lui aussi, ce qu'il ne tarda pas à faire et il se déversa dans la main de son compagnon.

Maintenant que l'excitation retombait, un silence pesant emplit la chambre à coucher. Chacun commençant à prendre pleinement conscience de ce qu'il venait de se passer et des conséquences que ça allait forcément engendrer. Personne n'osait bouger.

Benjamin et Edouard se débarrassèrent de leur préservatif et s'embrassèrent furtivement avant que le policier enlace de nouveau son compagnon par derrière. Celui-ci n'avait toujours pas bougé.

-ça va Jess?

-Oui.....Je suis crevé.

-Moi aussi.....Bonne nuit

-Bonne nuit

Benjamin tourna la tête vers Edouard et ils esquissèrent un léger sourire puis l'ex-trafiquant se recoucha à son tour et attendit le sommeil en faisant négligemment glisser un doigt sur les hanches de l'homme qu'il aimait.

Chapitre 28

Le lendemain, Jesse fut le premier à s'éveiller. Sa tête était lourde et une boule s'était formée dans son estomac comme quand on se réveille d'un mauvais rêve dont les images semblent encore bien réelles. En regardant les deux hommes étendus dans le lit à ses côtés, il dut se rendre à l'évidence: ça n'avait rien d'un rêve, cela s'était véritablement passé: ils avaient fait l'amour à trois, et ce, même si il n'avait eu de contact qu'avec Benjamin. Comment avait-il pu accepter ça? Comment en étaient-ils arrivés là?

Il se leva sans faire de bruit, enfila son peignoir et prit des vêtements dans l'armoire. Il croisa alors le regard d'Edouard qui venait d'ouvrir les yeux. Les deux hommes s'observèrent un instant sans rien dire, puis Jesse referma l'armoire et se dirigea vers le rez-de-chaussée.

Une demi-heure plus tard, le réveil tira Benjamin du sommeil, il tendit son bras pour l'éteindre et enfonça sa tête dans l'oreiller en maugréant.

-Bonjour

Le policier tourna la tête vers Edouard.

-Bonjour.....bon sang, j'ai pas envie de me lever.

-Vous n'allez pas vous porter malade, monsieur le policier. Ça ne serait pas sérieux

-Ouais, je sais

Benjamin se redressa et réalisa enfin qu'ils étaient dans sa chambre et que donc la partie à trois dont il pensait avoir rêvé avait peut-être eu bien lieu. Une sensation étrange l'envahit.

-Euh.....Jesse.....il est où?

-Il est descendu il y a une demi-heure.

-Ok.....Il a dit quelque chose?

-Non, mais on est jamais très loquace quand on est ensemble tu sais.

-Mmh.....Je crois que.....qu'on a fait une belle connerie hier, non?

-Disons que ça va pas simplifier nos relations c'est certain.

Benjamin se prit la tête dans les mains.

-Bon sang, qu'est-ce qui nous a pris?
-J'en sais rien mais c'est pas bien grave
-Tu crois ça toi?
-On est adulte, on était consentant. A partir de là, ça peut pas être grave
-Grave peut-être pas en effet mais j'ai une drôle de sensation, on a franchi une barrière, plus rien ne sera plus jamais pareil maintenant et j'ai peur de voir les changements que ça va engendrer.
-Tu penses à quoi?
-Je ne sais pas.....Mais franchement, toi tu ne te sens pas bizarre?
-Disons que je n'aurais jamais cru vivre ça avec toi et qu'effectivement, c'était étrange. Ça ne se reproduira pas n'est-ce pas?
-Quoi?.....Non bien sûr que non. Ne me dis pas que tu en aurais envie?
-Pas vraiment en fait, j'admets que te voir le caresser et l'embrasser, c'était pas des plus agréables.

Benjamin vit passer un voile de tristesse dans le regard de son amant ce qui arrivait rarement car il tentait toujours d'afficher un masque imperturbable que rien ne touchait. Il lui caressa doucement la joue.

-Je suis désolé
-Non mais ça va, t'as pas à être désolé, t'y es pour rien. Tu ne nous as pas forcés à quoi que ce soit.
-Disons que je ne vous ai pas forcés mais que je vous ai pas trop laissés d'autres options et je ne parle pas de ce qui s'est passé hier soir..... Je vais descendre voir Jesse, tu veux bien?
-T'as besoin de mon autorisation maintenant?.....Allez file.

Benjamin embrassa furtivement Edouard, enfila un pantalon et descendit. Le rez-de-chaussée était plongé dans le noir. Il appela son compagnon mais n'obtint aucune réponse. De toute évidence, il était déjà parti.

-Vous avez fait quoi?

Fanny regardait son ami avec des yeux ronds, peinant à croire ce qu'il venait de lui confier. Il avait débarqué après le boulot et avait demandé à être à nouveau hébergé en promettant que ça ne durerait pas et qu'il trouverait un logement au plus vite.

-T'as bien compris, on l'a fait à trois.
-Mais comment.....enfin.....euh.....je ne sais pas trop quoi dire. C'est pas que je te juge, chacun est libre de faire ce qu'il veut mais, j'ai un peu de mal à concevoir une relation comme ça.
-Je t'assure que moi aussi j'ai du mal. Je sais même pas comment ça a pu se passer, il m'a regardé et c'était comme si je maîtrisais plus ce que je faisais.
-Mais tu l'as.....enfin ce type vous vous êtes.....
-NON! En fait c'était.....Benjamin nous faisait l'amour à tous les deux mais lui et moi on avait aucun contact.....Oh bon sang! J'ai l'impression de sortir d'un cauchemar et pourtant ça n'en était pas un.
-Tu t'es forcé?
-Non c'est pas ça mais, je veux plus jamais que ça se reproduise, je ne veux pas d'une vie comme ça.
-Tu sais ce que j'en pense depuis le début
-Oui et je sais aussi depuis le début que tu avais raison.
-Tu vas faire quoi?
-ça par contre j'en sais rien.
-Tu lui as parlé aujourd'hui?
-Non, je suis parti avant qu'il se lève et j'ai pas répondu à tous les appels qu'il m'a envoyés de la journée. J'ai besoin de me poser et de réfléchir.
-ça tu vas pouvoir le faire ici et pendant tout le temps qu'il faudra.
-C'est gentil.
-Mais tu devrais peut-être l'appeler quand même ou au moins lui envoyer un message, il doit se demander où tu es et si tu vas bien.
-Ouais, le truc c'est que je n'ai pas envie de lui parler. Je vais lui envoyer un sms, t'as raison.

Le texto fut très court « *J'ai besoin d'être seul, ne m'appelle pas* ».

-Je m'en veux
-De quoi?
-De l'éviter. C'est comme si je lui reprochais quelque chose alors qu'il n'a rien fait.
-Quoi? Comment ça il n'a rien fait? Depuis le début c'est de sa faute si tu vas mal.
-Non, pas du tout
-Bien sûr que si, ouvre les yeux bon sang! C'est lui qui refuse de faire un choix
-Il ne refuse pas, il en est incapable
-Mais a-t-il essayé? Vraiment essayé je veux dire.
-Fanny....
-Non mais merde Jess, regarde le mal qu'il te fait.....Je l'adore Ben mais sur ce coup-là, je suis désolé mais il agit en salaud, il n'y a pas d'autres mots.
-Dis pas ça Fanny

Jesse savait au fond de lui que son amie n'avait pas tout à fait tort mais c'était dur pour lui de l'admettre. Après tout, il avait accepté la situation et accepter quelque chose sans y réagir nous rend nous aussi un peu coupable.

-Je crois que.....que je vais devoir le faire à sa place
-Faire quoi?
-Faire un choix
-Malheureux à trois ou malheureux tout seul?
-Oui
-Et tu vas choisir quoi?
-Je crois que tu le sais non? En fait, il n'y a pas vraiment de choix possible si on réfléchit une seconde, une seule solution s'offre vraiment à nous.

Chapitre 29

Les jours suivants, Jesse ne répondit toujours pas aux différents appels de Benjamin. S'il voulait vraiment se détacher de lui, il devait éviter tout contact et même téléphonique.

Le policier n'avait jamais ressenti un manque si intense de son compagnon. Même la première fois qu'ils avaient été séparés, cela ne lui avait pas fait cet effet même si cela avait déjà été pénible. Cette fois c'était différent, il savait au fond de lui qu'il l'avait définitivement perdu alors que la première fois, il gardait un espoir, ici, il n'en avait plus aucun.

Edouard ne pouvait que constater son désarroi sans parvenir à atténuer sa peine, il se sentait encore plus impuissant que la première fois que Jesse l'avait quitté. Il espérait que le temps fasse son effet et qu'il finirait par l'oublier, après quoi ils pourraient enfin vivre heureux. Pendant des années, il n'avait aspiré qu'à ça, lorsqu'il était derrière les barreaux. Attendre il avait appris à le faire mais cette attente aurait un goût plus amer que celle qu'il avait connue. Voir l'homme qu'il aimait, pleurer un autre n'était en effet pas chose facile.

Quelques jours après être parti, Jesse revint chez Benjamin pour y chercher les vêtements qu'il y avait laissés. Il savait que Benjamin et Edouard travaillaient et qu'il ne risquait pas de les croiser.

Alors qu'il était en train de remplir ses sacs, Edouard arriva dans la chambre, intrigué par le bruit.

-Ah c'est toi, t'as eu chaud, j'ai cru que c'était un cambrioleur, j'aurais pu frapper.

-Tu bosses pas toi?

-C'est mon jour de repos, j'étais allé faire quelques courses. Et toi?

-J'avais des heures à récupérer.

-Et tu fais quoi là?

-ça se voit non? Je me tire. T'as gagné, je te le laisse pour toi tout seul.

-Tu ne peux pas te tirer sans lui parler, ce n'est pas honnête.

Jesse ne put réprimer un rire nerveux.

-Entendre parler d'honnêteté par un gars qui a fait de la taule, excuse-moi mais c'est risible.

-Beh rigole, je m'en fous mais tu sais que j'ai raison, tu dois lui parler!

-Non! Mon silence explique de toutes façons ce que j'aurais à lui dire.

-Et ce que lui a à te dire, tu t'en moques?

-ça ne changerait de toutes façons rien

-Ou au contraire, ça changerait tout, t'as peur de lui parler, parce que tu as peur de ne pas pouvoir te tenir à ta décision

Jesse fut piqué au vif de se rendre compte qu'Edouard avait lu aussi bien en lui.

-De toutes façons, ça ne te regarde pas.

-Si Benji va mal, ça me regarde. Si tu le voyais, il ne va pas bien du tout

-Parce que tu crois que je vais bien moi? Il n'y a que toi qui a l'air d'aller bien dans toute cette histoire

-Peut-être que c'est qu'une apparence mais en tout cas moi, je pense à Benji avant de penser à moi

-Très bien, pense à lui, prends soin de lui, moi j'abandonne. J'en suis arrivé au point où je me dégoûte et ça ce n'est pas possible à supporter.

-Parce qu'on a baisé à trois, ça te dégoûte? Bon sang, sois un peu moins coincé mon vieux, c'est pas la mort.

-C'est pas la mort non, mais ça ne me ressemble pas, ce n'est pas la vie que je veux.

-La vie que tu veux c'est avec Benji non? Alors pourquoi tu te casses?

-Parce que justement, ma vie je la veux avec lui, et rien qu'avec lui et si je ne peux pas l'avoir, autant arrêter les frais.....Oh et puis merde, je ne sais même pas pourquoi j'essaie de me justifier, j'ai aucun compte à te rendre, je prends mes affaires et je me taille.

Edouard ne répliqua plus mais il serrait la mâchoire. Il aurait aimé trouver le moyen de le faire rester, non pas qu'il tenait tant que ça à leur vie à trois mais il n'était pas certain de réussir à rendre Benjamin heureux s'il devait supporter l'absence de son compagnon.

Quand le policier rentra, Edouard lui expliqua que Jesse était venu rechercher ses dernières affaires et qu'il ne reviendrait probablement jamais. Benjamin se laissa tomber dans le fauteuil et se prit la tête dans les mains.

-Bon sang! J'ai tout foiré. Je l'ai perdu

Edouard, une boule au ventre, s'assit à ses côtés et lui posa sa main sur sa cuisse.

-Mais moi je suis là Benji. Je ne te laisserai jamais.

-Je sais

-Je ne te suffit pas? Tu ne peux pas imaginer juste un instant qu'on pourrait très bien être heureux rien que tous les deux?

-J'ai besoin de lui.....Je suis désolé Ed, je ne veux pas te faire de mal en disant ça, toi aussi j'ai besoin de toi.

-Je sais.....Ecoute j'y connais rien en amour et encore moins en chagrin d'amour mais de ce que j'ai pu entendre, avec le temps, tout finit par cicatiser.

-Mouais, il paraît.

Plus de quinze jours s'étaient écoulés depuis que Jesse était allé rechercher ses affaires. Benjamin l'avait appelé chaque jour, envoyé des sms et des mails mais il restait silencieux, ne donnant aucune nouvelle.

Edouard avait l'impression de vivre avec un zombie, Benji ne souriait plus, ne parlait pour ainsi dire pas et ils n'avaient toujours pas fait l'amour. Il acceptait de se blottir dans ses bras, lui rendait ses baisers mais les écourtait rapidement et il n'avait pas le coeur à batifoler davantage. Toutes ses pensées étaient occupées par Jesse même s'il ne lui en parlait pas pour ne pas le faire souffrir.

L'ex-trafiquant devait trouver une solution, cela ne pouvait plus durer.

Jesse non plus n'allait pas bien, même s'il refusait de répondre à ses messages, il ne pouvait cesser de penser à son ex-compagnon. Fanny et son mari tentaient tant bien que mal de lui changer les idées mais aucune tentative ne s'était montrée très concluante.

-Je vais partir Fanny

-Comment ça tu vas partir?

-J'arrive pas à l'oublier, chaque endroit où je vais me le rappelle. Faut que je me vide la tête et je crois que pour réussir à le faire, faudrait que j'aille ailleurs.

-Et tu comptes aller vivre où exactement? Ton boulot est ici, tes amis aussi et ta famille.

-Quoi? Mais qui te parle de vivre ailleurs, je vais seulement prendre des vacances. J'ai des jours à prendre et si ça ne suffit pas, je prendrai un petit congé sans solde, j'ai un peu d'argent de côté, je peux donc le faire.

-Des vacances?

-Tu penses que ça servira à rien c'est ça?

-Non, au contraire, c'est une très bonne idée mais t'as pas peur de t'emmerder tout seul et de cogiter encore plus?

-Peut-être si mais j'espère bien que ça sera pas le cas.

-Et tu comptes aller où?

-Au soleil, si c'est pour me changer les idées, autant ne pas aller dans un endroit où je me gèlerais les couilles

-C'est sûr, remarque les couilles ratatinées par le froid, tu penserais peut-être encore moins à Ben ou du moins ça te ferait pas trop d'effet.

-ah ah ah très drôle.

Les deux amis pouffèrent de rire ce qui fit du bien à Jesse car ça ne se produisait plus vraiment ces derniers temps.

-Tu pars tout de suite?

-Non, faut le temps que je réserve et que je prévienne le boulot quand même. Je ne vais pas les lâcher comme ça.

Chapitre 30

Dix jours avaient encore passé. Benjamin continuait d'appeler quotidiennement Jesse sans obtenir aucune réponse. Il avait tenté d'aller le voir à la sortie de son travail mais les seules paroles que son ex-compagnon avait prononcées étaient « *Arrête Benjamin, c'est fini, il faut que tu t'en rendes compte, continue ta vie de ton côté parce que moi c'est ce que je vais faire* » Mais comment pourrait-il continuer sa vie sans lui? Sa vie, il ne la voyait qu'avec lui depuis des années. Ils avaient vécu ensemble durant 5 ans, mais ça faisait 7 ans qu'ils formaient un couple. Leur histoire avait mis du temps à démarrer, Benjamin s'étant refermé comme une huître après toute cette histoire avec Edouard. Petit à petit, Jesse avait réussi à gagner sa confiance mais aucun des deux n'ayant jamais vécu avec quelqu'un, ils avaient mis deux ans avant de franchir officiellement le pas de la vie commune même s'ils ne passaient plus de nuit seuls depuis un moment déjà, voyageant de la maison de l'un à l'appartement de l'autre.

Le policier avait du mal à accepter qu'il ne fasse à présent plus partie de sa vie. Edouard était là, il ne cessait de lui dire et de lui prouver qu'il l'aimait et qu'il pourrait le rendre heureux mais ça ne le comblait pas et il s'en voulait d'autant plus de lui faire de la peine malgré l'amour qu'il lui portait.

Un jour, alors que Benjamin rentrait du boulot, il vit un sac dans l'entrée et se demanda ce que ça pouvait être. Jesse était-il encore venu chercher des affaires à lui?

-Ed? Jesse est là?

-Non pourquoi?

-C'est quoi le sac dans le hall?

-C'est à moi.....Je vais retourner chez moi

-Quoi? Mais pourquoi?

-Parce que tu aimes Jesse, c'est lui l'homme de ta vie.

-Je t'aime toi aussi.

-Je sais mais d'une manière différente.

-Bien sûr que je vous aime d'une manière différente mais c'est sincère pour tous les deux.....Me laisse pas Eddy, pas maintenant.

Edouard se rapprocha de son amant et lui prit les mains.

-Je ne te laisse pas, je te rends ta vie.

-Je ne comprends pas.

-Ta vie c'est avec lui qu'elle doit continuer.

-Mais je t'aime

-Nous deux, dès le début ça a été passionnel, intense mais les feux les plus durables sont pas forcément ceux qui brûlent le plus intensément.

-Tu veux dire quoi?

-Je veux dire que l'amour qui te lie à Jesse est moins passionné, je le sais depuis le départ et toi aussi tu le sais. Du coup, j'ai cru, qu'il était moins important à tes yeux car c'était moins magnétique entre-vous mais je me suis planté. Je crois queje crois que moi je suis comme une bonne coupe de champagne, je fais pétiller ta vie, je l'égaye mais rien qu'avec moi, tu ne pourrais pas vivre. Lui, il se rapproche peut-être plus de l'eau minérale, c'est moins fun mais sans ça, on ne peut pas vivre et agrémenté de quelques sirops de plus en plus originaux, c'est même assez bons.

Les yeux de Benjamin s'étaient embués tandis qu'il écoutait son amant. Il avait tout compris, Jesse lui était aussi nécessaire que l'air qu'il respirait et tout comme ce dernier, il ne s'en était rendu compte que lorsqu'il en avait été privé. Edouard lui, était un parfum qui vous chatouille les narines et dont l'odeur aussi agréable soit-elle finit par s'évaporer et disparaître. Et si on pouvait aisément se priver de parfum, il était impossible de se priver d'air.

-Ecoute Eddy, c'est vrai j'aime Jesse, il m'est vital mais toi aussi je t'aime. L'amour passion c'est bien aussi non?

-Oui mais je ne suis pas certain que ça tienne sur la durée. Avec le temps, il est évident que la passion finit par s'atténuer et qu'est-ce qui nous prouve qu'il restera quelque chose entre nous quand ça sera le cas?

-Elle a résisté pendant 10 ans quand même
-Non elle a juste été mise en pause, c'est différent. Nous deux on est un brasier, il brûle, il ravage tout et il finit par s'éteindre par manque de choses à consumer. Jesse et toi, c'est plus des braises chaudes, elles semblent endormies mais le moindre petit coup de vent peut raviver de grandes flammes.....L'ironie de l'histoire c'est que c'est moi qui aurai été ce vent.

Les deux hommes se regardèrent. Edouard sécha les larmes de Benjamin du bout des doigts et l'embrassa doucement.

-Va le voir. Récupère-le et soyez heureux tous les deux.
-Tu vas faire quoi toi?
-Je ne sais pas. Essayer de digérer, je ne tenterai pas de t'oublier parce que ça serait peine perdue mais disons que je vais m'éloigner. Peut-être qu'un jour, on pourra se revoir.....en ami. Mais il va me falloir du temps pour ça.
-T'es un mec bien Eddy
-Je sais, carrément génial, c'est pour ça que je ne comprends pas vraiment pourquoi c'est lui qu'il te faut.

Il fit un clin d'oeil au policier en se forçant à sourire et sortit.

Une fois seul, Benjamin eut un peu de mal à reprendre ses esprits et à réaliser ce qui venait de se passer. Edouard l'avait quitté, il se retrouvait à présent seul. Qu'allait-il faire? Jesse accepterait-il de revenir?Jesse.....Il fallait qu'il l'appelle tout de suite. Il composa son numéro mais comme d'habitude son ex-compagnon ne répondit pas. « *Je t'en supplie, appelle-moi Jess! Je t'aime, je veux que tu reviennes.....Edouard.....Non, il faut que je te vois, je ne peux pas te dire ça sur une messagerie. Je t'aime mon amour* » Benjamin avait appris que Jesse logeait chez Fanny depuis leur séparation et il décida d'y aller. Il ne pouvait plus attendre, il voulait lui parler et cette fois, il était bien décidé à le forcer à l'écouter si cela était nécessaire.

Fanny ouvrit et fut surprise de découvrir Benjamin.

-Bonjour
-Bonjour, je peux entrer?
-Si tu veux mais je te préviens si c'est Jesse que tu viens voir, il n'est pas là.
-Je sais qu'il est là, il faut que je lui parle
-Je t'assure qu'il n'est pas là.....Ecoute Ben, ça ne me regarde pas vos histoires, j'ai donné mon avis à Jesse sans jamais essayé de l'influencer mais je crois quand même que tu devrais lui foutre la paix.
-Je ne peux pas.
-Pourquoi?
-Parce que je l'aime, voilà pourquoi.
-Justement, si tu l'aimes, laisse-le tranquille, il en a assez bavé.
-Mais je ne vais plus le faire souffrir je te le jure.
-Trois dans une histoire d'amour, c'est un de trop Ben.
-Je sais.....c'est pour ça que je veux le voir, je veux lui dire qu'à partir de maintenant il n'y aura plus que nous deux.

Fanny n'était pas certaine de pouvoir le croire. Ne disait-il pas ça uniquement pour la convaincre de lui dire où Jesse se trouvait? Mais ses yeux respiraient la sincérité. Elle ne savait pas ce qui était le mieux pour son ami, retrouver son compagnon ou enfin réussir à se détacher de lui et passer à autre chose. Elle décida que ce n'était pas à elle de faire ce choix.

-Ben, je t'aime beaucoup, mais j'ai pas envie que tu le pousses à te revenir pour mieux le faire pleurer à nouveau
-ça n'arrivera pas, je te le promets.
-Ok, je vais te laisser le bénéfice du doute et te dire où tu pourras le trouver mais ce n'est pas pour autant que c'est gagné, je te préviens.
-Je sais.
-Il est à l'aéroport
-Quoi? Mais qu'est-ce qu'il fait là?
-Il part en vacances, il en a besoin et il a surtout besoin de s'éloigner de toi un moment.
-Il a déjà décollé?
-Non, il venait de monter dans son taxi quand t'es arrivé, il n'a pas voulu que je le conduise.
-D'accord.....Merci Fanny, je t'adore.

Benjamin embrassa Fanny et courut comme une flèche à sa voiture pour prendre la direction de l'aéroport.

Chapitre 31

L'aéroport était bondé, c'était la pleine période des départs en vacances et Benjamin se demanda s'il arriverait à retrouver Jesse dans une telle foule. De plus, il ne savait pas quelle était sa destination et par conséquent, il ne pouvait se référer au tableau pour connaître l'heure de décollage de son avion.

Il scruta partout et finit par le voir assis en train de lire un livre, attendant probablement l'heure de l'embarquement.

-Jesse, je suis content de t'avoir trouvé.

Jesse releva la tête sans en croire ni ses oreilles ni ses yeux. Que faisait-il ici? Comment savait-il qu'il était là? Il avait l'air différent de la dernière fois où il l'avait vu. Il n'aurait pas pu dire quoi mais quelque chose avait changé. Quand il était venu le voir à la sortie de son travail, il avait un air implorant alors que là.....c'était étrange, il avait un air décidé.

-Ben.....Mais.....Qu'est-ce que tu fais là?
-Faut que je te parle
-Qui t'a dit que j'étais là?
-Fanny et elle a eu raison. Faut pas que tu partes, je t'aime Jess.

-Arrête Ben, tu me l'as déjà dit ça, mais je suis désolé, ça ne me suffit plus.
-Tu ne m'aimes plus?
-C'est pas ça le problème et tu le sais.
-Je sais et je t'assure qu'il n'y a plus de problème aujourd'hui.
-ça veut dire quoi?
-Edouard c'est du passé et ça aurait dû le rester.

Jesse n'était pas certain d'avoir bien compris ce que Benjamin venait de dire.

-Je ne comprends pas.
-Il est parti. Il n'y a plus que nous, ne pars pas. J'ai besoin de toi.
-T'as besoin de moi parce qu'il est parti?
-Non, il est parti parce que j'ai besoin de toi.....Je suis désolé, j'ai été con mais je ne le serai plus. T'es l'homme de ma vie et je ne sais pas comment j'ai pu en douter ou penser que vous pouviez être deux dans ma vie.
-Ecoute, je.....c'est trop tard. Je peux plus. J'ai besoin de m'aérer

Le « *c'est trop tard* » résonna dans la tête de Benjamin. Ce n'était pas possible, ça ne pouvait pas être trop tard. Il était certain qu'il l'aimait toujours, et tant que cet amour existerait, ça ne serait pas trop tard.

-Tu vas où?
-Espagne
-Et tu comptes revenir quand?
-Quand je t'aurai oublié
-Jesse
-Non!.....C'est fini. J'aurais tout fait mais c'est terminé, je raccroche.
-A mon tour alors.
-Ton tour de quoi?
-De tout faire.

Jesse observait son ex-compagnon, il avait l'air sincère mais malgré tout, il avait tellement souffert qu'il n'était pas prêt à lui refaire confiance à nouveau. Il se leva en prétextant l'envie d'aller à la toilette et dit au revoir au policier en lui répétant une dernière fois qu'il était trop tard et qu'il devait lui aussi tourner la page de leur histoire. Benjamin ne savait pas quoi faire, il restait sur place cherchant une solution, une manière de retenir Jesse. Puis il se dit que si l'homme qu'il aimait ne pouvait rester à ses côtés, c'était à lui de le suivre. Il se précipita au guichet de l'aéroport. A présent qu'il connaissait la destination de son ex-compagnon, il ne lui restait qu'à espérer qu'une place soit encore disponible sur son vol.

Jesse avait été surpris de ne pas trouver Benjamin en train de l'attendre à sa sortie des toilettes mais il s'était dit qu'il avait dû comprendre que quoi qu'il dise, il ne renoncerait pas à son voyage. Malgré tout, il ressentit un pincement au coeur qu'il n'insiste pas davantage pour le faire rester. Quand son vol fut appelé pour l'embarquement, il jeta un dernier regard autour de lui à la recherche du policier, puis quelque peu déçu s'en alla.

Cela faisait une dizaine de minutes qu'il était installé lorsqu'il vit Benjamin arriver dans l'avion et se diriger vers lui mais il ne s'adressa pas à lui mais à la jeune femme à ses côtés. Il lui montra sa plaque de police tout en lui demandant de le suivre pour un cas d'une extrême urgence.

Une fois un peu à l'écart, Benjamin rassura l'inconnue.

-C'est mon père c'est ça?
-Votre père?
-Il est commandant de police, il lui est arrivé quelque chose?
-Quoi? Oh non, ne vous inquiétez pas. Si je vous ai demandé de me suivre, c'est pour une urgence disons.....personnelle.
-Je ne comprends pas.
-Vous voyez l'homme à côté duquel vous étiez assise?
-Oui
-Il se trouve que c'est l'homme de ma vie et que je dois tout faire pour l'obliger à me croire quand je le dis.
-Quoi? Mais qu'est-ce que vous racontez ?
-Vous avez déjà fait une grosse connerie que vous aimeriez pouvoir effacer ou du moins réparer ?
-Oui comme tout le monde j'imagine.
-J'ai absolument besoin pour réparer la mienne, que vous me laissiez votre place. Je ne vous demande pas de quitter l'avion, juste d'échanger de siège avec moi. Je vous en prie, c'est une question de vie ou de mort

La jeune femme sourit, l'air implorant du policier commençait à l'amuser.

-De vie ou de mort, vous n'exagérez pas un peu là?
-Je vous assure que non, j'ai la maladie d'amour et je vais en mourir si je ne peux pas être à côté de lui pour implorer son pardon.
-C'est pardonnable au moins ce que vous avez fait?
-J'espère de tout mon coeur
-Je m'en voudrais de ne pas vous aider mais d'un autre côté il pourrait m'en vouloir votre ami de lui imposer votre présence à ses côtés.
-Est-ce que vous croyez à l'amour?
-Bien sûr
-Est-ce que vous l'avez rencontré? Je veux dire, le vrai, celui avec un grand A, celui qu'on rencontre qu'une fois dans sa vie.
-Euh.....Hélas non.
-Moi, je l'ai rencontré et c'est lui, alors s'il vous plait, aidez-moi à ne pas le perdre.

L'inconnue trouvait Benjamin de plus en plus amusant et touchant.

-Bon, d'accord mais à une condition.
-Laquelle?

-Si ça ne marche pas avec lui? Je pourrais peut-être vous aider à l'oublier parce que j'adorerais trouver un homme qui parle de ses sentiments pour moi, comme vous venez de le faire pour lui.

Un large sourire éclaira le visage du policier et il attrapa la jeune femme qu'il ne connaissait pourtant pas, dans ses bras et lui embrassa les deux joues.

-Merci! Et je suis sûr que vous trouverez très vite en tous cas je le vous souhaite.....Et ok, je vous promets que si Jess refuse de me pardonner, je vire ma cuti et je vous rappelle.

Ils se sourirent, puis chacun regagna sa place.

-Ben? Mais qu'est-ce que tu fais là? La place est prise.

-Oui par moi, j'ai fait un petit échange.

-Mais t'as un billet d'avion?

-Ouais, je n'ai pas de valise, mais j'ai un billet

-Et tu vas en Espagne?

-J'irai au bout de monde pour te suivre et te prouver à quel point je t'aime. Je vais te suivre comme ton ombre et tu verras que tu ne peux pas te passer de moi.

-Ben! Je te signale que si je pars c'est pour t'oublier.

-Et bien, va falloir changer tes projets, parce que tu ne risques pas d'y arriver.

Jesse commençait à trouver amusants les efforts que Benjamin mettait à sa reconquête et il était à présent curieux de voir ce qu'il pourrait encore imaginer et jusqu'où il pourrait aller.

Chapitre 32

Arrivé en Espagne, Benjamin suivit Jesse et proposa même de porter sa valise.

-Je ne suis pas manchot

-Je veux juste me montrer galant.

-Il va te falloir plus que de la galanterie pour que je change d'avis concernant la fin de notre histoire.

-T'inquiète pas j'ai prévu bien plus, je ne sais pas encore très bien quoi mais tu verras, tu reviendras sur ta décision.

Jesse eut du mal à dissimuler un sourire devant l'air si sûr de lui affiché par son ex compagnon. Même s'il était, à la base, venu ici pour l'oublier, il y était surtout venu pour aller mieux et depuis que Benjamin avait surgi à l'aéroport et lui avait dit qu'il l'aimait et qu'il ne voulait plus que lui dans sa vie, il s'était senti beaucoup mieux. Et ce, même s'il n'était pas encore prêt à lui faire pleinement confiance à nouveau.

Le policier suivit Jesse jusqu'à son hôtel. Il venait seulement de penser que, lui, n'en avait réservé aucun.

-T'aurais pas une petite place dans ta chambre par hasard?

-Alors ça, n'espère pas.

-Je demande ça parce que ma venue ici n'a pas vraiment été programmée et si j'ai eu du bol de trouver une place dans l'avion, il n'en sera peut-être pas de même pour l'hôtel.

-Mais il y en a plein des hôtels, tu trouveras bien.

-Espérons.....Si ce n'est pas le cas, j'ose croire que tu ne me laisseras pas dormir à la belle étoile.

-Pourquoi pas? On est en Espagne, c'est l'été, il fait super bon, ça doit pas être la mort de dormir dehors.

Jesse pouffa de rire quand il vit les yeux ronds comme des soucoupes qu'affichait Benjamin.

-Alors ça c'est vraiment pas gentil.

-Chacun son tour, de ne pas être gentil.

-Touché!

-Bon allez, je vais m'installer.....A plus tard.

-On mange ensemble?

-Je crois pas non.

-Pourquoi?Je te paie le resto

-Ah.....Ouais c'est vrai que si tu paies c'est différent, ça peut se négocier.

-Oh mais quel intéressé tu fais.

-Mais j'assume, je suis très intéressé de voir tout ce que tu vas pouvoir tenter pour m'amadouer, et un resto franchement c'est le minimum.

-Je te retrouve dans une heure ici?

-Oui, à tantôt.

Le repas au restaurant se passa merveilleusement bien. Benjamin se montrait sous un jour encore inconnu pour Jesse: il était charmeur. Il n'y avait jamais vraiment eu de jeu de séduction entre les deux hommes, leur histoire s'était faite naturellement passant du stade d'amis à amants.

Quand ils sortirent, il était déjà plus d'une heure du matin et pourtant ils ne s'étaient pas attardés à table mais leur avion s'était déjà posé assez tard dans la soirée.

-On va boire un dernier verre?

-Non, je préfère aller coucher.

-Ah si c'est toi qui proposes, je vais pas dire.

Jesse sourit.

-Je parlais d'aller me coucher dans mon lit et toi dans le tien.
-J'en ai pas moi.
-Comment ça t'en as pas? T'as pas trouvé d'hôtel?
-Non, je suis un pauvre SHF
-SHF? C'est quoi ça?
-Sans hôtel fixe
-Andouille.....Tu vas dormir dehors alors?
-Ah moins qu'une bonne âme accepte de m'héberger.
-Je te souhaite d'en trouver une.
-Oh mais allez, tu ne vas pas sérieusement me laisser me geler les couilles dehors toute la nuit.
-Alors premièrement tes couilles ne risquent pas grand chose vu la température qu'il fait ici et deuxièmement, je te rappelle qu'on n'est plus ensemble, donc je ne vais pas te proposer mon lit.
-On peut dormir ensemble en copains non?
-Je ne crois pas non, je n'en suis pas encore au stade de pouvoir te considérer comme un copain.
-Et je suis quoi alors?
-Pour être honnête j'en sais rien. Je suis venu ici pour t'oublier, pour remettre de l'ordre dans ma vie et je dois avouer qu'avec ta présence et ta façon d'agir, ça s'embrouille encore plus.
-Tant mieux
-Tant mieux? T'es content de foutre le bordel dans ma tête alors que ça n'était déjà pas très clair.
-Ouais, je suis content que le fait de m'oublier ne soit pas si simple que ça. Ça me laisse la possibilité que tu n'y arrives jamais et que tu décides finalement que ta vie doit se faire avec moi.

Benjamin plongea son regard dans celui de Jesse qui sentit sa colonne parcourue d'un frisson et finit par détourner les yeux. Il était évident qu'oublier son ex-compagnon ne serait pas chose facile et serait carrément impossible s'il le voyait tous les jours qu'il se montrait si charmant. Mais au fond, il n'avait plus vraiment envie de l'oublier, il avait même envie de se faire séduire même si le mal qu'il lui avait fait était toujours bien ancré en lui et qu'il aurait du mal à en faire abstraction et lui faire confiance à nouveau. S'il s'était écouté, il lui aurait ouvert bien volontiers sa chambre et son lit mais ça n'aurait pas été une bonne idée. S'il devait reprendre leur histoire tous les deux, ça devrait être autrement qu'à cause d'une attraction physique à laquelle il n'avait pu résister. Il faudrait qu'ils repartent sur de vraies bases solides.

-Bon, je vais aller me coucher.
-Ok. On se voit demain?
-Si je dis non, je suppose que tu n'en tiendras pas compte et que tu me suivras quand même
-Tu supposes bien.
-C'est bien ce qu'il me semblait.....A demain alors.
-A demain mon amour.....Rêve de moi.
-T'arrives à contrôler tes rêves toi?
-Non et pourtant je suis certain que c'est de toi dont je vais rêver pour ma part. Enfin si j'arrive à dormir dans cette nuit froide, lâchement abandonné sur un banc sans la moindre chaleur humaine pour me réconforter.

Jesse rigola et tourna les talons pour se diriger vers son hôtel.

-Bonne nuit Cosette

Chapitre 33

Quand Jesse se réveilla, il fut surpris de constater qu'il avait le sourire aux lèvres. Ça faisait un moment que ça ne lui était plus arrivé. La veille, il s'était vraiment senti bien. Il avait vu un éclat dans les yeux de Benjamin qu'il n'y avait plus vu depuis longtemps. Même quand il avait accepté la co-habitation à trois et qu'ils passaient des moments ensemble rien qu'à deux, cette brillance n'apparaissait pas dans son regard. Quelque chose avait effectivement changé, peut-être qu'il ne mentait pas et qu'il s'était effectivement rendu compte qu'il était le seul homme qu'il aimait. Mais Jesse n'était pas prêt pour autant à lui faire à nouveau confiance. Il pouvait très bien changer d'avis à nouveau et se rendre compte que c'était Edouard qu'il lui fallait maintenant qu'il était loin de lui. Après tout, l'absence est souvent le meilleur moyen de voir si on tient à quelqu'un ou pas et là Ben était loin d'Eddy. S'il décidait de laisser une nouvelle chance à leur couple, Jesse savait qu'il serait probablement incapable d'accepter à nouveau la présence de l'ex-trafiquant dans leur entourage. Benjamin accepterait-il de rompre tout contact avec lui? Pour l'instant, il n'avait pas envie de penser à ça, il voulait profiter des vacances qu'il s'octroyait et de l'attention que le policier lui portait.

Il se prépara et descendit prendre son petit-déjeuner puis sortit. Le soleil chauffait déjà bien et une belle journée s'annonçait, d'autant plus belle que Benjamin arrivait à sa rencontre en lui souriant.

-Bonjour
-Bonjour
-Je me demandais à quelle heure tu sortirais.
-Il y a longtemps que t'es là.
-Un p'tit moment ouais. T'as bien dormi?
-Très bien et toi?
-Bof, ils ne sont pas très confortables les bancs publics.
-Tu ne vas pas encore te plaindre quand même.
-Je voudrais t'y voir.....J'ai la dalle, on va prendre un petit dèj ensemble?

Jesse se mordit la lèvre, il s'en voulait d'avoir déjà mangé sans penser que son ex-compagnon n'en avait sûrement pas eu l'occasion.

-En fait, j'ai déjà déjeuné
-Sympa, merci

-Désolé
-Mouais
-T'es fâché?
-Un peu oui.
-Et si c'est moi qui te paie le café et les toasts pour me faire pardonner?

Benjamin sourit en voyant la mine réellement désolée de Jesse.

-Tu sais, tu pourrais faire autre chose pour te faire pardonner
-Hé! N'exagère pas en profitant de la situation surtout que je te rappelle que celui de nous deux qui doit le plus se faire pardonner, c'est toi.
-Oui je sais.....Bon, tu m'accompagnes manger un bout alors?
-Oui je te suis
-J'adore t'entendre dire ça.

Ils se sourirent puis trouvèrent un endroit où déjeuner. Le ton était détendu entre les deux hommes, ils parlaient de tout et de rien, plaisantaient et Benjamin ne ratait jamais une occasion de faire une allusion à ses sentiments et à son désir de l'homme qui lui faisait face.

-Qu'est-ce que t'es beau quand tu ris.
-Arrête Ben
-Quoi je n'ai pas le droit de dire à l'homme de ma vie que je le trouve beau ?.....Tu me manques Jess

En terminant sa phrase, Benjamin caressa la main de son ex-compagnon du bout des doigts par-dessus la table mais ce dernier l'ôta immédiatement en détournant la tête.

-On.....on devrait y aller si t'as fini de manger.
-Ok.....Tu veux que j'arrête de te dire ce genre de choses?
-C'est pas ça c'est juste que.....enfin je ne sais pas, tout est tellement embrouillé. Je ne voulais plus te voir, je décide de venir ici, pour faire le vide et tu débarques. J'ai besoin de temps pour y voir clair, tu comprends?
-Oui bien sûr mais n'oublie surtout pas que pour moi, c'est super clair à présent.
-Je vais essayer.

Ils sortirent, cherchèrent ce qu'ils allaient faire de leur journée et se décidèrent très vite pour une balade en bateau jusqu'à une plage voisine où ils purent visiter divers monuments et se promener dans une espèce de petit bois.

-C'est vraiment magnifique par ici
-Oui la vue que j'ai en ce moment est effectivement superbe

Jesse se tourna pour voir ce que Benjamin regardait mais il se rendit alors compte que c'était lui et sourit.

-Idiot.
-Beh quoi, c'est vrai.
-Tu ne vas rien lâcher hein?
-Non.....Je te veux et je vais tout faire pour t'avoir.
-Tu ne crois pas qu'il aurait été plus simple de tout faire pour me garder quand tu m'avais?
-Si mais personne n'est parfait. J'ai fait une erreur, tout le monde en fait. Si tu me donnes une seconde chance, je te jure que je n'en ferai plus jamais.
-Il ne faut jurer de rien. On ne peut jamais être sûr.
-Moi j'en suis sûr. Aussi sûr que je t'aime comme un fou.

Jesse sentait tout son corps frissonner en voyant la sincérité dans les yeux de son ex-compagnon mais il ne voulait pas se laisser aller. C'était trop tôt. Il détourna donc une nouvelle fois la tête et reprit son chemin. Quand une chose en haut attira son attention, un sourire se dessina sur ses lèvres.

-Je viens de penser à un truc
-Quoi?
-Tu m'as rarement offert des fleurs.
-Euh.....ça m'est arrivé quand même et pourquoi tu me dis ça maintenant?
-Parce que je me dis que quand on tente de séduire quelqu'un, un bon début ça serait de lui offrir des fleurs.
-Ok je vais le faire, dès que je vois un fleuriste, je lui achète son stock si tu veux.
-En fait, je ne veux pas mais.....la fleur là-bas, je la veux bien, elle est jolie.

Jesse indiqua une fleur en hauteur du sentier où ils se trouvaient. L'accès semblait impossible, la pente était abrupte.

-Tu crois que je ne pourrai pas l'avoir? Détrompe-toi, j'y arriverai.

Benjamin se mit à escalader en direction de la fleur montrée par l'homme qu'il aimait. A mi-chemin, son pied dérapa et il se rattrapa de justesse. Jesse commençait à s'en vouloir de l'avoir mis au défi et craignait qu'il ne se blesse ou qu'il tombe.

-Ben, descends, laisse tomber.
-Non, t'inquiète, je vais y arriver.
-Mais non arrête, c'était pour t'ennuyer. Je n'ai pas envie que tu te casses le cou.
-Je ne risque rien, je t'assure.
-Oui et bien il y a intérêt parce que si tu tombes, je te tue.

Benjamin finit par atteindre la fleur, la cueillit et redescendit, ce qui ne s'avéra pas plus aisé que la montée.

-Une belle fleur pour le plus beau.

-T'es complètement fou.
-De toi, oui.
-Merci en tout cas même si.....
-Si quoi?
-Beh, ça se fait pas de cueillir des fleurs sauvages, elle va mourir maintenant.
-Mais c'est toi qui.....

Jesse pouffa de rire et se mit à courir tandis que Benjamin tentait de le rattraper.

En fin de journée quand ils reprirent le bateau pour rentrer, ils étaient tous les deux, on ne peut plus heureux de la journée qu'ils avaient passée. Benjamin tenta un rapprochement en prenant la main de Jesse.

-Non Ben
-S'il te plait, juste ta main.
-D'accord.

Ils ne se quittèrent pas des yeux tandis que leurs doigts s'entrelaçaient et que leur coeur se mettaient à battre la chamade du simple fait de ce contact.

Pour le souper, ils trouvèrent un petit restaurant en bordure de mer, et mangèrent en terrasse, au clair de lune. Puis ils reprirent la direction de l'hôtel de Jesse.

-Tu vas encore essayer d'avoir une chambre ?
-Vu l'heure c'est même pas la peine d'essayer je crois, mais ce n'est pas grave, je vais finir par m'habituer à ce banc.....A demain.

Benjamin embrassa la main de Jesse, lui sourit et s'éloigna.

-Attends.....C'est d'accord.
-D'accord pour quoi?
-Tu peux venir dormir dans ma chambre. Mais ne te fais pas d'idées, c'est juste pour te dépanner et pour pas passer pour le méchant.
-T'es sûr?
-Oui
-Super, merci! En plus je parie que t'as payé le supplément pour avoir une chambre double vu que tu as horreur de dormir dans un lit d'une personne.

Jesse sourit, il le connaissait bien.
Arrivé dans la chambre, Jesse fut le premier à passer par la salle de bains pour enfiler son pyjama et laissa ensuite la place à son ex-compagnon. Quand ce dernier en sorti, il n'en cru pas ses yeux.

-Mais qu'est-ce que tu fous, t'es à poils?
-Je porte mon caleçon depuis deux jours, je l'ai mis à tremper.
-Mais tu.....Prends dans une armoire un truc à moi.
-Non, je ne veux pas abuser, tu me prêtes déjà une partie de ton lit, tu ne vas pas me prêter tes affaires.

Ne laissant pas à Jesse le temps de répondre, il se glissa sous les draps en riant.

-T'es pas gêné toi, tu te rappelles qu'on n'est plus ensemble.
-Je m'en rappelle douloureusement oui.
-On dort pas à poils, avec quelqu'un avec qui on n'est pas en couple.
-Je vois qu'une solution alors.
-Laquelle?
-On se remet en couple.
-Oh mais c'est pas vrai! Tu.....tu.....oh et puis zut, je ne vais même pas essayer de discuter. Bonne nuit
-Bonne nuit mon amour.
-Et tu restes de ton côté
-Tu sais quand je dors parfois je bouge
-Ben!
-Ok, je ne bougerai pas promis. Par contre si toi tu voulais bouger un peu, ça me poserait pas de problèmes.

Jesse sourit en secouant la tête et se tourna pour dormir.
Les deux hommes, bien que ne parlant pas, eurent du mal à trouver le sommeil. La promiscuité de leur corps, accroissait le désir qu'ils avaient l'un et l'autre de s'aimer à nouveau et Benjamin croisa les doigts en espérant que Jesse finisse par lui céder. Après cette journée passée à deux, il avait compris que lui aussi l'aimait toujours mais qu'il fallait juste un peu de temps pour oublier tout ce qui s'était passé et le mal qu'il lui avait fait subir.

Chapitre 34

Jesse fut le premier à ouvrir les yeux. Il sourit en sentant le bras de Benjamin qui entourait sa taille et son corps tout contre son dos. C'était bon de s'éveiller à nouveau à ses côtés. Même si en acceptant qu'il dorme avec lui, il lui avait implicitement fait comprendre qu'il voulait toujours de lui, il voulait prendre son temps pour ne plus avoir aucun doute sur les sentiments du policier et faire table rase de toute rancune qui risquerait de refaire surface à un moment ou un autre.
Il tenta de se dégager doucement et de se lever mais Benjamin resserra instinctivement son étreinte sans pour autant se réveiller. La chaleur de ses bras était agréable et il y serait bien resté encore mais il devait garder la tête froide s'il voulait être sûr de prendre la meilleure décision pour lui.....pour eux. Il fit donc un nouvel essai pour sortir du lit. Il y parvint et se dirigea vers la salle de bains après avoir pris de quoi s'habiller. Quand il revint, le policier était réveillé et lui souriait.

-Bonjour
-Bonjour, bien dormi?
-Avec toi je dors toujours bien.....Jess, honnêtement, t'as aimé aussi non? T'aimes que je sois là?
-Je.....Disons que je ne déteste pas. Ça te va?
-Je m'en contenterai, c'est un début.
-La salle de bains est libre, tu peux y aller
-Merci.....Euh, t'es toujours d'accord pour me prêter des fringues
-T'avais dit que tu ne voulais pas abuser

Un sourire malicieux s'affichait sur le visage de Jesse.

-Je sais mais ça serait quand même plus simple. Tu pourrais me passer des sous-vêtements et un t-shirt, s'il te plaît?
-Non
-Quoi?
-T'as pas voulu que je t'en prête pour cette nuit et t'as dormi nu et bien monsieur Peters, vous le serez aussi durant la journée.
-Si je vais à poils dans la rue, je vais me faire arrêter
-C'est pas faux.....Bon beh, le pantalon tu peux le mettre et je te prêterai un t-shirt. D'accord?
-Tu veux que je sois à poils sous mon jeans
-Ouais
-Et ça pourrait t'exciter ça?
-M'amuser plutôt
-Mmmh menteur, je suis sûr que ça va te titiller et que tu ne vas pas arrêter d'y penser toute la journée.
-Arrête de rêver
-Je ne rêve pas, je sais que j'ai raison.

Jesse ne répondit rien et Benjamin partit se préparer. Le policier avait un peu raison, même s'il était vrai que ça l'amusait de l'obliger à se balader nu sous son pantalon, c'était évident qu'il y penserait beaucoup et que ça ferait monter en lui le désir qu'il avait déjà bien du mal à cacher.

Ils avaient consacré la matinée à faire les magasins et Benjamin en avait profité pour s'acheter un maillot de bain car ils prévoyaient d'aller passer l'après-midi à la plage.

-pppffff tu triches
-Comment ça je triche?
-T'achètes un maillot
-Tu veux qu'on se dégote une plage naturistes? Il y en a peut-être mais je te signale que toi aussi dans ce cas tu te retrouveras les fesses à l'air, ce qui sera loin de me déplaire d'ailleurs.
-Je ne suis pas exhibitionnisme moi monsieur
-Moi non plus, je suis juste forcé à l'exhibitionnisme par un homme auquel je ne peux plus rien refuser.
-T'es un forcé consentant quand même

Benjamin se rapprocha de Jesse, se collant presque à lui. Jamais ils n'avaient été aussi proches depuis leur arrivée si on excepte la nuit lorsqu'ils étaient endormis. Jesse sentit son coeur s'accélérer.

-Avec toi, je suis consentant pour tout.....D'ailleurs si tu veux me forcer à d'autres choses, je suis partant.
-Je.....arrête Ben, recule
-T'as peur?
-Non
-Moi je crois que t'as peur, t'as peur de craquer

Jesse déglutit, Benjamin n'avait pas totalement tort mais ce n'était pas uniquement ça. Il inspira profondément pour se reprendre et pouvoir lui répondre en le regardant dans les yeux.

-J'ai pas peur de craquer Ben. J'ai peur de souffrir encore. Est-ce que tu as au moins conscience de ce que j'ai enduré? De ce que je ressentais quand t'étais avec lui? De ce que j'ai éprouvé quand on était tous les deux et que tu as éprouvé le besoin de le faire se joindre à nous? Est-ce que tu t'es seulement mis à ma place une seule fois? Avant même qu'on soit ensemble, tu t'étais confié à moi concernant Edouard. Je savais à quel point tu l'avais aimé passionnément et que tu n'arrivais pas à l'oublier. Je t'ai vu pleurer en pensant à lui, je t'ai vu être mal de ne plus le voir et malgré tout ça, je suis tombé amoureux de toi et j'ai cru en notre histoire en me persuadant que j'avais réussi à te le faire oublier. Mais quand il est sorti de prison, même si je refusais de me l'avouer, je savais que je m'étais voilé la face, que tu ne l'avais jamais oublié, je t'avais juste aidé à passer le temps. Mais en avoir la confirmation, ça a été malgré tout hyper douloureux. Je ne t'en ai jamais voulu parce que t'y es pour rien, lui non plus d'ailleurs, les sentiments ça ne se commande pas. Lui et toi, c'est une évidence. Vous êtes attirés l'un par l'autre comme deux aimants et vous ne pourrez jamais rien faire contre ça. Entre nous deux, c'était d'une banalité ennuyante en comparaison. On avait une vie plan-plan mais cette vie moi je l'aimais et j'y croyais même si elle était moins excitante c'est un fait que celle que tu aurais pu vivre avec lui

Le sourire de Benjamin s'était évanoui dès que son ex-compagnon avait commencé à parler et que ses yeux s'étaient embués. Il regardait Jesse sans trouver quoi lui répondre. Il savait bien sûr qu'il lui avait fait du mal mais jamais il ne l'avait aussi clairement exprimé. C'est vrai qu'il ne s'était jamais mis à sa place. Il n'aurait jamais supporté tout ce que lui avait supporté c'était certain.

-Jess.....Je t'aime, je te jure que je t'aime. T'as jamais été un substitut, jamais je n'ai pensé à lui pendant toutes ces années. C'est vrai que lui et moi c'était passionnel, charnel et que nous deux, c'est plusposé mais ça ne veut pas dire que c'est moins bien. Mon histoire avec Eddy n'a duré que quelques mois, nous ça fait 7 ans qu'on est ensemble et 5 ans qu'on vit ensemble, il est logique que nos relations soient différentes. La passion, ce n'est pas éternel, l'amour, oui. Et entre nous c'est de l'amour, ça l'a toujours été. On n'a pas eu de coup de foudre, on a construit notre amour et notre couple petit à petit mais ce n'est pas un mal, au contraire, ça lui a donné des bases solides et c'est ça le plus important dans un couple: les bases. Construire une vie à deux sur quelque chose de bancal, sur un coup de tête, un coup de coeur ou un coup de foudre, c'est pas forcément un gage de longévité.....Je t'aime Jesse et tant que ça

sera le cas, et je suis persuadé que ça sera toujours le cas, je continuerai à te le dire chaque jour et à te persuader que si les murs ont tremblé, nos bases sont toujours bien ancrées dans le sol et qu'il suffit juste de réparer les fissures. A deux, on y arrivera, fais-moi confiance. Fais-nous confiance.

La gorge de Jesse était nouée. Ils avaient vidé leur cœur tous les deux mais est-ce que ça résolvait le problème pour autant? Il ne savait toujours pas quoi faire. Accepter de leur redonner une chance ou rester sur ses gardes?

-Je.....Je crois qu'on devrait aller à la plage comme on a dit.

-Jess.....

-Laisse-moi du temps, j'ai vraiment besoin de temps.

-Ok.....Mais tu me crois au moins?

-Je ne sais pas.....Tu dis que je t'ai manqué mais lui? Il ne va pas te manquer?

-Non.....Je penserai à lui avec nostalgie, la nostalgie d'une belle histoire mais une histoire passée, je te le jure.

-J'ai du mal à concevoir ça.

-Qu'est-ce que je peux faire pour t'en convaincre?

-Je te l'ai dit, me laisser du temps.

-Ok.....Est-ce que tu crois que ça t'aiderait d'être seul? Je veux dire, tu voudrais que je m'en aille, que je rentrechez nous?

-Non.....Je veux que tu restes.

Ils se sourirent timidement en se regardant droit dans les yeux, puis, prirent la direction de la plage.

Chapitre 35

Durant les jours suivants, les deux hommes continuèrent de se rapprocher, ils savaient à présent clairement ce qu'ils ressentait l'un pour l'autre et n'attendaient plus qu'une chose: que Jesse soit prêt à leur redonner une chance. Celui-ci appréciait toujours autant de voir l'attention que Benjamin lui portait, et il lui était reconnaissant de ne pas le presser.

Un soir sur la plage après avoir chahuté un peu les pieds dans l'eau, à s'éclabousser, un silence s'installa. Cela s'était présenté plusieurs fois, qu'ils ne trouvent rien de particulier à dire et que, malgré tout, ils étaient bien, profitant tout simplement de la présence de l'autre à leurs côtés.

Ils souriaient en se promenant sur le sable, les vagues venant mourir sur leurs pieds nus. Timidement, Benjamin tendit la main vers celle de son ex-compagnon. Il n'avait aucune idée de la manière dont il réagirait et son cœur cognait dans sa poitrine ne sachant s'il le repousserait et que ça ne ferait que retarder leurs retrouvailles ou s'il accepterait ce contact. Il saisit doucement sa main et attendit. Les secondes qui passèrent lui semblèrent durer des heures mais lorsqu'il sentit une pression sur ses doigts indiquant que Jesse avait sans doute besoin de ce contact lui aussi, il souffla de soulagement.

Ils continuèrent leur chemin et prirent tranquillement la direction de l'hôtel. Benjamin fut on ne peut plus heureux lorsqu'il entrelaça ses doigts à ceux de l'homme qu'il aimait et que ce dernier se laissa faire.

Arrivés dans leur chambre, le policier fut le premier à briser le silence.

-Merci Jess

-Merci de quoi?

-De m'avoir permis de prendre ta main.....Purée je me rends compte en la disant, à quel point cette phrase est con.

-Je la trouve pas con moi. Par contre, t'as pas à me remercier, j'en avais envie moi aussi.

-C'est vrai?

-Oui

-Moi qui pensais que t'allais me foutre un pain

Jesse pouffa de rire.

-Parce que je suis du genre violent peut-être?

-Non mais.....enfin disons que je savais pas du tout comment t'allais réagir

-Tu m'avais déjà pris la main lors de notre deuxième soirée ici

-Je sais mais c'était différent Enfin, j'ai l'impression que c'est différent

-Peut-être que ça l'est oui

-En fait je suis à nouveau en train de me demander si tu pourrais me foutre un pain

-Pourquoi ?

-Parce que j'ai envie de faire un truc.

-Quoi?

Benjamin n'avait toujours pas lâché la main de son ex-compagnon et lui saisit la seconde avant de se rapprocher de lui.

-J'ai envie de t'embrasser.

-Oh.....Ben.....je....

-Tu vas faire quoi si je le fais?

-Si je veux être tout à fait honnête, j'en sais rien.

-Je ne vois qu'une solution alors

-Laquelle?

-Tenter le coup

Benjamin ne laissa pas le temps à Jesse de répondre ou de réfléchir, il posa doucement ses lèvres sur les siennes. Il commença par les caresser du bout de la langue avant de quémander le passage. Ce qui lui fut accordé instantanément. Le baiser était tendre et léger. Ils savouraient tous les deux cet instant qui leur avait tellement manqué.

A bout de souffle, ils durent pourtant se résoudre à y mettre fin.

-Je t'aime Jesse

-Je sais.....Mais, je.....

-Quoi? T'as pas aimé, tu veux plus?
-C'est pas ça.J'ai adoré mais je préfère qu'on s'arrête là

Benjamin blêmit. Ça n'était pas possible, il ne pouvait pas avoir pris la décision d'arrêter après l'avoir embrassé. Il n'était pas fou, il l'avait senti réagir à ce baiser, il avait frissonné comme lui. Pourquoi décidait-il maintenant de tout stopper? De ne pas tenter de donner une chance à leur amour? Le policier avait l'impression qu'un gouffre s'était ouvert sous ses pieds.

-Non.....Je ne veux pas. Je t'aime.....Je veux bien encore te laisser du temps, autant de temps que tu voudras mais s'il te plaît ne refuse pas de nous redonner une chance.

-Quoi? Mais de quoi tu parles? Je n'ai pas dit que j'avais décidé d'en finir une fois pour toutes.
-Tu dis que tu veux arrêter là

Alors qu'il avait regardé Benjamin avec des yeux ronds, un large sourire éclaira le visage de Jesse. Il vit toute la détresse dans le regard du policier et lui serra les mains pour le rassurer en se rapprochant à nouveau de lui.

-Je parlais du baiser.....Je voulais juste dire qu'on s'arrêterait au baiser pour aujourd'hui. Je ne veux pas qu'on aille trop vite.

Benjamin comprit sa méprise et souffla de soulagement.

-Putain, j'ai eu peur, j'ai cru que.....

-Que quoi? Que t'embrassais plus mal que ce que tu pensais?

-Non mais.....Pppfff, je me sens un peu mieux là. Quoi que si tu voulais que je me sente carrément bien tu pourrais envisager de me donner un peu plus qu'un baiser.

-Je viens de te dire non.

-Oh ça va, qui ne tente rien n'a rien.

-Tu sais, ces quelques jours, ils étaient parfaits pour moi.....J'aime les moments qu'on passe ensemble.....Et j'ai aimé ce soir, cette promenade main dans la main et puis le baiser aussi.

-Il y en aura d'autres tu crois?

-Il y en aura plein d'autres

-Et des câlins?

-ça viendra

-Bon beh j'attendrai alors.

-Je vais essayer de te faire patienter

Jesse sourit à son homme et cette fois c'est lui qui l'embrassa mais le baiser se fit plus passionné que précédemment. Les deux corps finirent par basculer sur le lit sans que les lèvres ne se séparent. Les mains glissaient sous les vêtements et ceux-ci ne tardèrent pas à atterrir sur le sol.

Ils ne portaient plus que leur boxer quand Jesse s'éloigna en reprenant son souffle.

-Attends.....arrête

-Oh non, pas maintenant.

-Je te l'ai dit, je ne veux pas aller plus loin ce soir et je ne pensais déjà pas aller jusque là.

-Tu te rends compte de l'état dans lequel tu m'as mis?

-Je suis désolé.

-ooooh quelle frustration!

Benjamin roula sur le dos en fermant les yeux tandis que Jesse pouffait de rire.

-T'es fâché?

-Frustré ne veut pas dire fâché

-ça te console si je te dis que je suis un peu dans le même état?

-Dans ce cas, pourquoi tu ne veux pas?

-Parce que, je veux être sûr

-Et tu ne l'es pas?

-Euh.....si.....peut-être. On va donc dire que j'adore te voir faire tout pour me séduire

-Mais je peux continuer à te séduire même quand on aura fait l'amour.

-Non ça ne sera pas pareil.....Je sais c'est con et puérite mais je n'ai pas fait souvent de caprices et là j'en fais un, c'est tout.

-Putain. T'es dur!.....Il va durer longtemps ton caprice?

-On verra. Là on va dormir, d'accord?

-Tu dors dans mes bras plutôt que de me tourner le dos comme d'habitude

-Je ne sais pas.

-Beh moi je sais et j'ai envie de te serrer dans mes bras. S'il te plaît Jess.

-D'accord. Moi aussi j'en ai envie.

Ils se sourient et s'embrassèrent une dernière fois avant de s'endormir dans les bras l'un de l'autre pour la première fois depuis leur séparation.

Chapitre 36

C'est le sourire aux lèvres que les deux hommes s'éveillèrent le lendemain. Benjamin eut un instant peur que Jesse fasse marche arrière mais ce ne fut pas le cas au contraire, c'est lui qui l'embrassa le premier pour lui dire bonjour. Ils trainèrent un peu au lit profitant de la chaleur de leur corps mais en restant toutefois au stade des baisers.

Comme chaque jour, ils finirent par se préparer et sortir mais cette fois ils le firent main dans la main.

Durant l'après-midi, ils décidèrent de tenter la « banane », une espèce de grosse bouée allongée jaune sur laquelle prend place une

dizaine de personnes, le tout tracté par un bateau. Evidemment, à un moment, certains participants finissaient toujours par se retrouver à l'eau sous les moqueries de ceux qui étaient parvenus tant bien que mal à rester en selle. Des deux hommes, c'est le policier qui vola les quatre fers en l'air avant de retomber dans un gros splash tandis que le bateau continuait sa route en avant.

Alors qu'ils rentraient à l'hôtel, Benjamin fit mine de boiter en se tenant le dos.

-T'as fini de faire ton cinéma, c'était juste un petit plongeon.
-Ouais beh j'aurais voulu t'y voir. Quelle connerie ce truc.
-Je te rappelle que c'est toi qui a voulu qu'on teste la banane
-Je sais mais t'aurais pu refuser, j'aurais rien eu.
-Mais ce n'est pas possible une telle mauvaise foi!
-J'ai maaaaal

Benjamin se laissa tomber la face la première sur le lit, la tête enfouie dans l'oreiller, sous l'oeil amusé de Jesse.

-Mais quelle chochette tu peux faire. Quand je pense que t'es flic, ils doivent bien se marrer les gars que t'arrêtes!
-Mmmh j'ai maaal

Jesse pouffa de rire et tout en se mordillant la lèvre inférieure et en regardant l'homme qu'il aimait allongé et complètement abandonné, il eut une idée.

Il s'approcha doucement du lit et se plaça à califourchon sur son ex-compagnon.

-Aiiiiie, tu crois que je n'ai pas déjà assez mal ?

Jesse plaça ses mains sur les épaules de Benjamin et commença lentement à le masser.

-Oh ça va, je m'enlève, moi qui voulais te faire un p'tit massage pour apaiser tes souffrances.
-Non, non non non non, tu restes là, oublie ce que je viens de dire, continue.
-T'es sûr? Parce que je ne voudrais pas te forcer

Jesse avait murmuré cette phrase au creux de l'oreille de son homme qui avait été parcouru de frissons.

-Je suis on ne peut plus sûr, mon amour.
-Enlève ton t-shirt, ça sera mieux pour le massage
-J'enlève tout si tu veux.
-Chiche.

Benjamin se retourna en interrogeant Jesse du regard. Comprenait-il bien ce qu'il cherchait ou se faisait-il des idées?

-Tu veux que je me dessape?
-Moi je veux rien c'est toi qui proposes.
-Han han.....Et juste pour info, si jamais je te proposais de te dessaper aussi tu dirais quoi?
-Ben..
-Beh quoi je demande
-Bon, tu te remets sur le ventre que je te le fasse ton massage, sinon je risque de changer d'avis.
-Mmmh en fait là j'ai un dilemme. Te voir dans cette position au-dessus de moi ça a tendance à m'exciter et d'un autre côté j'ai super envie que tu me tripotes.
-Je ne veux pas vous tripoter très cher, juste vous relaxer, allez demi-tour
-A vos ordres.....mais je me déshabille avant, à moins que.....
-Que quoi?
-Que ça soit toi qui le fasses.
-Non.....je préfère regarder.
-Ah bon? Tu veux jouer les matteurs? Ok. Prends ça dans les yeux.

Benjamin se releva et entreprit d'ôter lascivement ses vêtements sans quitter Jesse du regard. Ce dernier souriait et ne ratait rien du spectacle, son coeur s'accélérait d'avantage à chaque parcelle de peau dévoilée.

Il reprit ensuite sa place sur le lit, non sans avoir embrassé langoureusement son ex-compagnon avant.

-Allez, je suis prêt. Masse-moi
-On dit s'il vous plait.
-S'il vous plait mon amour, veux-tu bien poser tes mains si douces et expertes sur mon corps de rêve, brûlant de désir pour toi?
-De rêve, de rêve, n'exagérons rien.
-Salaud!

Jesse pouffa de rire et se replaça ensuite à califourchon sur les fesses de son ex-amant afin de le masser. Ses mains glissaient sur son dos, lui arrachant des soupirs de contentement au passage. Jesse prenait lui aussi du plaisir à toucher à nouveau ce corps qui lui manquait tant et qu'il connaissait par coeur. Il savait exactement comment et où le toucher pour le faire frémir. Ses caresses se firent peu à peu plus sensuelles et son corps commença à onduler pour les appuyer davantage. Il plongea sa tête dans la nuque de Benjamin et entreprit de lui sucer le lobe de l'oreille avant de redescendre en suivant le chemin de sa colonne vertébrale du bout de la langue.

-ooh Jess.....qu'est-ce que tu fais?
-Je te masse
-T'appelles ça comme ça toi?
-Beh oui, t'appelles ça comment?
-Exciter

Jesse pouffa de rire alors que Benjamin se retournait.

-J'ai envie de toi Jess.
-Non, pas encore.....Faut attendre.

Ses mots disaient non mais c'était un message complètement contraire que disait son corps. Ce dernier avait repris ses ondulations suggestives. Ses mains caressaient le torse imberbe mais quand les mains du policier se posèrent à leur tour sur lui, il stoppa en souriant.

-ôtez vos mains monsieur le policier, on ne touche pas au masseur.
-Je ne touche pas le masseur, je touche l'homme que j'aime et dont j'ai super envie
-Ttss ttsss non, pas question, allez bats les pattes.
-T'es pas sympa.
-Ah bon? T'aimes pas ce que je te fais?
-Si j'adore.....aaaah ! Oh oui c'est bien ça. Tu peux le refaire?
-Je vais essayer
-Oh la vache, c'est vraiment bien.....S'il te plaît, dis-moi que tu ne vas pas en rester là ce soir?
-Si
-Pas de câlin?
-Je te câline là non?
-Oui mais je veux dire.....
-Pas de sexe, si c'est ça que tu veux dire.
-Tu vas me frustrer encore plus que je ne l'étais?
-Chacun son tour.
-Quoi? Comment ça chacun son tour? Tu peux me dire quand je t'ai frustré, moi?
-Euh...je ne sais pas....au hasard, chaque fois que tu me laissais seul dans notre chambre pour aller le rejoindre dans la chambre d'en face.
-Ouais ok. Un point pour toi..... « Mais là c'est carrément de la torture ce que tu me fais! ».... explosa-t-il!
-Mais non.....Enfin peut-être mais ce n'est pas de la torture désagréable.
-ça c'est clair mais quand même. Vu où tu es, tu sens forcément l'effet que tu me fais.
-Oui et j'adore ça.
-Sadique
-Ouais et j'assume

Il avait un sourire radieux sur le visage qui ne fit qu'accroître encore le désir du policier. Jesse ne se lassait pas de l'exciter, les caresses et les baisers se faisaient de plus en plus intenses même s'il évitait soigneusement de s'aventurer vers la zone la plus sensible de Benjamin.

Après une dizaine de minutes de ce traitement, il décida d'y mettre fin. Son propre désir était aussi à son paroxysme et il craignait de ne plus pouvoir le contrôler longtemps s'il continuait.

-Oh noon, n'arrête pas.
-Si, faut pas abuser des bonnes choses
-Et si j'aime les abus moi?
-Turlututu
-Ah oui la turlutte je veux bien aussi
-Andouille!.....Allez lève-toi. Je commence à avoir faim, on se prépare et on va souper.
-Moi aussi j'ai faim, mais de toi.
-Je ne suis pas au menu de ce soir désolé
-Et tu y seras quand?
-J'en sais rien, on verra.

Il lui fit un clin d'oeil amoureux et Benjamin sentit une nouvelle fois son coeur se gonfler d'amour. Chaque jour, Jesse se rapprochait davantage de lui et il était persuadé que ce n'était plus qu'une question de jour avant qu'ils reforment vraiment un couple dans tous les sens du terme.

Chapitre 37

Durant la nuit, Jesse s'éveilla et regarda Benjamin qui dormait. Qu'est-ce qu'il pouvait l'aimer cet homme et c'était réciproque, il n'avait plus aucun doute là-dessus. Alors pourquoi s'entêtait-il à le repousser? Juste pour le faire mariner? Pour qu'il continue d'être aux petits soins pour lui? Quelle que fut la raison, elle était bien puérile. Ils s'aimaient alors pourquoi compliquer les choses, ils devaient en profiter. La vie était courte et il était inutile de l'encombrer de gamineries ou de caprices.

En cet instant précis, il avait très envie de lui et il n'en pouvait plus d'attendre et de le repousser. Sa main glissa sous le drap et se mit à effleurer les hanches puis le ventre; son doigt dessina ensuite le contour de ses mamelons, de son menton, de ses lèvres et il finit par goûter à ces dernières, la tentation devenant trop forte.

Cela éveilla le policier qui peina à ouvrir les yeux et maugréa.

-Mmmh...qu'est-ce qu'il y a ? Tu fais quoi? Je dors
-Je fais rien, j'embrasse l'homme de ma vie c'est tout
-Quoi?

Jesse sourit, Benjamin était encore à moitié endormi et cela l'amusait.

-Je t'aime Ben et j'ai envie de toi

Cette fois Benjamin ouvrit les yeux et regarda son ex-compagnon d'un air soupçonneux

-ça c'est vraiment bizarre
-Qu'est-ce qui est bizarre?

-Je suis presque sûr d'être réveillé et pourtant vu ce que tu me dis je dois encore être en train de dormir.
-Mais non gros bêta tu ne dors pas et je vais te le prouver.

Il s'empara à nouveau de sa bouche et l'embrassa langoureusement ce qui eut pour effet de réveiller complètement le policier cette fois.

-Oh mon amour.....Tu ne vas pas encore me frustrer, hein? Tu promets.
-Je te le promets. Je ne sais pas toi mais j'en ai assez de la frustration, tu me manques trop, ta peau me manque, tes mains me manquent
-Ma queue te manque?
-Ben!

Le policier pouffa de rire tandis que Jesse le repoussait.

-Excuse-moi, je te taquine.....N'empêche je suis sûr qu'elle te manque
-Pas du tout.....ton cul par contre un peu.
-ooh.....pas qu'un peu j'espère
-Nan! Beaucoup
-Prouve-le

Les deux hommes partirent à rire mais très vite, les rires furent remplacés par les baisers et les soupirs.

Si Benjamin était déjà nu, Jesse lui, portait un short et un t-shirt que le policier enleva le plus lentement possible en embrassant chaque parcelle de peau qu'ils cachaient précédemment.

Ben tremblait tellement il avait du mal à croire que Jesse lui ait enfin pleinement pardonné. Si son corps lui avait manqué, son odeur peut-être encore plus. Une fois que son ex-compagnon fut entièrement nu, il l'observa un instant. Bon sang qu'il était beau son homme, il se souvenait encore de la première fois où il l'avait déshabillé. Depuis son amour pour lui n'avait fait que grandir même s'il s'en voulait d'en avoir douté et d'avoir failli tout foutre en l'air. Comment avait-il pu oublier quel point il l'aimait et combien leur corps étaient faits l'un pour l'autre.

Benjamin s'allongea sur celui qui serait très bientôt à nouveau son amant et l'embrassa dans le cou, dans l'oreille, sur l'épaule.

Jesse tourna la tête vers lui et entre-ouvrit la bouche en pointant sa langue. Il voulait à nouveau retrouver ses lèvres, son goût. Leur langue se mêlaient et leur corps tout entier se caressaient. Ils se frottaient et ondulèrent de manière à maintenir le plus possible de peau en contact. Alors que leurs jambes se croisaient, leur sexe se caressaient mutuellement en durcissant de plus en plus au point qu'ils leur faisaient presque mal.

-Je t'aime Ben
-Moi aussi je t'aime, ne t'éloigne plus jamais de moi
-Ne me donne plus l'occasion de le faire
-Je te le promets

Benjamin descendit pour explorer le corps de son amant qu'il connaissait déjà par cœur. Il lui mordilla un téton, lui arrachant de la sorte un gémissement, il aimait titiller cette partie de son corps qui se dressait et durcissait dès que sa langue était en contact avec elle. Il l'aspirait, le léchait, le mordillait.

-Aaaah mon amour, tu m'as tant manqué

Il décida de partir jouer avec une autre partie du corps de son amoureux qui réagissait de la même façon quand il se mettait à jouer avec.

Il arriva à hauteur de son sexe et ne put se retenir longtemps de le prendre en bouche et de le lécher et le sucer.

-Ben, je t'aime

Jesse avait glissé une main dans les cheveux du policier afin de le guider et d'imposer le rythme qu'il souhaitait à sa caresse. Son autre main cherchait celle de son amant, il la trouva et leurs doigts s'entrelacèrent.
Mais soudain, Jesse bougea pour se dégager. Benjamin paniqua. Avait-il changé d'avis?

-Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu bouges, t'aimes pas ?
-Si bien sûr que si ! Mais j'en peux plus, j'ai trop envie de toi, Ben.

Il retourna le policier et s'allongea de tout son poids contre lui, puis le couvrit de baiser sur tout son dos et ses fesses. Il se plaça ensuite sur le côté et l'attira contre lui. Il le pénétra d'un coup sec sans préparation, arrachant un cri de surprise et de douleur à son amant.

-Doucement Jess, tu fais mal

La tête de Jesse était enfouie dans le cou de son compagnon.

-Je te fais mal mon amour ? C'est rien à côté de la douleur que je ressentais quand tu me disais que tu aimais Edouard, ou que je vous entendais gémir dans la pièce d'à côté.

Benjamin tourna le visage vers Jesse, les yeux humides.

-Je voudrais tellement que tu me pardonnes Jess
-Je t'ai pardonné Ben mais je ne pourrai jamais oublier.
-Je t'aime tant Jesse
-Je sais.....Moi aussi

Ils s'embrassèrent tendrement et Jesse continua ses coups de reins. Benjamin avait mal tellement il y allait de manière brusque et sans préparation. Une larme lui coulait le long de la joue ! Mais il se laissait faire, il l'aimait son homme et la douceur de ses baisers contrastait avec la rudesse de sa pénétration.

Jesse saisit le sexe de son amant et le caressa au rythme de ses coups de reins. Bientôt le policier sentit que la douleur s'estompait

peu à peu et qu'une douce chaleur envahissait son corps.

-Aaargh Jesse je vais pas tarder à partir
-Non pas tout de suite Ben, attends-moi
-Je ne vais pas tenir

Jesse accéléra la cadence et prit la bouche de son amant pour l'échange d'un baiser passionné. Il sentit un orgasme puissant l'envahir, tout son corps se raidit et fut parcouru de spasmes de plaisir. Benjamin explosa au même moment que lui. Ils restèrent un moment sans bouger, essayant de reprendre leur souffle. Puis Jesse s'allongea sur le dos. Ben se blottit dans ses bras en posant la tête sur sa poitrine.

-Je m'excuse Ben
-De quoi ?
-De t'avoir fait mal

Le policier caressa le torse de son amant du bout des doigts.

-Ne t'excuse pas mon amour, tu m'as fait jouir, tu m'as aimé, tu m'as pardonné et je t'aime

Ils finirent par se rendormir tous les deux, heureux de s'être enfin retrouvés.

Chapitre 38

Le matin, ils avaient refait l'amour et durant la journée, ils s'étaient mis à l'abri des regards plusieurs fois afin d'assouvir leur soif l'un de l'autre.

Le soir ils étaient rentrés tôt afin de pouvoir s'aimer encore et encore.

Benjamin était on ne peut plus heureux, il avait craint de ne plus jamais pouvoir goûter à ce bonheur et ne cessait de remercier Jesse de leur avoir redonné une chance.

Le lendemain, pourtant, Jesse fut surpris de trouver le lit vide à son réveil. Il était plus de dix heures et il se demandait où pouvait bien être Benjamin. Ce dernier finit par arriver juste comme il terminait de s'habiller.

-Ah, t'es levé
-Oui, t'étais où?
-Oh je.....nulle part.....Enfin je n'ai pas voulu te réveiller, je suis allé faire un tour.

Jesse le regarda d'un air soupçonneux. Il avait la sensation étrange que son homme lui cachait quelque chose.

-Et t'es allé faire un tour où?
-Nulle part en particulier.....Qu'est-ce qu'il y a?
-Je ne sais pas, à toi de me le dire.....Je trouve ça étrange que tu sois sorti sans moi

Benjamin se rapprocha de Jesse, lui prit les mains et posa un chaste baiser sur ses lèvres.

-Mais qu'est-ce que tu racontes, je suis juste allé prendre l'air. Mais maintenant que t'es réveillé, on va prendre l'air tous les deux, ok?
-Mouais.....ok
-Jess, ne me regarde pas avec ces yeux-là. On dirait un flic en train de sonder un suspect.
-Non c'est pas ça mais.....faut plus jamais que tu me caches quelque chose. Si on réessaie, faut qu'on soit à 100% honnête.
-Je le suis, ne t'inquiète pas.
-D'accord, je te crois
-On y va alors?
-Oui

Tout au long de la journée, Jesse continua de trouver le comportement de Benjamin étrange. Il semblait anxieux, il avait disparu plusieurs fois: une fois en prétextant devoir aller au distributeur chercher de l'argent, une autre en affirmant avoir oublié son portable au bar, une troisième en restant plus d'un quart d'heure à la toilette.

Le soir commençait à tomber et ils se cherchaient un restaurant pour souper.

-regarde le soleil se couche. Ça te dit qu'on aille se balader sur la plage avant de manger?.....enfin non après.....Non maintenant.
-Ben, tu vas bien?
-Oui, pourquoi
-T'as beau nié je vois bien qu'il y a quelque chose depuis le matin. Regarde-toi t'as l'air tout nerveux.....Est-ce que.....Est-ce que maintenant qu'on est à nouveau ensemble, tu t'es rendu compte que tu t'étais planté et tu veux qu'on arrête c'est ça?
-Quoi? Non t'es fou! C'est tout le contraire je t'assure et je te promets que d'ici la fin de la journée tu sauras pourquoi j'étais pas comme d'habitude aujourd'hui
-Donc tu confirmes qu'il y a quelque chose.
-Oui mais rien qui doit t'inquiéter, je te le jure.
-Alors dis-moi ce que c'est.
-Plus tard, là je ne suis pas prêt
-Ben!.....C'est pas Edouard quand même?
-Comment ça Edouard?
-Il.....enfin tu ne vas pas me ressortir le truc de « je vous aime et je vous veux tous les deux » ?
-Non, rassure-toi.....Allez, on va manger.
-Tu ne voulais pas aller sur la plage avant?
-Si mais je ne sais pas si c'est mieux avant ou après en fait.
-Mais quoi qui est mieux avant ou après?

-Rien.....Remarque, ça serait peut-être mieux avant parce que de toutes façons je ne suis pas sûr de pouvoir avaler quoi que ce soit tant que ça ne sera pas fait.

-C'est vrai que ce midi, t'as pas mangé grand chose.

Benjamin soufflait comme quelqu'un qui essaie de se décontracter avant une épreuve et Jesse comprenait de moins en moins son comportement.

-Ok...C'est bon...ça va aller.....Viens, on va sur la plage.

Ils avancèrent main dans la main en direction de la mer. L'un se demandant s'il arriverait à aller jusqu'au bout et l'autre se questionnant de plus en plus sur ce qui rendait son amant si anxieux aujourd'hui.

Après quelques minutes à marcher en silence, Jesse décida de demander à nouveau ce qui tracassait son ex-compagnon.

-Ben, dis-moi ce qui ne va pas.

-Tout va très bien

-T'en donnes pas l'air.

-Si je vais bien c'est juste que j'ai pris une décision et que je me prépare à faire une chose qui sera sans doute la plus importante de toute ma vie.....et j'espère de la tienne aussi.

-Tu m'intrigues de plus en plus.

Benjamin s'arrêta et se tourna vers Jesse, en soufflant encore une fois pour se calmer.

-Ecoute, ce n'est pas évident pour moi, alors je vais te demander de ne pas m'interrompre et de me laisser aller jusqu'au bout.

D'accord?

-Euh...oui d'accord.

-Ok, j'y vais

-Dis ton truc le plus important de toute ta vie, c'est légal quand même? Parce que tu m'as l'air tellement stressé depuis le matin que je me demande ce que tu peux bien mijoter

-Jess, s'il te plait.

-Excuse-moi, je ne dis plus rien, je t'écoute.

Jesse fit un geste de clé qui ferme une serrure vers sa bouche et attendit de savoir ce que Benjamin voulait lui dire même si devant son air de plus en plus solennel, il commençait à s'en douter mais avait du mal à croire que ça puisse être ce à quoi il pensait. Le policier lui prit la main et joua négligemment avec ses doigts avant de le regarder droit dans les yeux.

-Je t'aime Jesse.

-Moi aussi je t'aime.....oups, j'oubliais, je me tais.

-J'ai eu tellement peur de t'avoir perdu. Te perdre ça aurait été perdre une partie de moi. Heureusement tu m'as pardonné et je n'y croyais pas. Merci d'avoir compris que ça n'avait été qu'une erreur et de me faire confiance à nouveau. Il peut y avoir des accidents dans un couple, mais ce n'est pas parce qu'on crève un jour qu'il faut jeter la voiture et je suis content que tu ne nous aies pas conduits à la casse. Ça n'a pas été un coup de foudre entre nous deux mais aujourd'hui notre couple est une évidence. On forme un « nous » quand on parle, on forme un « eux » quand on parle de nous. Tu as commencé par être mon ami, puis mon amoureux, mon amant, mon compagnon et aujourd'hui, tu ferais de moi le plus heureux des hommes si tu acceptais de devenir mon mari.

Le coeur de Jesse battait la chamade et ses yeux s'embuaient. Ils n'avaient jamais parlé de se marier, ils étaient bien comme ils étaient et ça ne leur était jamais passé par la tête de changer quoi que ce soit.

Benjamin sortit une boîte de sa poche, posa un genou à terre et son amant ne put alors plus contenir les larmes qui inondaient ses yeux.

-Monsieur Marchaud, voulez-vous me faire l'immense joie de m'accorder votre main.

Jesse souriait et pleurait à la fois. Il regardait Benjamin et la bague qu'il lui tendait: deux anneaux d'or blanc et jaune qui se séparaient sur le haut pour laisser place au symbole de l'infini lui aussi bicolore.

-Jesse, réponds s'il te plait, même si c'est non.

-Tu m'as dit de ne pas parler.

-Andouille!.....Alors?

-oui.....oui je veux t'épouser.

Benjamin se releva instantanément et prit son désormais fiancé dans ses bras pour l'embrasser.

-Je t'aime

-Moi aussi.....Tu me passes la bague ?

-Oui je te le l'enfile tout de suite.....Dans une autre situation, j'ajouterais « avant de t'enfiler toi » mais ça gâcherait un peu le romantisme du moment non?

-Je crois oui.

La bague lui allait parfaitement, Jesse ne cessait de la contempler à son doigt.

-Tu l'aimes?

-Elle est magnifique mais je ne comprends pas. Tu l'as achetée quand?

-Aujourd'hui.....Hier quand on se baladait, je l'ai repérée dans une vitrine et je ne sais pas j'ai eu un déclic, je voulais passer le reste de mes jours avec toi, ça je le savais mais là j'ai compris que je voulais m'unir légalement à toi. Etre ton mari, pour le meilleur et pour le pire et vu que le pire, on l'a déjà vécu, il va nous rester que le meilleur. Mes absences et mon attitude étrange aujourd'hui, c'était pour ça. Fallait que je l'achète et que.....enfin que je prépare un autre truc, tu verras et j'espère que tu ne te moqueras pas.

-C'est quoi?

-On va aller manger et quand on rentrera à l'hôtel tu verras.

-On va trouver un truc qui va vite alors. D'autant plus que j'ai très envie de faire l'amour avec mon fiancé.

-Fiancé.....on est fiancé. Ça sonne bien je trouve.

-Moi aussi.

Ils ne se lâchèrent pas la main de la soirée et rentrèrent à l'hôtel des étoiles plein les yeux.

-Bon avant qu'on ouvre la porte, tu me promets de ne pas rire

-Mais qu'est-ce que tu peux bien avoir prévu.

-Rien, enfin.....je voulais que la demande soit romantique. Sur la plage avec un coucher de soleil en fond, c'était plutôt réussi je crois. Et comme j'espérais bien que tu dises oui, j'avais préparé quelque chose qui rende notre nuit de fiançailles aussi romantique.

Jesse comprenait à présent pourquoi, Benjamin avait tenu à garder la clé ce matin. Intrigué il le suivit à l'intérieur et resta bouche bée. Des pétales de fleurs parsemaient le lit et formaient un coeur. Sur le sol, des bougies étaient éparpillées et Benjamin lui demanda une minute pour qu'il puisse les allumer.



-Alors? Tu trouves ça comment? C'est trop? C'est cul-cul?

-Non.....C'est bizarre

-Bizarre? Tu n'aimes pas?

-Si justement c'est ça qui est bizarre, quand je vois ce genre de choses à la télé, je trouve ça d'un cliché guimauvien et pourtant là j'adore

-C'est pareil pour moi. En le préparant, je me disais « mais qu'est-ce que tu fous Ben, c'est complètement ridicule » et en même temps, je m'imaginais te faire l'amour dans ces conditions et j'avais hâte d'y être.

-Par contre je me pose quand même une question.

-Laquelle?

-T'as retiré les épines? Parce que j'ai pas envie qu'on se pique les fesses.

-Je te signale qu'il n'y a que les pétales. Les épines je me les suis prises en préparant tout ça d'ailleurs. J'avais les doigts en sang

-Ooh mon pauvre amour, viens ici que je te soigne tous tes bobos.

Jesse prit les mains de Benjamin et embrassa ses mains avant de sucer sensuellement ses doigts.

-Merde

-Quoi?

-J'aurais dû te dire que ce n'était pas dans les doigts que je m'étais enfoncé les épines.

-Andouille!

Ils partirent à rire avant de faire l'amour pour la première fois en tant que fiancés.

Chapitre 39

Deux jours après s'être fiancés, ils décidèrent de rentrer. Ils voulaient annoncer la nouvelle à tout le monde et ne tenaient pas à le faire par téléphone. De plus, Benjamin avait pris l'avion sur un coup de tête et il fallait qu'il retourne au boulot s'il ne voulait pas avoir d'ennuis.

Ils étaient à l'aéroport, le policier était allé porter les bagages de son fiancé à l'enregistrement et tout en revenant, il l'observait. Jesse regardait toujours sa bague, il ne s'en lassait pas. Ce voyage n'avait pas du tout pris la tournure qu'il avait prévu mais il ne s'en plaignait pas. Ça n'aurait pas pu mieux se passer, il avait retrouvé son homme et il lui avait même découvert un côté qu'il ne connaissait pas: prêt à tout pour lui prouver son amour. Et il l'avait fait de la plus belle des façons en lui demandant de l'épouser. Ils allaient se marier, il avait encore du mal à réaliser.

-A quoi pensez-vous bel inconnu? Vous semblez ailleurs

Jesse releva sa tête et vit Benjamin qui lui souriait et s'asseyait à ses côtés.

-Je pense à l'homme de ma vie avec qui je vais me marier

-Ah bon? Vous allez vous marier. J'espère qu'il sait la chance qu'il a

-C'est moi qui ai de la chance de l'avoir. Je n'aurais jamais pu être aussi heureux sans lui.

Benjamin lui sourit davantage et posa un chaste baiser sur ses lèvres.

-Je t'aime, et c'est moi qui suis le plus heureux.

-J'ai hâte qu'on l'annonce à tout le monde. Tu crois qu'ils vont réagir comment?
-Je ne sais pas, ça dépend qui. Fanny va sûrement penser que tu es fou de m'avoir pardonné.
-Elle t'aime bien tu sais, c'est juste qu'elle m'a ramassé à la petite cuillère.
-Je sais et j'ai autant d'aigreur à mon sujet qu'elle pour cette raison. Je ne me pardonnerai jamais le mal que je t'ai fait.
-Tu ne m'en feras plus
-ça je te jure que non.
-Oh bonjour

Les deux hommes se tournèrent vers la voix féminine et Benjamin reconnut la jeune femme qui avait bien voulu lui céder sa place dans l'avion.

-Bonjour, vous allez bien?
-Oui et vous? Ça a marché avec l'homme de votre vie. Quoi qu'il suffit de vous regarder pour savoir la réponse. C'était bien vous qui étiez à côté de moi au départ dans l'avion?
-Oui c'était moi
-Et donc oui, ça a marché.....On va même se marier
-Félicitations c'est super!
-Vous êtes invitée parce que vous y avez contribué
-J'ai rien fait du tout, si vous n'aviez pas été à côté de lui dans l'avion, ça n'aurait pas changé grand chose.
-Qui sait.....Laissez-moi votre nom parce que ce ne sont pas des paroles en l'air, on vous invitera vraiment.
-Non c'est gentil mais je ne vous connais pas, un mariage ça se fait avec des gens qu'on connaît. Mais je vous souhaite tout le bonheur du monde et je tiens à vous remercier aussi
-Me remercier? Pourquoi?
-Parce qu'en prenant votre place, j'ai rencontré un charmant jeune homme avec qui j'ai passé un séjour merveilleux.
-Faut croire que c'était le destin.
-Peut-être.....Bon je dois y aller. Au revoir et encore tous mes voeux de bonheur.

Quand ils atterrirent, Fanny les attendait sans savoir que Benjamin accompagnait Jesse.

-Salut
-Salut, tu dois être surprise de me voir avec lui.
-J'avoue qu'étant donné que tu es parti pour l'oublier, c'est surprenant évidemment. D'un autre côté, vu que c'est moi qui lui avais dit que tu prenais l'avion, ça ne me surprend qu'à moitié.....Alors? Vous en êtes où?
-En fait.....on en est là

Jesse afficha un large sourire en faisant voir sa main à Fanny qui fit des yeux ronds en voyant la bague.

-Attends, tu ne vas pas me dire que....?
-Si
-Sérieux? Vous allez vous marier? C'est ça?
-Oui, on va se marier et t'as pas intérêt à dire non, quand je vais te demander d'être mon témoin.
-C'est pas mon intention, je suis très contente pour vous.

Fanny prit les deux hommes dans ses bras pour les féliciter.

-toi je te préviens, tu recommences à disjoncter c'est moi qui te les brise. Parce que pas question que je le vois à nouveau triste à cause de toi.
-Il n'y a pas de danger.
-Et puis fais gaffe si tu lui brises, je risque d'être frustré si je le reprends par la suite.
-Ah beh ça , ça serait bien fait, ça me vengerait de la frustration que tu m'as fait subir durant ce séjour.
-Ah tu l'as fait mariner quand même alors?
-Oui et pas qu'un peu
-ça, ça me rassure.
-Vilaine
-C'est toi qui as été vilain et même très vilain
-J'avoue mais je me suis fait pardonner
-Tatata, tu es en train de te faire pardonner. Je ne veux pas que tu relâches tes efforts
-Bien chef, je ne relâcherai pas
-Si tu ne veux pas qu'il relâche, ne l'épouse pas. Il paraît que les mecs ne font plus aucun effort, une fois qu'ils t'ont passé la bague au doigt.
-C'est pour ça que tu ne te maries pas?
-Exactement.

Ils partirent à rire puis se dirigèrent vers le parking pour enfin rentrer chez eux.

De retour à la maison, Jesse eut une drôle de sensation, il avait l'impression d'être chez lui tout en ne l'étant plus vraiment. Il s'attendait à voir apparaître Edouard d'un instant à l'autre.
Benjamin se rendit compte qu'il y avait quelque chose et s'approcha de lui en lui caressant le dos.

-ça ne va pas?
-Si si t'inquiète pas.
-T'es sûr? T'as l'air bizarre
-ça me fait drôle d'être là, j'ai des tas d'images qui me reviennent.
-Vu ta tête, elles ne sont pas très agréables ces images
-Pas trop non.....Mais ça va passer, t'inquiète pas.
-Mais moi j'aime m'inquiéter pour toi Jess. T'es mon futur mari, c'est normal non?

Jesse sourit en embrassant doucement Benjamin.

- ça va aller, je t'assure.
- Non ça ne va pas aller, on va trouver autre chose.
- Comment ça autre chose?
- Une autre maison.
- Mais.....On n'a même pas fini de payer celle-ci, t'es fou!
- On la revendra et on en trouvera une autre. Et je te porterai en franchissant le seuil.

Jesse pouffa de rire.

- Je ne suis pas un peu trop lourd?
- Quoi? Tu doutes de ma musculature.....Je vais te montrer
- Quoi? Non!

Mais il était trop tard, Benjamin l'avait basculé sur ses épaules et grimpait les escaliers en riant. Une fois dans leur chambre, il le renversa sur leur lit et se coucha de tout son long sur lui.

- Alors? Je ne pouvais pas te porter hein?
- Ok, c'est bon je reconnais que t'es plus balaise que ce que je pensais
- Donc tu vois, je pourrai parfaitement te porter le jour de notre mariage pour rentrer dans notre nouvelle maison.

Les deux hommes souriaient en se regardant mais Jesse reprit soudain un air sérieux.

- Non, je ne veux pas
- Tu ne veux pas que je te porte?
- C'est pas ça, je ne veux pas d'une nouvelle maison.
- Mais dans celle-ci t'as des mauvais souvenirs
- J'en ai beaucoup plus de bons que de mauvais.
- Mais ça nous permettrait de recommencer vraiment à zéro
- Mais je ne veux pas recommencer à zéro. Je ne veux pas recommencer une nouvelle histoire je veux continuer la nôtre. Cette maison, on l'a choisie ensemble, on l'a rafraîchie, on l'a décorée. C'est chez nous et c'est ici que je veux vivre avec toi.
- T'es sûr?
- Certain
- Très bien, comme tu veux.....Tu sais ce que j'ai envie de faire maintenant?
- Non
- J'ai envie de te montrer ce que je te ferai après t'avoir porté

Jesse pouffa de rire tandis que Benjamin plongeait déjà dans son cou et glissait ses mains sous ses vêtements.

Epilogue

Le mariage de Benjamin et de Jesse avait eu lieu six mois plus tard. S'ils avaient voulu faire ça simplement, leur mère respective ne l'avaient pas entendu de cette oreille et avaient tenu à tout organiser dans les moindres détails malgré les protestations des deux hommes qui trouvaient qu'elles en faisaient trop.

- Jesse, mon coeur, tu es mon fils unique. Laisse-moi faire de ce jour, un souvenir que tu n'oublieras jamais.
- Mais maman, même un mariage tout simple, je ne l'oublierais pas.
- Jesse. Quand tu m'as dit que tu préférerais les garçons, j'ai cru que tu ne pourrais jamais vivre ce genre de choses, alors maintenant que je vois que je me suis trompée, laisse-moi faire ce que je veux. T'es heureux de te marier mais dis-toi que je le suis tout autant, ne gâche pas mon plaisir de tout organiser.
- Mais tu ne crois pas que vous en faites trop Laurence et toi?
- On n'en fait jamais trop pour ses enfants mon coeur.....Je peux continuer?
- De toutes façons même si je dis non, tu ne m'écouteras pas.
- Si ça vous embête vraiment de faire ce genre de mariage, bien sûr que si on arrêtera. Après tout c'est le vôtre.
- C'est pas qu'on ne veut pas mais.....Enfin on n'est pas des jeunes filles qui rêvons du jour de notre mariage depuis qu'on a 15 ans. L'important pour nous c'est ce que ça représente, rien d'autre.
- Mais c'est ça le plus important, vous avez raison mais ça n'empêche pas
- Bon, ok faites comme vous voulez. En plus je suis sûr qu'au final, on trouvera ça magnifique et qu'on sera bien content que vous vous en soyez occupé.
- Aah merci, mon coeur.

Geneviève enlaça son fils et le serra un moment contre elle. Lorsqu'il s'était séparé de Benjamin et qu'elle avait vu toute la peine qu'il éprouvait, elle s'était sentie impuissante. Voir son fils si mal et ne pas être en mesure d'apaiser sa douleur lui avait vrillé le coeur. Elle savait qu'il était un homme depuis longtemps mais elle voyait encore en lui le petit garçon qui se blottissait dans ses bras pour qu'il sèche ses larmes. Sauf qu'à l'époque, il s'agissait le plus souvent d'un genou ou d'un coude écorché et qu'il était alors beaucoup plus facile de le soigner et de mettre un pansement sur la blessure. Pour un coeur brisé, c'était beaucoup moins évident, surtout qu'il tentait de garder la tête haute lorsqu'il passait la voir. Mais elle n'avait jamais été dupe sur l'état dans lequel il se trouvait. Par conséquent, lorsque Jesse était revenu d'Espagne au bras de Benjamin et qu'elle avait vu le sourire radieux qu'ils affichaient, elle avait été on ne peut plus heureuse. Et c'était carrément un cri de joie qui avait retenti quand son fils lui avait montré la bague en leur annonçant leur futur mariage. Son mari avait montré moins d'enthousiasme en répondant sur le ton de l'humour qu'il avait toujours cru qu'un des avantages d'être homosexuel selon lui, était de pouvoir éviter le mariage qui n'était qu'une simagrée qu'on faisait par tradition pour faire plaisir aux femmes. Cette remarque lui avait valu une tape derrière la tête de la part de Geneviève.

-Tu vois Jesse, méfie-toi. Quand j'ai épousé ta mère, elle était douce et attentionnée, regarde comment le mariage l'a transformée. Elle me bat régulièrement maintenant et encore là, elle se contient parce que vous êtes là.

Bam! Un nouveau coup s'était abattu sur lui avant que tous les quatre partent dans un grand éclat de rire.

5 ans plus tard

Jesse et Benjamin étaient de retour en Espagne, dans le même hôtel que celui où leur amour s'était ressourcé. Il fêtait leur cinquième anniversaire de mariage.

- J'ai l'impression que c'était hier que tu me demandais de t'épouser
- Moi aussi. Ça a tellement passé vite.
- Tu me redemanderais en mariage si on pouvait tout recommencer?
- Plutôt deux fois qu'une, ça fait partie des choses que je ne changerais pas, enfin si, je t'épouserais beaucoup plus tôt.
- Moi, je crois que je ne changerais rien du tout à notre histoire
- A un détail près c'est ça?
- Non même pas.....C'était la crise de nos 7 ans.
- ça ne faisait que 5 ans à l'époque, vu que ça fait 10 ans maintenant.
- 10 ans de vie commune, 5 ans de mariage mais 12 ans qu'on est ensemble. Quand on a eu cette crise avec Eddy, ça faisait 7 ans qu'on s'aimait. Il paraît que c'est toujours un cap difficile à passer. Mais on l'a passé. Ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort. Ça n'a pas tué notre couple et je crois que s'il a survécu à ça, il survivra à tout
- J'en suis certain moi aussi.
- Je peux te poser une question?
- Bien sûr
- Tu penses encore à lui? Il te manque?

Benjamin se rapprocha de son époux et le prit par la taille.

- Alors, oui, ça m'est arrivé de penser à lui mais non il ne me manque pas. Je repense à lui quand je vois un truc qui m'y fait penser tout simplement. Il fait partie de mon passé. Tu préférerais que je l'oublie carrément?
- Non, bien sûr que non
- tant mieux parce que je t'aime et je ne voudrais pas que tu doutes ou que tu aies peur de quoi que ce soit
- Je ne doute pas, t'inquiète pas.

Ils échangèrent un doux baiser.

- Bon, on y va, j'ai envie de danser avec mon mari ce soir.
- Je vous suis cher monsieur.

Ils se rendirent dans un bar, et se mirent à danser directement. Bien que ça soit bondé de monde, ils étaient seuls au monde et n'avaient d'yeux que l'un pour l'autre. Alors qu'ils allaient se désaltérer au bar, Benjamin remarqua que Jesse avait son attention attirée par quelque chose derrière lui. Il se retourna et fit des yeux ronds en voyant de qui il s'agissait. Edouard était à l'autre bout du bar et n'avait pas encore remarqué leur présence.

- Tu veux qu'on s'en aille Jess?
- Tu ne préfères pas aller le voir?
- Non, pas spécialement
- Tu ne veux pas savoir comment il va? Prendre des nouvelles.
- Euh.....si peut-être mais je ne voudrais pas que tu penses.
- Je ne pense rien. Juste que c'est quelqu'un qui a beaucoup compté pour toi et qu'il serait donc compréhensible que t'aies envie d'aller le saluer.

Benjamin observa Jesse en souriant et lui caressa doucement la joue.

- Tu sais que t'es l'homme le plus merveilleux du monde toi
- je sais, d'ailleurs si ça avait été possible, je me serais épousé moi-même

Le policier pouffa de rire.

- Andouille.....Tu viens avec moi?
- Tu crois que c'est une bonne idée?
- Oui.....viens

Il lui prit la main et ils se dirigèrent tous les deux vers l'ex-trafiquant qui finit par les voir quelques instants avant qu'ils ne le rejoignent.

- Bonsoir
- Bonsoir.....Quelle surprise. Vous allez bien?
- Oui et toi?
- ça va oui.....Vous êtes en vacances?
- Oui, on fête notre cinquième anniversaire de mariage. Et toi?

Edouard sentit son estomac se nouer au mot « mariage ». Ils étaient mariés. Est-ce que lui aussi, aurait pu aller jusque là avec Benjamin? Quand il était parti pour les laisser vivre leur amour et permettre au policier d'être heureux, il avait pris sur lui pour résister à la tentation d'avoir des nouvelles. Il était certain qu'ils s'étaient réconciliés et les autres détails lui importaient peu au fond. Mais apprendre leur mariage comme ça, cinq ans plus tard, lui faisait l'effet d'une gifle en plein visage même s'il fit tout pour ne pas le montrer et afficher un air détendu.

- Je suis en vacances tout simplement.....Mais je ne savais pas pour vous, félicitations.
- Merci.....T'es tout seul?

Un instant Edouard se demanda si cette question cachait une pointe de jalousie mais non, c'était juste une question complètement désintéressée.

-Euh.....non, je suis avec un ami.....On est ensemble depuis un moment déjà. On va même vivre ensemble dès qu'on rentrera de vacances.

-Ah c'est bien, je suis content pour toi. C'est quelqu'un de bien au moins?

-Oui.....Tu voudrais que je te dise « pas aussi bien que toi » mais je vais te dire, il est encore mieux.

Un homme arriva à cet instant et enroula son bras autour de la taille d'Edouard avant de l'embrasser.

-Tu en mets du temps pour rapporter deux verres, alors je suis venu voir si tu ne t'étais pas perdu.

-Non, t'inquiète pas.....Euh.....Xavier je te présente Jesse et Benjamin des.....amis.

-Enchanté

-Nous de même.....Alors c'est vous qui avez fait craquer Eddy?

-J'espère bien oui. Moi en tous cas, je craque carrément.....Ed, on va danser?

-Oui je te suis

-Tes amis veulent peut-être venir avec nous?

-Ils veulent sans doute rester en amoureux vu qu'ils fêtent leurs 5 ans de mariage

-Ah ouais vous êtes mariés? C'est cool.....Bon beh, on vous laisse alors, bonne soirée et bon anniversaire.

-Merci.....ça m'a fait plaisir de te revoir Eddy

-Moi aussi.....très plaisir même.

Edouard s'éloigna en suivant son amant et ils disparurent dans la foule.

-Alors?

-Alors quoi?

-ça t'a fait quoi?

-Rien

-T'es sûr? Ça ne te fait rien qu'il soit avec quelqu'un?

-Si ça me fait quelque chose.....ça me fait plaisir. Je suis ravi qu'il soit heureux lui aussi même s'il ne l'est certainement pas autant que moi

Benjamin sourit à son mari et l'embrassa très tendrement avant d'eux aussi aller rejoindre la piste de danse.

Edouard quant à lui, dansait toujours avec Xavier mais le visage qu'il voyait c'était celui du policier.

-Alors c'est vrai ce que ton ami a dit? Je t'ai fait craquer.

-Craquer c'est peut-être un grand mot mais disons que t'es pas mal et que pour ce soir, tu me plais même vachement

-Pour la nuit aussi j'espère

-C'est fort possible oui

-C'est bien qu'on soit sur la même longueur d'ondes tous les deux. On ne se prend pas la tête et on cherche juste un mec avec lequel passer la nuit.

-C'est exactement ça.

Edouard repensait à ce qu'il avait dit à Jesse et Benjamin concernant Xavier et il ne put retenir un sourire sarcastique. En réalité, il avait rencontré le jeune homme quelques heures plus tôt. Il n'était pas en couple avec lui et ne l'avait jamais été avec personne. Depuis cinq ans, il était passé d'une aventure à une autre, ne parvenant pas à trouver l'homme qui pourrait lui faire oublier le policier. Il ne s'était pas passé une journée sans qu'il pense à lui. Il en était toujours autant amoureux. Il paraît qu'avec le temps, on finit par oublier mais ce n'était pas son cas. Benjamin était le seul homme qui avait jamais compté pour lui et il savait qu'il en serait ainsi jusqu'à la fin de ses jours.

FIN